

N°222 – SPÉCIAL
AVIGNON EN SCÈNES
JUILLET 2014 ► p. 55

220

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
MAI 2014

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 30 avril 2014
Prochaine parution le 4 juin 2014
21^e saison / 80 000 exemplaires
Abonnement p. 2 / Sommaire p. 55
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

21
ANS!

THÉÂTRE

PLACE AUX JEUNES ET AUX ÉTRANGERS !

Des créations, des festivals, des reprises : effervescence du mois de mai ouvert sur l'international et sur la jeunesse ► p. 4



THÉÂTRE *Clockwork*, par la compagnie Sisters, dans le cadre du festival Perspectives © Emilio Rivera

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

RITUEL ARCHAÏQUE

Entre ténèbres et lumière, Ushio Amagatsu et son intense cérémoniel reviennent en tournée ► p. 32



DANSE *Umusuna*, la dernière création de Sankai Juku © Sankai Juku

CLASSIQUE / OPÉRA

PREMIERS FESTIVALS

Le trompettiste et compositeur Ibrahim Maalouf signe une singulière création pour le Festival de Saint-Denis ► p. 37



CLASSIQUE Ibrahim Maalouf © Denis Rouvre



JAZZ / MUSIQUES DU MONDE
Cécile McLorin Salvant © John Abbott

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

A VOICE IS BORN

Portrait de la franco-américaine Cécile McLorin Salvant, pas encore 25 ans et déjà au sommet de son art ► p. 47

16-28 JUIN

LA VILLETTE

NADJ À LA VILLETTE

Les Philosophes / Ozoon spectacles *Elegia* concert-film + Exposition

villette.com f b

GRAND PRIX DU SYNDICAT DE LA CRITIQUE 2012-2013

MARIVAUX

LES SERMENTS
INDISCRETSMISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK
DU 4 AU 15 JUIN 2014

REPRISE EXCEPTIONNELLE

AVEC CÉCILE GARCIA FOGEL,
SABRINA KOUROUGHLI,
HÉLÈNE SCHWALLER,
MARC CHOUPPART,
PIERRE-FRANÇOIS GAREL,
MARC SUSINI,
ALAIN TRÉTOUTDRAMATURGIE - LESLIE SIX, SCÉNOGRAPHIE - AURÉLIE THOMAS,
LUMIÈRE - OLIVIER OUDOU, COSTUMES - CORALIE SARVOISIN
ASSISTÉE DE PEGGY STURM, SON - DAVID GEFFARD,
VIDÉO - KRISTELLE PARÉ
LE TEXTE EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS L'ŒIL DU PRINCE.

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com | www.theatreonline.com

TGP

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

Le Monde

Télérama

arte

SOMMAIRE N°220 • MAI 2014

THÉÂTRE

CRITIQUES

► p. 4 – EN TOURNÉE
Norma Jeane : John Arnold s'inspire librement de *Blonde*, le roman de Joyce Carol Oates, et en propose une éblouissante adaptation théâtrale.► p. 4 – THÉÂTRE D'IVRY
ANTOINE VITEZ
Dans *Tempête sous un crâne*, la compagnie Air de Lune de Jean Bellorini déroule toute l'histoire des Misérables.► p. 5 – THÉÂTRE DE LA VILLE
Entrelaçant remarquablement les sphères intimes et politiques, Christian Schiaretti nous offre une superbe mise en scène du *Roi Lear*, avec Serge Merlin, exceptionnel.► p. 11 – COMÉDIE-FRANÇAISE
Clément Hervieu-Léger crée une version vibrante du *Misanthrope* de Molière.

© Brigitte Engländer

Le *Misanthrope*.► p. 12 – SCÈNE WATTEAU
Rodolphe Dana, seul sur scène aux prises avec le chef-d'œuvre *Voyage au bout de la nuit*.► p. 14 – LE LUCERNAIRE
Avec sensibilité, simplicité et intelligence, Laurence Février invite le public à la conférence intimiste d'une "femme remarquable".

ENTRETIENS

► p. 6 – RÉGION / TOULON / FESTIVAL
Pour la 9^e édition du festival itinérant *Scènes Grand Ecran*, cap vers Istanbul. Parmi les artistes invités, l'écrivaine et comédienne Sedef Ecer.► p. 8 – THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
Marie-Hélène Estienne cosigne avec Peter Brook la création de *The Valley of Astonishment*.► p. 9 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Hideki Noda explore le thème de l'enchaînement de la violence dans *THE BEE*, présenté pour la première fois en France.► p. 12 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
Farid Paya complète sa *Trilogie Ferdowsi* avec deux nouveaux volets : *La Tragédie de Siāvosh* et *Rostam et Esfandiār*.► p. 16 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
Christine Berg met en scène Peer Gynt en choisissant un théâtre de foire pour en traiter la féerie.► p. 23 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
Laurence Renn-Penel met en scène les obsessions de cinq femmes détenues dans *Femmes en cage* de Koffi Kwahulé.

GROS PLANS

► p. 21 – STRASBOURG / FESTIVAL EUROPÉEN
Festival Premières : un coup de projecteur unique sur les travaux de jeunes metteurs en scène européens.► p. 25 – RÉGION / MONTPELLIER
Dédié à Richard Mitou, la vingt-huitième édition du Printemps des Comédiens déploie sa programmation.► p. 26 – THÉÂTRE DU ROND-POINT / CENTQUATRE
6^e édition du Festival Impatience, parcours sur le chemin de l'émergence.► p. 28 – LA VILLETTE
Le collectif berlinois Rimini Protokoll présente deux nouvelles créations.► p. 28 – RÉGION / COMÉDIE DE VALENCE
Le désir trône au centre de cette nouvelle édition d'Ambivalences, festival qui investit la ville de Valence.► p. 30 – RÉGION / FRANCE / ALLEMAGNE
Danse, musique, cirque, théâtre : la trente-septième édition du Festival Perspectives présente des artistes des scènes francophones et germanophones.

DANSE

CRITIQUES

► p. 31 – CENTRE POMPIDOU
Dominique Brun présente un magnifique diptyque à partir du *Sacre du Printemps* de Nijinski et Stravinski.► p. 35 – MAISON DES MÉTALLOS
Double programme hip hop par Jann Gallois et Bouziane Bouteldja.

PROPOS RECUEILLIS

► p. 33 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Entre les écrans du temps : en résidence à Chaillot, Daniel Dobbels convoque le lieu comme une puissance mémorielle.

GROS PLANS

► p. 29 – LA CARTOUCHERIE
L'Atelier de Paris/Carolyn Carlson présente la 8^e édition de June Events.

© Laurent Pallier

Carolyn Carlson.

► p. 32 – SCÈNE NATIONALE DE SÉNART / SCENE NATIONALE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
Ushio Amagatsu revient en tournée, en digne représentant d'un butô qui ne ressemble qu'à lui-même.► p. 36 – SORTIE DVD
Avis aux élèves comédiens, musiciens ou danseurs ! *Une saison à la Juilliard School* : une série documentaire d'ARTE qui s'immerge dans la prestigieuse école.

AGENDA

► p. 32 – LES GÉMEAUX
Chef-d'œuvre de Maguy Marin, *Cendrillon* ne connaît pas les ravages du temps.► p. 35 – CARRÉ BELLE-FEUILLE
Soirée Itinérances : Nicolas Le Riche a imaginé un programme d'exception avec de prestigieux invités.► p. 36 – PALAIS GARNIER
Le grand opéra dansé de Pina Bausch *Orphée et Eurydice* questionne les émotions essentielles d'une vie humaine.

CLASSIQUE

OPÉRA EXTRAMUROS

► p. 40 – NOUVELLE PRODUCTION / HERBLAY
Rencontre avec Iñaki Encina Oyón pour une nouvelle production du *Consul* de Gian-Carlo Menotti au Théâtre Roger Barat.► p. 40 – NOUVELLE PRODUCTION / VITRY
Chantier Woyzeck : naissance d'un opéra du compositeur Aurélien Dumont sur un livret de Dorian Astor, d'après Woyzeck de Georg Büchner.► p. 45 – NOUVELLE PRODUCTION / SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
David Stern suscite la création de *Cosi Fanciulli*, inspiré du *Così* de Mozart, en réunissant Nicolas Bacri, Eric-Emmanuel Schmitt et Jean-Yves Ruf.► p. 46 – NOUVELLE PRODUCTION / CHATENAY-MALABRY
Reprise d'une nouvelle production résolument juvénile de *Don Giovanni* mise en scène par Christophe Perton.

© Mirco Magliocca

Don Giovanni.

FESTIVALS

► p. 37 – CRÉATION / CROSS OVER / SAINT DENIS
Deux ans après la première de « Point 33 », Ibrahim Maalouf retrouve le Festival de Saint-Denis pour une nouvelle création.► p. 37 – CONTEMPORAIN / PARIS – ILE-DE-FRANCE
14^e édition du Festival Extension de La Muse en Circuit, fidèle à son esprit transversal et expérimental.► p. 37 – MARSEILLE / FESTIVAL
27^e édition du Festival Les Musiques à la programmation transdisciplinaire conçue par le GMEM.► p. 38 – FESTIVAL INTERDISCIPLINAIRE / CHÂTEAU-THIERRY
Festival Jean de La Fontaine, manifestation dédiée à l'œuvre du fabuliste et à son époque.

AGENDA

► p. 39 – SALLE PLEYEL
Le jeune chef britannique Daniel Harding dirige l'Orchestre de Paris.► p. 39 – CITÉ DE LA MUSIQUE
Hommage à Henri Dutilleux dont la musique sera dirigée par François-Xavier Roth, David Grimal et Emmanuel Krivine.► p. 41 – SALLE PLEYEL
Taddaki Otaka dirige l'Orchestre national d'Ile-de-France dans trois œuvres du XX^e siècle où le tragique transparaît sous l'écriture brillante.► p. 44 – PARIS, RUNGIS
Michaël Levinas : pianiste dans Beethoven et compositeur inspiré par Aragon.► p. 44 – THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
Le pianiste russe Arcadi Volodos revient à Paris dans Schubert, Brahms et Schumann.► p. 45 – THÉÂTRE DE LA VILLE
Le Quatuor Takacs joue Beethoven, Webern et Chostakovitch.

OPÉRA

► p. 46 – OPÉRA COMIQUE
La féerie d'Ali Baba de Charles Lecocq exhumée par Accentus et l'Opéra de Rouen Haute Normandie.► p. 46 – ATHÉNÉE
Le Balcon, quatrième opéra de Peter Eötvös, est présenté par l'ensemble Le Balcon, dans une mise en scène de Damien Bigourdan.► p. 47 – THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES / OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES
Deux *Tancrède* : quand Le Tasse et Voltaire inspirent deux opéras à Rossini et Campra.► p. 47 – PALAIS GARNIER
Robert Wilson met en scène Le Couronnement de Poppée de Monteverdi.JAZZ/MUSIQUES
DU MONDE

PORTRAIT

► p. 47 – JAZZ VOCAL / PARIS-ILE-DE-FRANCE + FESTIVALS
Cécile McLorin Salvant : la chanteuse franco-américaine n'a même pas 25 printemps et elle affole déjà toute la jazzosphère.

FESTIVALS

► p. 47 – BRÉSIL / STUDIO DE L'ERMITAGE
Opus Brasil Festival, un nouveau festival brésilien au Studio de l'Ermitage.► p. 48 – MUSIQUES DU MONDE / L'HAY-LES-ROSES
Parfums de Musiques, deux week-ends pour un tour du monde dans un théâtre de verdure.► p. 48 – JAZZ / COUTANCES
Toutes les couleurs du jazz, du plus festif au plus intimiste, à Jazz sous les Pommiers.

© Frank Loniou

Mélanie De Biasio à Jazz sous les Pommiers.

► p. 49 – JAZZ / ALFORTVILLE
Jazz For Ville, nouvelle édition autour du piano.► p. 49 – MUSIQUES DU MONDE / SEINE SAINT-DENIS
Metis : le volet « musiques du monde » du festival de Saint-Denis.► p. 49 – MUSIQUES ACTUELLES / NANTERRE
Vox : cycle de concerts dédiés aux musiques actuelles à la Maison de la musique de Nanterre, avec Kery James en invité vedette.

AGENDA

► p. 50 – RÉUNION / CASINO DE PARIS
Davy Sicard dans le spectacle *Li te ve'war* qui interroge l'histoire de la Réunion.► p. 51 – JAZZ / CHÂTELET
La chanteuse américaine Stacey Kent rencontre le Quatuor Ebène.► p. 51 – TANGO / THÉÂTRE DE LA VILLE
L'argentin Tomás Gubitsch poursuit ses aventures sonores au pays d'Ulysse...► p. 53 – JAZZ / CHÂTELET
Concert exceptionnel et rituel envoûtant de Bobby Mc Ferrin.► p. 54 – LES LILAS
Les dix ans du trio Emler-Tchamitchian-Echampard qui vient de signer l'album *Sad And Beautiful*.

FOCUS

► p. 15
Quatrième édition du Festival Seules... en scène au Théâtre de l'Ouest Parisien. Sentiments, humour, humanisme et poésie.► p. 42
Le Festival des Musicales de Bagatelle permet de retrouver anciens et nouveaux lauréats soutenus par la Fondation Banque populaire.

Théâtre de l'Europe

7 mai – 28 juin / Odeon 6^e

CYRANO DE BERGERAC

EDMOND ROSTAND
DOMINIQUE PITOISSET

avec
Jean-Michel Balthazar
Adrien Cauchetier
Antoine Cholet
Nicolas Chupin
Patrice Costa
Gilles Fisseau
Jean-François Lapalus
Daniel Martin
Bruno Ouzeau
Philippe Torretton
Martine Vandeville
Maud Wyler

jusqu'au 6 juin / Berthier 17^e

TARTUFFE

MOLIÈRE
LUC BONDY

création

avec
Gilles Cohen
Lorella Cravotta
Léna Dangréaux
Victoire Du Bois
Françoise Fabian
Jean-Marie Frin
Laurent Gréville
Clotilde Hesme
Yannik Landrein
Micha Lescot
Yasmine Nadiifi
Fred Ulysse
Pierre YvonCERCLE
DE L'ODÉON

TROIS Le Monde arte inter

En mai,
Plotin tombe
en extase le 10,
Bergson partage sa joie le 24,
Joann Sfar réveille Romain Gary
le 19, Shakespeare poursuit son
dialogue avec les romantiques les 6 et 7, Maylis de
Kerangal et Luc-Antoine Diquéro aiment et lisent J.K.
Huysmans les 13 et 14, Thibault de Montalembert
remonte le fleuve de Joseph Conrad le 16 et enfin
Gisèle Venet et Jean-Michel Déprats nous rappellent
que le monde entier est un théâtre le 27.

@Bibliodeon / #Bibliodeon

01 44 85 40 40
THEATRE-ODEON.EU

aglaumine et selysette

de **Maurice Maeterlinck**
mise en scène **Célie Pauthe**
du 7 mai au 6 juin 2014

la colline

théâtre national

www.colline.fr – 01 44 62 52 52

trafic

de **Yoann Thommerel**
mise en scène **Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau**
du 8 mai au 6 juin 2014

TÊTE HAUTE

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC
DU 13 AU 25 MAI
JOËL JOUANNEAU
CYRIL TESTE / COLLECTIF MxM
LE MONFORT 106 RUE BRANCION PARIS 15^e
01 56 08 33 88 | WWW.LEMONFORT.FR

THÉÂTRE 95
RÉGION / THÉÂTRE DES CHALANDS, VAL-DE-REUIL / THÉÂTRE DE VITRÉ / CDN DE BESANÇON
D'APRÈS *BLONDE* DE **JOYCE CAROLL OATES**, DES ÉCRITS DE **DON WOLFE**, DES RAPPORTS D'AUTOPSIE,
DU F.B.I., DE LA POLICE DU COMTÉ DE LOS ANGELES & DES INTERVIEWS DE **MARILYN MONROE**
TRADUCTION, ADAPTATION ET MES **JOHN ARNOLD**

NORMA JEANE

John Arnold s'inspire librement de *Blonde*, le roman de Joyce Carol Oates, le mêle à d'autres documents sur Marilyn Monroe, et en propose une éblouissante et palpitante adaptation théâtrale.

Qui était-elle vraiment ? Née Norma Jeane Mortenson le 1^{er} juin 1926, baptisée Norma Jeane Baker et enterrée en août 1962 avec le pseudonyme qu'elle avait choisi parce qu'il croisait le patronyme de sa grand-mère et l'allitération affriolante de la « *Mmmm girl* » : pour tous, elle est Marilyn Monroe, fantasme cinématographique absolu. Pour tous, sauf pour elle, incapable d'incarner l'icône, et demeurant la petite Norma Jeane, privée de père et le cherchant dans tous les hommes (« *My heart belongs to Daddy* »), parfaite hystérique cherchant un maître sur lequel régner, jusqu'à rencontrer le pervers Kennedy et ses sbires de la CIA. Fin de partie, rideau sur les affres existentielles et le malheur d'avoir été Marylin, sans jamais parvenir à faire le bonheur de Norma Jeane. Mais comment devient-on Marylin, ce paradoxe étrange : pure abstraction et pourtant quintessence de la chair, concept peroxydé frigide et stérilisé par les avortements, cependant emblème du plaisir ? Il y a du sentiment et de la sensualité, de la sueur et des coups, des larmes et du sperme dans cette histoire d'une petite fille mal aimée, maumariée, trop étreinte et trop abandonnée.

COMÉDIE CARNIVORE ET FESTIN THÉÂTRAL
John Arnold réussit le tour de force de ne jamais sombrer dans le pathos : l'intrigue avance, en équilibre entre un réalisme sidérant de vérité et un expressionnisme clownesque qui typifie les personnages en en exacerbant les traits. Le rire escorte l'horreur dans cette « *comédie carnivore* », telle que la sous-titre son créateur. Sur un plateau quasi nu, tout apparaît des décors évoqués, de la chambre minable, où la mère schizophrène élève son enfant, au pensionnat sordide, où la petite est reléguée à l'abri de la folie maternelle, des paillettes des studios à la chambre aux draps d'or du libidineux Kennedy, en passant par la maison de Long Island où Miller voit s'étioiler sa blonde. Cette suggestion presque magique tient à la remarquable création sonore de Marc Bretonnière, aux magnifiques lumières d'Olivier Oudiou, et surtout à l'extraordinaire interprétation des comédiens. Entre tous – et

Catherine Robert

Théâtre des Chalandes, place des Chalandes, 27100 Val-de-Reuil. Le 6 mai à 20h30. Tél. 02 32 59 44 24. **Théâtre 95**, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Le 15 mai à 19h et le 16 à 20h30. Tél. 01 30 38 11 99. **Théâtre de Vitré**, 2 rue de Strasbourg, 35500 Vitré. Le 23 mai à 20h45. Tél. 02 23 55 55 80. **CDN de Besançon**, Franche-Comté, esplanade Jean-Luc-Lagarce, 25000 Besançon. Les 11 et 12 juin à 19h et le 13 à 20h. Tél. 03 81 88 55 11. Spectacle vu au Théâtre 13 / Seine. Durée : 2h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REPRISE / THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ / D'APRÈS *LES MISÉRABLES* DE VICTOR HUGO
ADAPTATION **JEAN BELLORINI** ET **CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE** / MES **JEAN BELLORINI**

TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE

Dans *Tempête sous un crâne*, la compagnie Air de Lune déroule toute l'histoire des *Misérables*. Pari relevé pour un spectacle en deux époques énergique et révérencieux.

Le jeune metteur en scène Jean Bellorini et son équipe déploient en deux parties une énergique adaptation théâtrale des *Misérables*, entre narration et incarnation. La première partie, menée par seulement deux comédiens qui endossent dans une fluide continuité les rôles de tous les personnages et du narrateur, évoque les acrobaties solo de Caubère. La seconde, interprétée par cinq comédiens, les épopées collectives et généreuses du théâtre du Soleil. Changement de décor à vue, part belle faite à la musique, rythme et énergie de troupe... : c'est un théâtre populaire et poétique qui se construit. Mais la proposition de la jeune compagnie se fonde aussi dans l'œuvre du glorieux auteur français. Respect à la lettre du texte – naturellement et habilement découpé – et reproduction de l'alternance de sublime et de grotesque, d'épique, de comique et de mélodramatique, tout semble restitué sur scène avec fidélité et donne l'impression de parfois courir après le texte pour ne pas trahir l'équilibre et les questionnements, et surtout l'amplitude et le souffle. L'actualité sociale du propos résonne ainsi tout autant

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE DE LA VILLE
DE **WILLIAM SHAKESPEARE** / TEXTE FRANÇAIS **YVES BONNEFOY** / MES **CHRISTIAN SCHIARETTI**

LE ROI LEAR

Entrelaçant remarquablement les sphères intimes et politiques, Christian Schiaretti nous offre une superbe mise en scène du *Roi Lear*, avec dans le rôle-titre Serge Merlin, exceptionnel.

Shakespeare interroge inlassablement dans son œuvre l'exercice du pouvoir et les infinies fragilités de l'action humaine. Lorsque *Le Roi Lear* est créé en 1606, Jacques I^{er} règne depuis peu (1603-1625), et la question du pouvoir et de l'unité du royaume se pose avec acuité. Si *Le Roi Lear* est une

Prodigieux Serge Merlin, pétri de contradictions.

uns (remarquables Vincent Winterhalter en Kent et Philippe Duclos en Gloucester), soif de pouvoir et de domination pour les autres (Marc Zinga en Edmond).

PLEINEMENT PRÉSENT AU MONDE
Comme souvent chez Shakespeare, la discorde trouve un écho dans la folie des éléments, accablant Lear. Quelle cruauté dans la catabase du vieillard ! A travers la direction d'une vingtaine d'acteurs, la maîtrise parfaite des trajectoires, les remarquables lumières et illustrations sonores, l'efficacité de l'outil scénographique, le metteur en scène montre toutes les facettes de l'inexorable descente aux enfers du vieux roi. « *Notre Roi Lear ne sera pas un Lear de la dissolution, de la déliquescence* » prévient-il. Ni clown vacillant ni figure beckettienne, Lear, roi, homme et père déchu, s'inscrit ici dans l'Histoire et ses enjeux, sous le regard de tous. La scène inaugurale est splendide. Roi possédant grandeur et autorité, pleinement présent au monde, Lear fait irruption et annonce son intention de renoncer au fardeau du pouvoir en léguant son royaume à ses trois filles. Il détermine le partage en mesurant leur amour à l'aune de leurs paroles : les deux aînées se conforment au rituel avec application, et la cadette pourtant préférée refuse de se plier au jeu. Elle se tait et Lear la bannit, ainsi que le fidèle Kent. Fin de partie pour le vieil homme qui deviendra très vite l'ombre de Lear... Que dire de Serge Merlin ? Nous sommes tout simplement admiratifs et subjugués par son art inouï. Ce *Roi Lear* est à réserver d'urgence : un théâtre du dévoilement et de la grandeur !

Agnès Santi

pièce tellement bouleversante, c'est qu'elle mêle tragiquement intrigues familiales et politiques. La mise en scène de Christian Schiaretti se distingue car elle met en œuvre avec maestria cette implacable imbrication des sphères intimes et publiques, conjuguant l'histoire d'une famille qui se déchire et l'Histoire d'alliances géopolitiques. C'est une tragédie de la parole dévoyée par des stratégies et des codes qui n'ont pour finalité ni la vérité, ni l'honnêteté et ni l'amour, pourtant tant invoqué. La parole est instrument de conquête et d'orgueil dans un système très réglementé, et en pleine mutation (parole et pouvoir : thématique ultra-contemporaine !). Dans une scénographie circulaire rappelant autant le théâtre du Globe qu'un impitoyable colisée qui se fera tombeau, la tension dramatique ne se relâche jamais et la mise en scène éclaire et orchestre brillamment toute l'agitation radicale de ces êtres aux parcours contradictoires, entre surgissement et effacement, entre fidélité et droiture pour les

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 12 au 28 mai à 19h30, relâche les 14, 19, 20, 25 et 26 mai. Dimanche 18 à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Durée : 3h45 (entracte inclus). Spectacle vu à l'Opéra-Théâtre de Nancy.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

de transformer en allégories de légende des personnages romanesques. Le passage du roman au théâtre s'opère dans un mélange de narration et de jeu pris en charge par des comédiens engagés qui font que les figures si populaires de Valjean, Javert ou Cosette sont moins incarnées que remontées à la surface d'une mémoire partagée. Les guettaient là de toute façon de trop nombreuses images célèbres et la mise en scène évite d'ajouter à l'hyper caractérisation des personnages d'Hugo celle d'une incarnation théâtrale. Il y a dans ce parti pris une véritable singularité que remet en cause la deuxième époque, où chaque comédien campe plus traditionnellement un personnage. Peut ainsi surgir une remarquable interprétation d'un être pas si secondaire : Eponine, fille des Thénardier et véritable figure tragique de l'épopée.

Éric Demy

L'éternelle beauté de l'écriture épique d'Hugo résonne avec force.

que l'éternelle beauté de l'écriture épique d'Hugo, ses interrogations sur la violence révolutionnaire tout autant que sa haine de l'injustice.

MÉLANGE DE NARRATION ET DE JEU
Bien et Mal s'opposent, se combattent, se complètent, déchirent les êtres humains de l'intérieur avec cette capacité si hugolienne

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 43 90 11 11. Durée : 1^{re} époque : 1h30. Entracte. 2^e époque : 2h.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Saburo Teshigawara

KARAS

DAH-DAH-SKO-DAH-DAH

13 au 16 mai 2014

www.theatre-chailot.fr

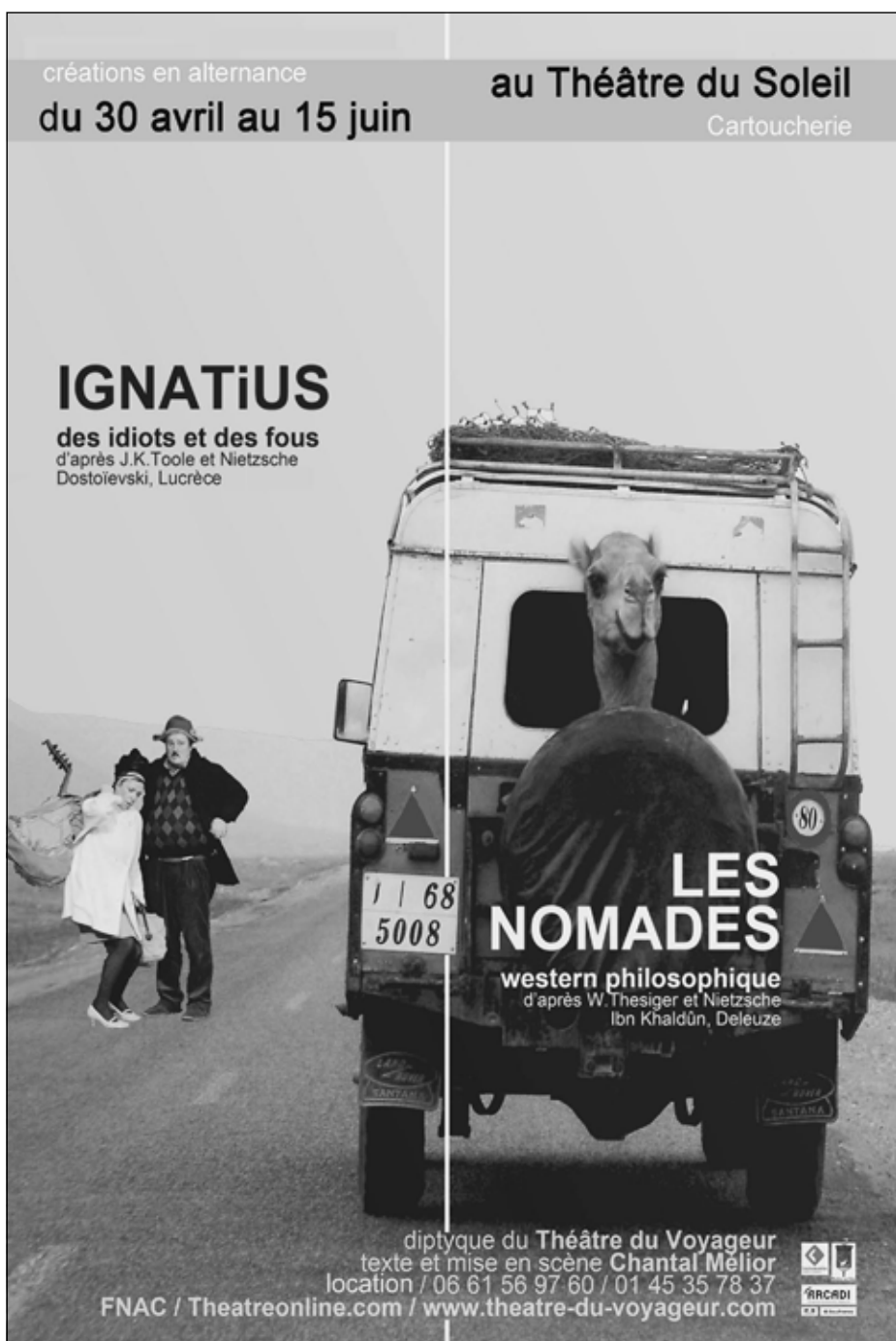
THE BEE

Hideki Noda

13 au 17 mai 2014

« Audacieux Hideki Noda !
THE BEE est un conte de fées diabolique mêlant la perversion extrême à un art scénique détonnant par sa simplicité et son élégance. »

www.theatre-chailot.fr



CRITIQUE

SCÈNE WATTEAU / LE MONFORT
DE JOËL JOUANNEAU / MES CYRIL TESTE

TÊTE HAUTE

Cyril Teste et le collectif MxM inventent une poésie numérique et donnent vie aux mots de Joël Jouanneau.



© Collectif MxM

« Dans les couloirs du temps du Monde d'Avant, il était une dernière fois un roi et sa reine et ils attendent le prince qui sera leur enfant »... Mais ce fut une princesse qui, de son petit poing cousu, perça le jour. Il lui manquait aussi un pouce à l'autre main. Elle s'appela Éclipse. Son père et sa mère, qui espéraient voir un fils, confièrent cette enfant inattendue aux vents violents du destin. Dans la tourmente de la nuit, neufs cavaliers masqués l'enlevèrent pour l'abandonner au hasard de la lande sauvage. Tandis que la guerre et la misère ravageaient le royaume, la fillette grandit au cœur d'une épaisse forêt, avec, pour compagnon de fortune, Babel le vieux dictionnaire. Avec lui, elle égrainait les mots en toutes lettres et folâtrait avec les définitions lâchées en heureuses ribambelles. Un matin pourtant, elle quitta sa clairière feutrée et s'en alla par les sombres chemins du vaste monde, en quête de son avenir.

ÉCRIRE DEPUIS L'ENFANCE

Elle rencontra le mot « peur » et le toisa tête haute ; elle croisa un roi de fer déchu, vieil acariâtre au cœur perdu, dont elle rêvella les souvenirs ensevelis dans la poussière d'oubli,

pour qu'il retrouve sa fille... Avec *Tête haute*, Joël Jouanneau trame un conte initiatique qui dénoue les maux d'enfance serrés au creux du temps. Auteur de quelques-unes des pièces les plus marquantes du répertoire destiné au jeune public, il prépare ses couleuvres à la lumière des rêves et compose une épopée en toute liberté. Sans doute est-ce le souffle léger de cet imaginaire qui porte aujourd'hui encore sa plume.

Car il n'écrit pas pour mais depuis l'enfance... Le metteur en scène Cyril Teste porte avec force cette œuvre à la scène. Maniant l'image vidéo comme un langage scénique, il fusionne le corps et l'image en un théâtre d'ombres qui encre en noir et blanc découvertes, émerveillements et autres fantasmagories. En scène, les comédiens tantôt se fondent dans les paysages numériques tantôt jouent par caméra interposée. Ce monde aux lisières du virtuel ouvre grand l'imagination et donne vie au parcours poignant de la jeune Éclipse qui traverse le rêve pour affronter l'expérience de la vie.

Gwénola David

Scène Watteau, 1 place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Le 6 mai 2014, à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94. Le Monfort, parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 13 au 25 mai 2014, mardi et vendredi à 10h, mercredi et jeudi à 14h30, samedi à 15h et 19h, dimanche à 15h, relâche lundi. Tél. 01 56 08 33 46. Durée : 50 mn. La pièce est publiée par Actes Sud. Papiers-Heyoka Jeunesse. À partir de 6 ans.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► SEDEF ECER

RÉGION / TOULON
FESTIVAL

FESTIVAL SCÈNES GRAND ÉCRAN « ISTANBUL »

Pour la 9^e édition du festival itinérant *Scènes Grand Écran* (du 13 au 17 mai), le Centre national du Théâtre a choisi de jeter l'ancre à Toulon pour se tourner vers la ville d'Istanbul. Parmi les artistes invités à participer à ces cinq jours de festivités multi-artistiques, l'écrivaine et comédienne d'origine turque (installée en France) Sedef Ecer.

Quelle relation vous unit à Istanbul ?

Sedef Ecer : Une relation forte et complexe, qui balance entre amour et haine. Amour, parce qu'il s'agit de la ville dans laquelle je suis née, dans laquelle vit ma famille, une ville passionnante, belle, cosmopolite, très inspirante, qui dégage une énergie folle... Haine, parce que c'est également une ville très nerveuse, parfois même agressive, une ville tentaculaire qui - si l'on décide de la vivre à fond - peut se révéler fatigante. Istanbul ne vous laisse jamais tranquille !

Cette ville est très présente dans vos textes, notamment dans *A la périphérie*, œuvre

mise en scène en mars dernier au Théâtre de Suresnes-Jean Vilar...

S. E. : Oui, Istanbul a toujours occupé une place essentielle dans mes pièces. Il faut dire que j'ai grandi dans des quartiers aux identités extrêmement fortes. J'ai toujours eu la mer en face de moi ! Ce sont des choses qui marquent. Je crois que je garderai toute ma vie un lien très profond avec cette ville. Jean Cocteau disait d'Istanbul que c'est « une vieille main couverte de bagues tendue vers l'Europe ». Je crois que c'est assez juste...

Le Centre national du Théâtre et le Théâtre

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
DE YOANN THOMMEREL / MES MARIE-CHRISTINE SOMA ET DANIEL JEANNETEAU

TRAFIC

Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau mettent en scène, au Théâtre national de La Colline, le premier texte publié de Yoann Thommerel. Un spectacle propre duquel ressortent deux comédiens : Pascal Rénérice et Jean-Charles Clichet.

Il a 34 ans, est écrivain, directeur-fondateur de la revue de poésie *Grumeaux* et de la maison d'édition *grmx*. Il a publié, aux éditions *Les Petits matins* (collection *Les Grands Soirs*), un texte hybride qui place le lecteur face à deux trentenaires désœuvrés - Fanch et Midch - que l'on voit, sur plusieurs saisons, vivre et résister aux pressions de la normalité sociale. L'un des deux rêve d'ailleurs, ne parle que de partir, loin, sans jamais quitter le garage dans lequel est stationné le vieux Renault Trafic qu'il a acheté pour le grand jour. Quant à l'autre, il reste à ses côtés, dans une



© Pascal Gely

Pascal Rénérice et Jean-Charles Clichet dans *Trafic*, de Yoann Thommerel.

sorte d'inertie marginale qui crée, pourtant, des moments de gaieté, d'entrain, d'excès, de connivence. « *Trafic est une pièce de théâtre contaminée par du roman (à moins que ce ne soit l'inverse), par la poésie aussi*, déclare Yoann Thommerel. (...) *En décloisonnant les genres, j'ai cherché à créer au sein même de l'écriture une instabilité et des débordements qui épouseraient ceux de mes personnages.* » Ces sortes de déséquilibres passent par des

effets de mise en page, de typographie, par l'insertion de pictogrammes et l'utilisation de digressions explicatives apparaissant, au sein du texte, comme des sous-dossiers informatiques.

UN TEXTE HYBRIDE, VERSION 2.0

Loin d'être factice, cette inventivité formelle, conjuguée à une belle maîtrise d'écriture, produit une dynamique et un mouvement de contemporanéité que l'on ne retrouve pas dans la mise en scène de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (les deux artistes cosignent également la scénographie et les lumières du spectacle). C'est d'ailleurs ce qui manque à cette représentation assez lisse, sans grande surprise, qui ne rend que partiellement compte de l'imaginaire et du caractère novateur du texte de Yoann Thommerel. Heureusement, le duo formé par Jean-Charles Clichet (Fanch) et Pascal Rénérice (Midch) - aux côtés d'Edith Proust et de François Tizon, qui ne démentent pas - impose peu à peu la tendresse et l'humour qui servent de basse continue à ce road movie au point mort. L'alant, la générosité, la profondeur décalée dont ils font preuve vont particulièrement bien aux deux adolescents attardés que sont Fanch et Midch. Sachons gré aux deux co-metteurs en scène d'avoir su, malgré tout, guider leurs interprètes sur la voie de cette humanité.

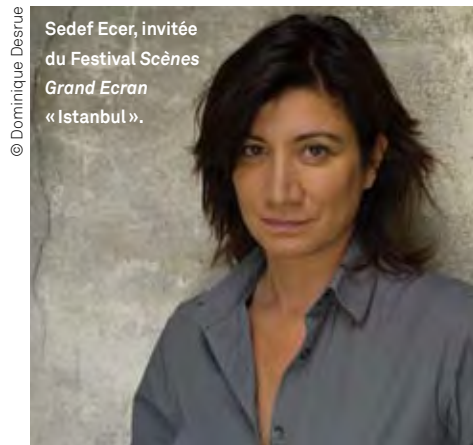
Manuel Pliat Soleymat

Théâtre national de La Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Petit Théâtre. Du 8 mai au 6 juin 2014. Du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h, le dimanche à 16h. Spectacle vu lors de sa création à la Maison de la Culture d'Amiens. Durée de la représentation : 2h05. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

"J'AI SOUHAITÉ QUE L'ON PARLE D'ISTANBUL AUJOURD'HUI, AVEC SES BAS-FONDS, SES ASPECTS UNDERGROUND..."

SEDEF ECER



© Dominique Pasque

Liberté vous ont donné carte blanche pour organiser la soirée inaugurale du festival. De quoi se composera-t-elle ?

S. E. : J'ai eu envie de sortir des images convenues que l'on associe souvent à Istanbul pour donner à ressentir la réalité contemporaine de cette ville. J'ai souhaité que l'on parle d'Istanbul aujourd'hui, avec ses bas-fonds, ses aspects underground... Pour cela, j'ai demandé à l'écrivain et traducteur Timour Muhidine de venir évoquer cette vie souterraine et iconoclaste. Quant à la politologue Nora Seni, elle nous proposera une lecture historique et analytique. Et puis, il y aura la chanteuse Gülay Hacer Toruk, qui ponctuera la soirée de chansons. Enfin, des amis turcs interviendront par skype, depuis Istanbul...

Que pouvez-vous révéler du reste du festival ?

S. E. : Je peux vous dire qu'il sera l'occasion d'assister à toutes sortes de propositions de théâtre, de cinéma, de musique, d'arts plastiques, de littérature... Et de découvrir des artistes turcs, comme le grand cinéaste Fatih Akin, l'écrivain Izzedin Calislar, le comédien et metteur en scène Genko Erkal...

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Festival Scènes Grand Écran « Istanbul », co-organisé par le Centre national du Théâtre et le Théâtre Liberté. Du 13 au 17 mai 2014 à Toulon. En partenariat avec la Bibliothèque Armand-Gatti, le Cinéma Le Royal, le CNCDC Châteauevallon, la Maison de la Photographie, l'Opéra de Toulon, le Pôle JeunePublic - Scène conventionnée, Tandem, TLN et la Villa Tamaris - Centre d'art. Tél. 04 98 00 56 76 (Théâtre Liberté). www.scenesgrandecran.com - www.cnt.asso.fr www.theatre-liberte.fr.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



ENTRETIEN ► MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
RECHERCHE THÉÂTRALE DE PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

THE VALLEY OF ASTONISHMENT

Fidèle complice de Peter Brook depuis le milieu des années 1970, Marie-Hélène Estienne cosigne, avec le grand homme de théâtre, la création de *The Valley of Astonishment*. Après *L'Homme qui* en 1993 et *Je suis un phénomène* en 1998, une nouvelle avancée au sein des « monts et vallées du cerveau humain ».

Quel lien existe-t-il entre *The Valley of Astonishment* et vos deux précédentes créations sur le cerveau humain ?

Marie-Hélène Estienne : Cette nouvelle

recherche est comme un écho aux deux précédentes. C'est la suite, le prolongement. Peter a voulu retourner vers l'esprit humain. C'est quelque chose qui le passionne et qui

en tournée

la Tempête

Cartoucherie

75012 Paris

01 43 28 36 36

de

Henrik Ibsen

texte français

François Regnault

mise en scène

Christine Berg

du 8 mai

au 8 juin 2014

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

Tête haute

Joël Jouanneau

mise en scène Cyril Teste, Collectif MxM

> mardi 6 mai à 20h30

Voyage au bout de la nuit

Louis-Ferdinand Céline, Collectif Les Possédés

création dirigée par Rodolphe Dana et Katja Hunsinger

> jeudi 15 et vendredi 16 mai à 20h30

Orchestre de chambre Nouvelle Europe

Mendelssohn, Ravel, Tchaïkovski

> mardi 20 mai à 20h30

The Syndicate

hommage à Joe Zawinul

> samedi 24 mai à 20h30

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne

face à la station RER E Nogent-Le Perreux

location 01 48 72 94 94 / www.scenewatteau.fr

Nogent-sur-Marne

Val de Marne

Conseil général

Île de France

un événement

Leclerc

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on

Facebook

© Álvaro García

“A 89 ANS, PETER BROOK EST ENCORE SUFFISAMMENT LIBRE POUR CHERCHER, POUR PRENDRE DES RISQUES.”

MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

devrait, également, intéresser beaucoup de spectateurs. Car explorer ce sujet revient à se demander comment on vit. C'est une quête sur l'être humain, sur le mystère que constitue le fonctionnement de notre esprit. Mais *The Valley of Astonishment* sera bien sûr complètement différent de *L'Homme qui* et de *Je suis un phénomène*. Pour cette nouvelle recherche, nous avons travaillé en liaison étroite avec un groupe de trois comédiens (ndlr, Kathryn Hunter, Marcello Magni et Jared McNeill) et de deux musiciens (ndlr, Raphaël Chambouvet et Toshi Tsuchitori). C'est vraiment un travail d'ensemble.

Quelles voies ce travail emprunte-t-il ?

M.-H. E. : Les voies de la recherche. A 89 ans, Peter est encore suffisamment libre pour chercher, pour prendre des risques. Nous effectuons un travail d'exploration au quotidien. Un travail qui nous amène à nous ouvrir à quelque chose que nous ne connaissons pas, que l'on a en nous sans le savoir. On ne connaît jamais, à l'avance, l'objet qui sera sur scène. Il n'y a aucune décision arbitraire prise en amont du travail de recherche. Nous sommes tous comme des équilibristes. Nous espérons ne pas tomber !

Ce qui signifie que vous n'êtes pas en mesure de nous dire de quoi ce composera cette nouvelle création ?

M.-H. E. : Bien sûr, nous avons des pistes.

Vous travaillez aux côtés de Peter Brook depuis près de 40 ans. Qu'est-ce qui vous surprend encore chez lui ?

M.-H. E. : Justement le fait qu'après toutes ces années, il arrive encore à me surprendre ! Et je dirais aujourd'hui plus que jamais. Il est tellement vivant, tellement présent, c'est un être merveilleux. Chaque jour passé avec lui est une nouvelle occasion de ne pas s'ennuyer, de s'intéresser au monde.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Spectacle en anglais surtitré en français. Du 29 avril au 31 mai 2014. Du mardi au samedi à 20h30, matinées les samedis à 15h30. Relâches dimanches, lundis et le 1^{er} mai. Tél. 01 46 07 34 50. www.bouffesdnord.com

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
DE MARIVAUX / MES NADIA VONDERHEYDEN

LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURBE PUNI

Créée en janvier 2012 à la Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, la mise en scène de *La Fausse suivante* signée par Nadia Vonderheyden est reprise au Théâtre Nanterre-Amandiers dans une distribution modifiée. Une déception.

Dans *La Fausse Suivante*, pièce écrite et représentée pour la première fois en 1724, Marivaux développe l'une des équations typiques de son œuvre. Une équation dont les trois inconnues révélées – mises en jeu sociales ; errances des désirs ; masques et travestissements – engendrent un monde à la fois abstrait et incarné, un monde de démonstration. Louis Juvet ne comparait-il pas le théâtre de Marivaux à un jeu mathématique... « *Il y a dans ce théâtre une intellectualité admirable, faisait-il remarquer**, un crépitement de gestes et des modulations de la voix, un réseau de mouvements et de sons, qui le rendent comparable à une sorte de danse supérieure, à un jeu mathématique ou géométrique. » Le spectacle que présente Nadia Vonderheyden au Théâtre Nanterre-Amandiers est assez loin de cette acuité. Assez loin de cette forme de supériorité chorégraphique. Au sein d'une esthétique qui renvoie à un carnaval fantomatique, à une fresque vivante lointainement inspirée de Jérôme Bosch (la belle scénographie est cosignée par la metteure en scène et Chris-

tian Tirole, les lumières sont de Ronan Cahoreau-Gallier, les costumes d'Eric Guérin), cette *Fausse Suivante* flatte l'œil mais pas l'oreille.

MANŒUVRES SENTIMENTALO-FINANCIÈRES

Car quelque chose sonne faux dans les manœuvres sentimentalo-financières auxquelles prennent part Catherine Baugué (La Comtesse), Julien Flament (Trivelin), Maxime Lévêque (Arlequin), Laure Mathis (Le Chevalier), Arnaud Troalio (Lélio) et Nadia Vonderheyden (Frontin). Parfois ricaners, parfois farcesques jusqu'au cabotinage, à d'autres moments affectés ou platement psychologiques, les comédiens s'emparent tant bien que mal des situations, mais jamais de la langue. Ainsi, dans cette *Fausse suivante* en manque de souffle, aucune forme d'inventivité ne vient recréer le langage abstrait inventé par Marivaux pour le théâtre. Or sans cela, sans cette langue « *susceptible de trouver les cris les plus brefs et les transitions les plus modulées* », comme l'a écrit le critique belge Geor-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

La terrasse MAI 2014 / N°220

ENTRETIEN ► HIDEKI NODA

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
DE HIDEKI NODA ET COLIN TEEVAN, D'APRÈS YASUTAKA TSUTSUI / MES HIDEKI NODA

THE BEE, L'ENCHAÎNEMENT DE LA VIOLENCE

Hideki Noda, directeur artistique du Tokyo Metropolitan Theatre (TMT), est un des artistes les plus talentueux et les plus originaux de la scène japonaise contemporaine. *THE BEE*, qui a connu un succès international éclatant, est présenté pour la première fois en France. Hideki Noda y explore le thème de l'enchaînement de la violence sur fond des attentats new-yorkais du 11 septembre.

© Maxim Raeder

Votre pièce est inspirée par les événements du 11 septembre 2001. Pourquoi avoir choisi ce moment historique précis ?

Hideki Noda : Au moment des événements du 11 septembre, j'ai pensé à une nouvelle japonaise que j'avais lue. C'est cette nouvelle qui est la base de *THE BEE*. Mais je n'ai pas pensé tout de suite que j'allais en faire une pièce de théâtre. Lors d'un workshop avec mes comédiens, a surgi ce thème de l'enchaînement de la violence, qui est au cœur de la pièce.

Votre spectacle a été créé en 2006. Plus de dix

© Didier Grappe

La Fausse Suivante mise en scène par Nadia Vonderheyden.

ges Poulet**, le théâtre de Marivaux échappe, l'être marivaudien ne naît pas à lui-même. Les scènes passent donc, les répliquent se succèdent et la représentation s'enfoncé dans ses imprécisions.

Manuel Piolat Soleymat

* Marivaux, *Le théâtre et ses personnages*, conférence prononcée le 6 février 1939.
** *Études sur le temps humain, La Distance intérieure*, Pocket Agora.

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Du 15 au 25 mai 2014. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h30, le jeudi à 19h30. Spectacle vu le 7 avril 2014 au Théâtre Firmin Gémier-La Piscine à Châtenay-Malabry. Durée de la représentation : 2h10. Tél. 01 46 14 70 00. www.nanterre-amandiers.com Également les 6 et 7 mai 2014 à la Scène nationale Evreux-Louviers.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

“C'EST SOUVENT DANS LES RÉACTIONS DU PUBLIC QU'ON TROUVE DE NOUVELLES SIGNIFICATIONS ET L'INTÉRÊT DE CONTINUER À JOUER.”

HIDEKI NODA

ans après le 11 septembre, pensez-vous que la manière de considérer cet événement a changé ?
H. N. : Non, ça n'a pas changé. Mais les choses s'estompent de plus en plus, et on est en train de le catégoriser comme un événement historique. Lors de la création de *THE BEE*, en 2006, beaucoup de spectateurs étaient sensibles au thème de l'enchaînement de la violence ; alors que lorsque nous avons joué la pièce à New York, l'an dernier, il n'y a pas eu beaucoup de commentaires sur ce thème.

Vous dites que les humains sont toujours plus complaisants avec eux-mêmes qu'avec les autres. Pourquoi ?

H. N. : Nous autres, êtres humains, sommes gentils et tolérants avec nous-mêmes et avec nos proches. Mais nous ne sommes pas toujours aimables avec ceux qui sont plus éloignés de nous. Par exemple, quand il y a un attentat, nos réactions et le degré de notre intérêt diffèrent selon que l'événement nous concerne ou pas : certaines des victimes sont-elles de la même origine que nous ? Combien y a-t-il eu de victimes ? Et quand nous connaissions une des victimes, notre intérêt peut se transformer en haine.

Comment espérez-vous que les gens réagissent après avoir vu *THE BEE* ?

H. N. : Il faut voir et goûter notre spectacle. Le théâtre n'est pas là pour penser à la réaction du public. C'est souvent dans les réactions du public que l'on ne pouvait pas imaginer qu'on trouve de nouvelles significations et l'intérêt de continuer à jouer. J'espère trouver à Paris des réactions de spectateurs qui me surprennent, et auxquelles je n'aurais pas pensé.

Propos recueillis par Catherine Robert avec l'aide de Hato Hino, traduits par Minami Kosugo.

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 13 au 17 mai 2014 à 19h, samedi à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00. theatre-chaillot.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

Théâtre de la Ville

PARIS

texte & mise en scène

DAVID LESCOT

musique

DAMIEN LEHMAN

scénographie

ALWYNE DE DARDEL

lumières

LAÏS FOULC

costumes

SYLVETTE DEQUEST

assistante à la mise en scène

CHARLOTTE LAGRANGE

écriture chorégraphique

ROSER MONTILLO GUBERNA

avec

SCALI DELPEYRAT

SARA LLORCA

DAMIEN LEHMAN

CÉLINE MILLIAT-BAUMGARTNER

GRÉGOIRE OESTERMANN

NORAH KRIEF

JEAN-CHRISTOPHE QUENON

Nos occupations

DAVID LESCOT

ARTISTE ASSOCIÉ | CRÉATION

CIE DU KAIROS

14 < 28 MAI

01 42 74 22 77 • www.theatredelaville-paris.com

© Pénice Beger

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN

BOULOGNE-BILLANCOURT

Top

SEULES... EN SCÈNE

CHARLOTTE RAMPLING

et SONIA WIEDER-ATHERTON _13-14 MAI

JULIETTE ROUDET _15 MAI

MERIEEM MENANT _16 MAI

ÉLIZABETH MAZEV _20 MAI

ÉMILIE PRÉVOSTEAU _21 MAI

CORALY ZAHONERO _22 MAI

FAÏZA KADDOUR _23 MAI

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN, 1 PLACE BERNARD PALUSSIY (FACE AU 87 AV. J.B. CLÉMENT)

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, M1 LIGNE 10, PONT DE SAINT-CLOUD

MAGASINS FNAC ET POINTS DE VENTE HABITUELS - WWW.FNAC.COM 08 92 68 36 22 (0,34 €/min)

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

Nogent-sur-Marne

Val de Marne

Conseil général

Île de France

un événement

Leclerc

hauts de seine

BOULOGNE-BILLANCOURT

SCOPE

FNAC

TANDEM

Arras Douai

23 MAI 20.00 + 24 MAI 18.00
THÉÂTRE DE MASQUES / TARIF UNIQUE 8€

HOTEL PARADISO

FAMILIE FLÖZ



30 MAI 20.00 + 31 MAI 18.00
OPÉRA-THÉÂTRE / TARIF UNIQUE 8€

LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE

PURCELL · JEANNE CANDEL ET SAMUEL ACHACHE



DANS LE CADRE DES CH'MINS DE TRAVERSE,
UNE PROPOSITION DU DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

Pas-de-Calais
Le Département

Ch'mins de traverse

ARRASTHÉÂTRE • RÉSERVATIONS 03 21 71 66 16 • WWW.TANDEM-ARRASDOUAI.FR

Hotel Paradiso : © Photo Marianne Menke / Le Crocodile trompeur : © Photo Victor Tonelli

CRITIQUE

SCÈNE WATTEAU
DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE / MES RODOLPHE DANA ET KATJA HUNSINGER

VOYAGE AU BOUT LA NUIT

Seul sur scène aux prises avec le chef-d'œuvre *Voyage au bout de la nuit*, Rodolphe Dana donne à la fois dans la ruse et la candeur.

Une œuvre de jeunesse. C'est peut-être cela que Rodolphe Dana veut faire entendre à travers la version qu'il propose du roman le plus célèbre de Céline, officiellement constitué en œuvre majeure de la littérature du XX^e siècle. Il est vrai que le contraste entre la teneur anarcho-humaniste de *Voyage au bout de la nuit*, écrit en 1929, et les dérives à venir de son auteur ne cesse d'interroger, encore aujourd'hui. Pour autant, difficile de remettre en cause l'exceptionnelle qualité de cette prose hallucinée, épique et farcesque, dont l'oralité, le mélange d'argot et de poésie, ne s'essoufflent jamais tout au long du voyage

picaresque de Bardamu à travers les cahots d'un siècle nouveau. Avec humilité et simplicité, Rodolphe Dana propose une traversée du roman qui, plutôt que de guider le spectateur dans l'œuvre, laisse ouvert le texte à la pluralité de ses sens.

UNE BONHOMIE QUASI-ENFANTINE

Sur une scène dépouillée, jonchée de quelques grandes tables type réfectoire, qui se transformeront successivement en pâtés de maisons, tranchées ensanglantées, pirogues assaillies d'insectes ou immenses gratte-ciels, Rodolphe Dana en moustache et che-

ENTRETIEN ► FARID PAYA

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / LA TRAGÉDIE DE SIÂVOSH ET ROSTAM ET ESFANDIÂR
D'APRÈS FERDOWSI / TEXTE ET MES FARID PAYA

LA SAGESSE DES FILS

Après le succès de *Rostam et Sohrâb*, spectacle créé en 2012, Farid Paya complète sa Trilogie Ferdowsi avec deux nouveaux volets : *La Tragédie de Siâvosh* et *Rostam et Esfandiâr*.

Comment avez-vous entamé cette traversée du *Livre des rois* ?

Farid Paya : Après la catastrophe qui a abattu le Théâtre du Lierre, je n'arrivais pas à lire du théâtre et m'accrochais davantage à la poésie.

“L'INTÉRÊT DE CET AUTEUR TIENT SURTOUT À TOUTE SA RÉFLEXION SUR LA SAGESSE ET L'ART DE GOUVERNER.”

FARID PAYA

J'ai repris la lecture des poètes iraniens et les retrouvailles avec Ferdowsi, que je connaissais bien, ont été une révélation. J'ai eu envie de le traduire et j'ai eu l'intuition qu'il y avait là matière à un magnifique spectacle. Avec *Rostam et Sohrâb*, j'ai eu l'impression de faire un petit spectacle par rapport à l'immensité du *Livre des rois*, et j'ai voulu développer mon travail en donnant quelque chose de plus consistant, à la hauteur de celui qui est un des plus grands poètes de l'histoire de l'humanité. Comme *Rostam et Sohrâb* avait été une réussite assez grande et que l'équipe était disponible, les conditions étaient réunies d'aboutir cette trilogie.

Quelle unité entre ces trois pièces ?

F. P. : Dans les trois cas, le héros est un jeune homme qui va mourir. Les rois et les pères ont-ils la sagesse ? A cette question, Ferdowsi répond que ce sont les fils qui ont la sagesse alors que les vieux sont ivres de combat. Ferdowsi remet en question la loi des pères, et la loi des rois. Sans déflorer les œuvres, je dirais que *La Tragédie de Siâvosh* raconte le combat de l'innocence pour la paix, et *Rostam et Esfandiâr* la rencontre entre deux héros invulnérables. Dans les deux cas, c'est une tragédie.

Quels choix scéniques pour cette épopée gigantesque ?

F. P. : Comme toujours, j'aime bien l'espace vide. Il n'y a donc ni éléphants, ni chevaux, ni



© D.R.

armes ! Les acteurs sont essentiels au théâtre : ce sont eux les véritables médias, même si la mise en scène est importante pour régler l'ensemble. Les acteurs de ces deux spectacles, dont la cohérence scénique soutient l'unité (même s'ils peuvent être vus séparément), sont formés aux arts martiaux et à la danse. Ils ne disposent d'aucun artifice pour les aider à triquer, et ce qu'ils proposent est très beau.

Quel intérêt d'adapter Ferdowsi ?

F. P. : Comme la Chine, l'Iran a connu une extraordinaire continuité historique et culturelle depuis l'Antiquité. On a beaucoup démonisé l'Iran, et les tensions politiques ont occulté sa puissance culturelle. Retrouver l'immense poète qu'est Ferdowsi permet ce rappel. Mais l'intérêt de cet auteur tient surtout à toute sa réflexion sur la sagesse et l'art de gouverner. Enfin, il y a chez lui une dimension fantastique que j'aime beaucoup.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie,
route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
La Tragédie de Siâvosh, du 5 au 29 juin 2014.
Jeudi à 20h30 ; samedi à 16h ; dimanche à 15h30.
Représentations scolaires les 6 et 26 juin à 14h.
Rostam et Esfandiâr, du 6 au 29 juin. Vendredi
et samedi à 20h30 ; dimanche à 18h.
Tél. 01 48 08 39 74.
Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



© Jean-Louis Fernandez

veux gominés parcourt donc l'épopée bardamesque. Débuts dans un café place de Clichy, direction les horreurs de la Grande Guerre, puis l'Afrique coloniale, New-York et retour en banlieue parisienne pour, tout comme l'auteur, finir par exercer la profession de médecin. La trame est connue et l'intérêt du spectateur, outre celui de raviver le souvenir d'une prose puissante et sans égale, se porte sur la manière dont Dana décide de s'emparer de ce roman-fleuve, quelles coupes il aura choisi

d'y opérer, quelle lecture il voudra en faire. Sur ces questions, le retour final à Paris est le plus tronqué. Et Bardamu interprété dans une bonhomie quasi-enfantine fait parfois verser le roman dans le genre du conte philosophique. Le personnage en perpétuelle fuite quête on ne sait quoi au bout de la nuit jusqu'à ce que sa course cesse, sa jeunesse passée, qu'il n'ait plus d'entrain qu'à vieillir. Au-delà du sens ouvert, Dana semble donc pencher vers le récit des illusions perdues. Mais peu importe, peut-être, finalement que sa lecture. Car si le survol du récit entraîne une certaine frustration, le spectacle ne tourne jamais au best of et donne avant tout à se confronter à une œuvre aussi puissante que questionnante, à faire théâtre très simplement, très humblement, et talentueusement, au service d'un matériau romanesque inépuisable.

Éric Demy

Scène Watteau, 1 place du Théâtre, 94130 Nogent/Seine. Les 15 et 16 mai à 20h30.
Tél. 01 48 72 94 94. Durée : 1h40.
Également au TnBA à Bordeaux, du 5 au 7 mai.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

MANUFACTURE DES ABBESSES
DE CONSTANCE DEDIEU-GRASSET / MES GWENAËLLE MENDONÇA ET CONSTANCE DEDIEU-GRASSET

AVANT LA NUIT

Constance Dedieu-Grasset invente une parabole hivernale et ferroviaire sur les travers de ses contemporains, et imagine la révélation de l'amour du prochain sur le chemin de Saint-Lazare.

Un 15 décembre, au petit matin, dans une gare de banlieue, sur une des lignes dont le terminus est la gare Saint-Lazare, sept voyageurs se pressent dans la salle des pas perdus, en attente du seul train annoncé qui leur permettra d'aller à leurs affaires. Égoïstes comme on l'est toujours dans l'aube hivernale, bougons et renfrognés comme on l'est souvent dans les transports en commun, ils incarnent les figures typiques de la modernité : le jeune cadre dynamique à

communauté. Chacun raconte son besoin de consolation, qui se rassasie du récit de soi. Petites fêlures et grandes tristesses, perte de ce qui a pu faire sens ou permettrait d'avancer d'un pas plus léger, les âmes se livrent, d'abord dans la caricature des stéréotypes, puis dans une naïveté qui force l'écoute, tant sa sincérité est touchante, enfin, dans une sympathique joie retrouvée d'avoir compris que l'on est toujours le même que l'autre, surtout quand il est



© D.R.

Huit comédiens touchants de sensibilité dans *Avant la nuit*.

l'oreille vissée au téléphone, le jardinier écolo-bio qui veut transformer Paris en potager, une mère de famille accrochée à sa poussette comme à un déambulateur, une grand-mère adepte du syncrétisme délirant de la spiritualité contemporaine, un dramaturge tarabudé par le désir de publier, une nounou « afrognate » (auvergnate plus qu'africaine), excédée par les catégories du racisme ordinaire, une urgentiste « étymologue », qui émaille son discours de gongorismes archéologiques.

DES PETITS RIENS POUR UN GRAND TOUT

Au milieu de toute cette réunion improbable, un clochard céleste, qui a déjà renoncé à ce à quoi les autres s'accrochent désespérément : le masque de leur rôle social. Petit à petit, les cuirasses se fissurent et le dialogue s'installe, jusqu'à bientôt constituer une

différent. L'écriture de Constance Dedieu-Grasset fait mouche, à force d'authentique véricité, malgré le caractère improbable de cette rencontre inattendue ; et la mise en scène de Gwenaëlle Mendonça réserve d'assez jolies surprises, notamment dans les scènes chantées en chœur sur fond de voie ferrée. L'ensemble compose un spectacle tendre et drôle, servi par des comédiens talentueux, qui incarnent leurs personnages avec une conviction et une sensibilité touchantes.

Catherine Robert

Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Du 23 mars au 7 mai 2014.
Du dimanche au mercredi à 21h.
Tél. 01 42 33 42 03. Durée : 1h10.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

L'ACADÉMIE FRATELLINI

40 ANS DE NOUVEAU CIRQUE !

FESTIVAL LES IMPROMPTUS • 6

DU 3 AU 15 JUIN 2014

www.academie-fratellini.com

LA TERRASSE

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

FEUILLETON THÉÂTRAL SUITE ET FIN

UNE FAILLE

LES LUMIÈRES DE LA VILLE

texte & scénario
SOPHIE MAURER

scénario
HUGO BENAMZIG & VICTOR RODENBACH

d'après une idée originale de
MATHIEU BAUER

mise en scène
PAULINE BUREAU

réervations 01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com

20/05 - 07/06/2014

CRITIQUE

REPRISE / LE LUCERNAIRE DE ET AVEC LAURENCE FÉVRIER

SUZANNE, UNE FEMME REMARQUABLE

Avec sensibilité, simplicité et intelligence, Laurence Février invite le public à la conférence intimiste d'une "femme remarquable", qui défend la cause des femmes et aiguisé notre regard sur le réel.

Impressionnante de vérité, Laurence Février installe dès le début, avec une grande simplicité, l'évidence et la chaleur d'un parcours de vie à partager avec son auditoire. Le parcours d'une "femme remarquable", comme l'indique le sous-titre de la pièce : celui d'une intellectuelle activement engagée pour promouvoir la place des femmes au sein de la société. Cette femme qui est sur la scène - jamais nommée - donne une sorte de conférence non pas depuis une chaire, mais depuis l'expérience de son vécu, nourri d'ardents combats et du désir de corriger

les injustices du monde. La comédienne est ici l'interprète sensible, sereine et convaincante d'une parole réelle d'une femme réelle, et son incarnation sert un théâtre d'actualité ou documentaire qui invite à la réflexion sans s'appuyer sur le spectaculaire. La pièce ancrée dans notre monde contemporain ouvre un débat de société avec acuité et humour. La représentation rend hommage aux femmes dont la vie est faite de labeur et de courage permanents, et c'est un peu comme si toutes ces femmes étaient aussi présentes sur le plateau. L'hommage est clai-



Laurence Février.

est issu de l'entretien réalisé en mai 2007 par Laurence Février et Brigitte Dujardin auprès de Francine Demichel, professeure des Universités émérite en Droit public, élue Présidente de l'Université de Paris VIII en 1987, Directrice de l'enseignement supérieur au Ministère de l'Education Nationale de 1998 à 2002. La conférencière-confidente revendique le droit comme « élément important pour la transformation sociale », même s'il est « à peine la justesse » et sûrement pas la justice. Elle voudrait imposer la parité hommes/femmes comme règle de droit, au sein des concours de la fonction publique, ou encore de la vie politique. Une ambition forte, novatrice, remettant en cause le système où les femmes sont notamment absentes de la scène juridique en tant que sexe. Une façon nette de « percer le plafond de verre » qui empêche les femmes de passer du côté des dominants. Tout un programme, encore à accomplir... Un très bon spectacle fondé sur une parole engagée.

Agnès Santi

NÉCESSITÉ DU RÊVE TRANSGRESSIF

Au-delà de ce qu'on appelle couramment la cause féministe, le spectacle touche et suscite l'admiration car il célèbre la lutte contre la résignation, l'audace de vouloir changer les choses, la nécessité du rêve transgressif qui se coltine le quotidien sans esquivé. Le texte

Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 4 juin au 5 juillet, du mardi au samedi à 20h. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / RÉGION / TOURNÉE CONCEPTION ET MES BARTABAS / CHOR. ANDRÉS MARIN

GOLGOTA

Bartabas signe avec le danseur flamenco Andrés Marin une liturgie équestre à la fois puissante et chargée.

Un parfum d'encens grise à peine la pénombre, se perd dans une rumeur lointaine de cathédrale. Un nain aux boucles d'ange plusieurs fois ravive la flamme électrique d'un candélabre à piécettes et jette l'ombre d'une menace dans sa soutane. Tout aspire déjà au cérémonial qui va s'accomplir... Le centaure alors entre en scène, traînant un pénitent qui se flagelle à genoux. Ainsi commence le chemin de croix que Bartabas et Andrés Marin ont tracé ensemble, guidés par l'iconographie des mystiques espagnols du XVI^e siècle et les motets de Tomás Luis de Victoria (1548-1611), prêtre catholique et grand polyphoniste de la Renaissance. Tandis que la voix pénétrante du contre-ténor Christophe Baska, accompagné au luth et au cornet, berce les ténébres d'Agnus Dei, d'Alléluia et Sanctus, le cavalier et le danseur flamenco composent une série de tableaux, déployés comme autant de stations d'une Passion hantée par l'ascèse, la quête de transcendance, la vanité de l'ordre temporel, l'animalité et le sacré.

IMAGES FASCINANTES

Depuis quelques années, Bartabas trouve dans la rencontre artistique matière à enrichir son art. Il a ainsi récemment frayed avec le danseur de butô Ko Murobushi puis la chorégraphe Carolyn Carlson. Avec le Sévillan Andrés Marin, qui a débarrassé le flamenco de tout folklore pour

en révéler l'éclat impétueux et la puissante transe, il ouvre son univers aux couleurs sombres portées par la Contre-réforme catholique et la culture andalouse, avec ses processions de la Semaine Sainte, ses défilés de pénitents et ses crucifixions. Golgota n'évite pas la grandiloquence des clichés et la grande pompe de la messe, même si la solennité est heureusement rayée de traits d'humour. Manquent aussi des liens pour couvrir mieux ensemble les images qui font forte impression par leur beauté hiératique, découpées dans un clair-obscur à la Caravage. Cette liturgie équestre fascine cependant par la force des symboles convoqués, lorsque Bartabas et sa monture s'écroulent soudainement dans la terre noire, lorsqu'Andrés Marin, debout sur un fauteuil, se cabre et libère un zapateado furieux, lorsque le cheval danse ou bien erre au seuil de l'échelle qui grimpe vers la croix et console l'homme abandonné ici bas... Entre les deux hommes et l'animal se noue le mystère d'un dialogue secret, le murmure d'une méditation sur le destin de mortel. Leurs corps tendus en offrande, leurs musculatures nerveuses blessées par les années, dévoilent la chair dans sa lumineuse fragilité... profondément humaine.

Gwénola David

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 14 avril au 11 mai à 20h30, dimanche à 15h, relâche le jeudi et le 5 mai. Tél. 01 44 95 98 21. La Coursuve, Scène nationale de La Rochelle du 22 au 27 mai. Tél. 05 46 51 54 00. Odyssud, ville de Blagnac, du 2 au 6 juin. Tél. 05 61 71 75 10. Les Nuits de Fourvière, du 22 au 28 juin. Tél. 04 72 32 00 00. Théâtre l'Archipel Scène Nationale Perpignan, du 3 au 6 juillet. Tél. 04 68 62 62 00. Durée : 1h15. Spectacle vu à Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy.



Le centaure traîne un pénitent.

© Nabil Boutros

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

L'ENGAGEMENT AU FÉMININ

A travers la quatrième édition du Festival *Seules... en scène*, le Théâtre de l'Ouest Parisien ouvre grand ses portes aux couleurs féminines. Onze jours de sentiments, d'humour, d'humanisme et de poésie.

PROPOS RECUEILLIS ► OLIVIER MEYER

UN TEMPS D'AVANCE

Olivier Meyer est le directeur du Théâtre de l'Ouest Parisien

« Si j'ai décidé, en 2011, de créer le Festival *Seules... en scène*, c'est parce que j'ai toujours pensé - avec beaucoup d'autres - que les fem-

mes avaient un temps d'avance en matière de sentiments. Comme l'a prophétisé Rainer Maria Rilke, ce sont elles qui « *changeront le*

vécu de l'amour », pour en faire une relation qui unit un être humain à un autre, et non plus un homme à une femme. J'ai pensé qu'il était juste et souhaitable de répondre aux nombreuses propositions artistiques que ces femmes m'adressaient. Elles cherchent si souvent à se positionner du côté de la vie, à la protéger. C'est cette couleur, sensible et courageuse, que j'ai voulu mettre en avant, à travers cette manifestation entièrement dédiée aux interprètes - et souvent auteures - féminines. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

PORTRAIT ► CHARLOTTE RAMPLING

TEXTES DE SYLVIA PLATH, MUSIQUE DE BENJAMIN BRITTEN / MES SONIA WIEDER-ATHERTON

DANSES NOCTURNES

Poèmes et autres textes de Sylvia Plath, suites pour violoncelle de Benjamin Britten : *Danses nocturnes* joue la rencontre du compositeur britannique et de l'écrivaine américaine. L'occasion de retrouver Charlotte Rampling sur scène.

Elle est l'une des icônes du cinéma européen. Née en Angleterre, arrivée en France à l'âge de 8 ans, repartie outre-Manche à l'adolescence pour revenir vivre dans notre pays à la fin des années 1970, Charlotte Rampling est un symbole de l'entente cordiale franco-britannique. Regard transperçant, voix magnétique : cinquante ans après ses débuts dans *Le Knack... et comment l'avoir*, de Richard

Lester, la comédienne ne cesse de subjuger. Aujourd'hui, c'est sur scène que l'on peut retrouver sa présence mystérieuse.

UNE PLAIE OUVERTE

Aux côtés de la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, l'actrice interprète *Danses nocturnes*, une création qui fait dialoguer les œuvres de Sylvia Plath et de Benjamin Britten. « Cette

ENTRETIEN ► CORALY ZAHONERO

D'APRÈS DES TEXTES ET INTERVIEWS DE GRISÉLIDIS RÉAL / CONCEPTION CORALY ZAHONERO

GRISÉLIDIS

Accompagnée de deux musiciennes, Coraly Zahonero rend hommage à Grisélidis Réal. Une création que la Sociétaire de la Comédie-Française a pensée comme une leçon d'humanisme.

un humanisme ». Elle tire de sa pratique de la prostitution la matière de ses écrits. Elle n'aura de cesse, jusqu'à sa mort en 2005, de lutter pour la reconnaissance et les droits des prostituées.

Qu'est-ce qui a motivé votre désir de parler de cette figure de femme ?

C. Z. : L'absolue certitude qu'il était nécessaire de donner à entendre la force, l'originalité, l'humanité de cette parole libre et sans tabou.

Diriez-vous que vous signez un spectacle de combat ?

C. Z. : Oui, je rejoins Grisélidis dans son combat contre l'injustice et l'hypocrisie. Comme elle l'a dit : « *Il faut mettre sur la table la vérité, il faut la regarder en face et il faut l'accepter, il faut la soutenir, il faut la démystifier* ». La scène de théâtre est, pour moi, le lieu où l'on peut mettre à nu les vérités humaines. Afin de tenter, en les

D'APRÈS DES EXTRAITS DE *SKY BUILDING*, DE MAGALI MOUGEL / MES JULIETTE ROUDET

CRUSH

Affrontant l'ordalie intérieure du *burn out*, Juliette Roudet compose et interprète un spectacle sensible, qui questionne les effets déléteurs du travail.

Manager chez *Sky Building*, leader du bâtiment de demain, elle est jeune, ambitieuse et brillante. Elle sait tout faire, à tout pour réussir et réussir.

Jusqu'à ce que le nouveau défi que lui confie son entreprise, ajouter un étage au gratte-ciel dont elle dirige l'édification, lui fasse perdre pied. Lorsque les objectifs dépassent le sujet auquel on les impose, tout s'écroule. Juliette Roudet a choisi de faire un spectacle à la fois pudique et implacablement lucide de cette dévastation intérieure. Quand le travail n'est plus l'étai mais l'ennemi du travailleur.

C. Robert

Le 15 mai à 20h30.

une figure du Grand Autre à interroger : celle de la mort. Emma a recueilli tout le matériel nécessaire à cette exploration : un manteau de chamane, une faux « *molle du manche* », un cercueil, quatre crânes et une poupée de chiffon. Avec tout cela, elle « *va au charbon* », parce que « *personne ne veut s'y coller* », et que les mortels rechignent à affronter l'inévitable... Meriem Menant offre à Emma une nouvelle partition de métaphysique joyeuse. C. Robert

Le 16 mai à 20h30.

D'ELIZABETH MAZEV MES FRANÇOIS BERREUR

LES TRIBULATIONS D'UNE ÉTRANGÈRE D'ORIGINE

Elizabeth Mazev interprète l'adaptation scénique de son récit autobiographique *Mémoire pleine*, *Les Tribulations d'une étrangère d'origine*, et raconte son enfance de fille d'immigrés bulgares.

« *A celui qui n'est pas d'ailleurs mais pas d'ici, ne reste-t-il que le nulle part ?* », interroge François Berreur, qui met en scène Elisabeth Mazev dans le récit de son enfance passée dans la villa Rodopi, ainsi nommée en hommage aux Rhodopes bulgares où son père a vu le jour. Réfugiés politiques enfuis du « *plus fidèle satellite de l'Union soviétique* », les parents offrent mots, chansons et spécialités culinaires à une petite qui grandit dans l'amour de la langue. Elisabeth Mazev en tire un récit drôle et enjoué, plein de tendresse et d'autodérision.

C. Robert

Le 20 mai à 20h30.

D'APRÈS LA VIE DE MARILYN MONROE ÉCRITURE ET MES AMINE ADJINA

SUR-PRISE

Librement inspiré de la vie et de la mort de Marilyn Monroe, le monologue composé par Amine Adjina et interprété par Emilie Prévosteau interroge le concept de la blonde sexy.

Un lit, une baignoire, un téléphone et un portant à vêtements : tels sont les éléments scéniques qui occupent l'espace du plateau et constituent les ingrédients indispensables à la recette du mythe fabriqué par Norma Jean. Devenir Marilyn, c'est incarner un concept : celui de la blonde peroxydée, ange blanc hollywoodien qui n'existe que dans le regard de l'autre et dans les photographies qui composent les étapes de sa quête identitaire. Amine Adjina confie ce monologue introspectif à Emilie Prévosteau.

C. Robert

Le 21 mai à 20h30.

DE FAÏZA KADDOUR MES JEAN-FRANÇOIS TOULOUSE

LES FEMMES ET UNE NUIT

Faïza Kaddour et Jean-François Toulouse proposent un nouveau spectacle sur le monde arabe d'aujourd'hui, à partir de témoignages recueillis sur les rives de la Méditerranée.

Après *Le Frichti de Fatou* et *Mille et une nuits*, Faïza Kaddour et Jean-François Toulouse continuent d'explorer les récits méditerranéens. Ils ont patiemment recueilli émotions, contes et récits au Maghreb, au Moyen-Orient et à Marseille, composant ensuite un kaléidoscope sensible qui raconte l'enfermement et la liberté, la tragédie et la comédie, les rires et les larmes, les racines et les départs de ces hommes et de ces femmes qui ont la Grande Bleue en partage.

C. Robert

Le 23 mai à 20h30.

Festival Seules... en scène. Du 13 au 23 mai 2014. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44 et www.top-bb.fr



REPRISE / L'APOSTROPHE / RÉGION / TOURNÉE
TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

CENDRILLON

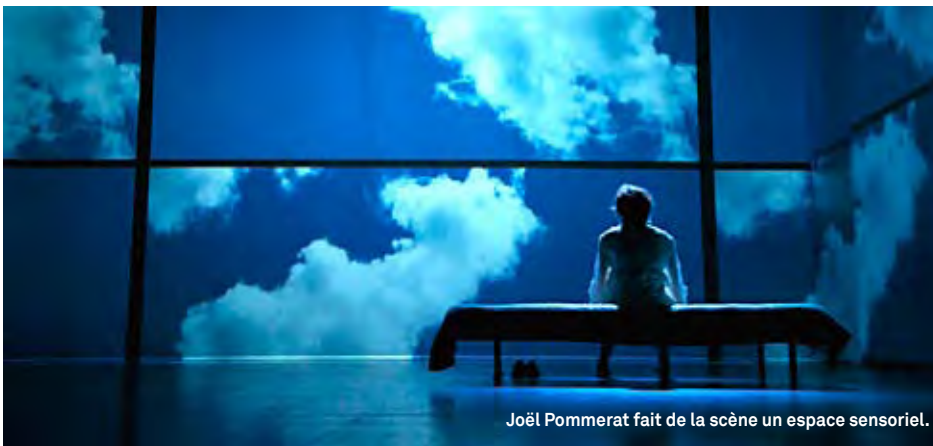
Joël Pommerat signe une version bouleversante du conte populaire, aux lisières du réel, où la jeune fille apprend à ne plus être écrasée par la perte de sa mère.

« Ça va me faire du bien. » Nettoyer, laver, balayer, récurer, décasser, dégraisser, le linge, le sol, le four, les toilettes, les poubelles, les oiseaux morts. « Ça va me faire du bien » répète obstinément la jeune Sandra à sa belle-mère promise, sous l'œil goguenard de ses deux pimbêches de filles. Et elle en redemande, encore, encore, pour remplir sa béance, punir son existence, s'enfermer dans le souvenir vivant de sa mère, morte en lâchant quelques mots inaudibles dans son dernier soupir. Un malentendu laissé un suspens, où s'infiltre la culpabilité jusqu'à river chaque instant présent au passé. Recluse à la cave avec ses fantômes, Sandra – renommée "Cendrier" – s'échine aux tâches ménagères, tandis que son père, mollasson enfumé, tempère et obtempère face à la marâtre et ses méchants tendrons. Le quotidien file de mal en pis, jusqu'au jour où le roi convie la famille, choisie par tirage au sort, à la fête qu'il organise pour divertir son fils, coincé dans la mélancolie depuis la disparition de sa mère. Une soirée qui enfin la délivrera de son fardeau...

SURMONTER LE DEUIL

Tirant les motifs du conte, fixé par Charles Perrault et les frères Grimm, puis gravé dans l'imaginaire populaire par Walt Disney, Joël Pommerat trame son histoire sur le deuil impossible et le sentiment de faute qu'éprouve la jeune fille

confrontée à la perte de la mère et l'abandon du père. Mariant la satire sociale et la puissance d'évocation des symboles, il joue des stéréotypes et décale les personnages du dessin encollé dans la mémoire collective : Cendrillon (admirable Deborah Rouach) est ici une gamine aussi décidée qu'énergique, la belle-mère une aboyeuse agitée, frappée de jeunisme et fanatique de la rhétorique de l'action, ses filles, des bécasses prétentieuses, le père, un pleutre aspirant au remariage, la fée, une magicienne amateur déjantée, le roi, un gentil fêtard, et le prince charmant, un adolescent obsédé également par l'absence de sa mère. Débarrassant le



Joël Pommerat fait de la scène un espace sensoriel.

CRITIQUE

récit de toute mièvrerie, Joël Pommerat l'inscrit dans un espace imaginaire aux lisières du réel, dont il floute les pourtours pour faire résonner la pièce aux confins du conscient. Porté par des acteurs et une mise en scène d'une bouleversante justesse, *Cendrillon* trace ainsi le chemin initiatique d'une enfant qui peu à peu apprend à surmonter la séparation maternelle, à retrouver le désir de vivre, à s'aimer pour pouvoir aimer, à se re-connaître dans l'autre. Tant d'émotions qui touchent au plus secret de nos deuils inaccomplis, ferrés à force d'oubli au fond du cœur.

Gwénola David

L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Du 5 au 8 mai à 20h30 sauf le 6 à 14h30 et le 8 à 19h30. Tél. 01 3420 14 14.
Théâtre du Jeu de Paume à Aix en Provence du 13 au 17 mai. Tél. 08 2013 2013.
L'Estive à Foix du 22 au 24 mai. Tél. 05 61 05 05 55.
Durée : 1h40. Texte publié chez Actes Sud-Papiers
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS ► CHRISTINE BERG

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
D'HENRIK IBSEN / MES CHRISTINE BERG

PEER GYNT, FANTASIE VIRTUOSE

Christine Berg met en scène *Peer Gynt* en choisissant un théâtre de foire pour en traiter la féerie, et pérégriner joyeusement aux côtés du fantasque et insolent héros inventé par Ibsen.

« Le premier problème de la longue liste de questions que pose cette œuvre est celui de son énormité. Nous avons raccourci les sept heures initiales à une version de 2h10, tout en gardant l'essence de chaque chose et la mosaïque de ce poème dramatique, dans lequel chacun s'inscrit avec son geste. La deuxième interrogation a porté sur la forme à donner à cette épopée, voyage à travers les continents et parcours de vie. Avec Pierre-André Weitz, le scénographe, nous avons choisi d'inscrire la pièce dans un théâtre de foire, avec une grande arène, comme dans un cirque, qui permet de faire apparaître la féerie, les trolls, les monstres, les sorcières, et d'aborder tous les univers. Cela permet aussi de résoudre la question de la distribution. Sept acteurs et deux musiciens incarnent les quarante personnages. Il est d'emblée clair que chaque acteur va jouer différents personnages et qu'on va procéder par apparitions et sorties de chapeau.

COMMENT VIVRE, PUISQU'IL FAUT VIVRE ?

La quête de Peer Gynt est une formidable interrogation sur notre vie et le point de vue qu'on adopte sur elle. Est-ce que cette vie doit être exemplaire, à la manière de celle de Brand, autre héros ibsenien, ou est-ce que nos choix ne sont que des renoncements, des fuites, imposés par le monde et la société ? Malgré les errances, tout cela constitue notre vie et il faudra bien l'accepter comme telle. Comme dans tous les voyages initiatiques, Peer Gynt

passe par moult événements avant de revenir, à la fin de sa vie, à son point de départ, c'est-à-dire à Solveig. Dans toutes ses réussites,



© Photo JAC

ses joies, ses échecs, il a été lui-même. Ce qui me fascine avec Peer Gynt, c'est que c'est un mythe comme Don Quichotte ou Faust qui nous embarque dans des endroits inconnus. Le théâtre nous éclaire et nous perd à la fois, dans une fantaisie formidable et virtuose.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 8 mai au 8 juin 2014. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36.

Réagissez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS
DE MARGUERITE DURAS /
RÉALISATION VIVIANE THÉOPHILIDÈS

L'HOMME ATLANTIQUE

Seule sur scène, face à un projecteur de cinéma, Viviane Théophilidès dit *L'Homme Atlantique* de Marguerite Duras.



© Philippe Catalano

Viviane Théophilidès interprète *L'Homme Atlantique*.

Composé du texte de la bande-son réalisée par Marguerite Duras pour le film éponyme, *L'Homme Atlantique* (publié aux Editions de Minuit en 1982) est un soliloque sur l'amour, sur le manque, sur le déilement, sur les creux et les pleins de l'existence. « *Au-delà, bien au-delà d'une histoire*, confie Viviane Théophilidès, *Marguerite Duras déroule les méandres d'un fleuve d'émotions, plein de boue et de fureur, où flottent les débris de l'amour, avant d'être aspirés par la mer originelle, où retrouver enfin "l'innocence indéchiffrable des commencements".* » Présenté il y a deux ans à Avignon, ce spectacle est aujourd'hui recréé dans une nouvelle version au Théâtre Artistic Athévains. Seule sur scène, sans regard extérieur (les lumières sont de Philippe Catalano), la comédienne s'attache à réinventer « *le ravissement* », « *le rapt* » que constitue l'œuvre de Marguerite Duras – prenant ainsi la direction des « *confins les plus fragiles de l'âme, dans l'obscurité de ses grottes les plus secrètes* ». M. Piolat Soleymat

Théâtre Artistic Athévains, 45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Studio. Du 14 avril au 11 mai 2014. Les mardis et vendredis à 19h, les mercredis et jeudis à 21h, les samedis à 18h, les dimanches à 17h. Durée de la représentation : 1h. Tél. 01 43 56 38 32. www.artistic-athevains.com

THÉÂTRE DE LA VILLE-ABBESSES
TEXTE ET MES DAVID LESCOT

NOS OCCUPATIONS

David Lescot suit la vie et la mort d'un groupe clandestin et décrypte ses stratagèmes pour se « *cacher en pleine lumière* ».



© Patrick Berger

Des pianos ça et là gisent ventre à l'air.

Des pianos ça et là gisent ventre à l'air, parmi les touches plaquées au sol. Quelque chose s'est passé, qui souffle l'ordre bien mis du monde et suspend la mélodie du quotidien. La tornade d'un conflit peut-être... Une menace gronde en tout cas et tire en sous-texte les dialogues à demi-mots. Des hommes et des femmes se parlent en connivence, acteurs secrets d'un groupuscule clandestin en résistance. « *L'accent est mis sur les modes de communication qui reposent sur le cryptage, la dissimulation des informations, et toutes sortes de techniques et de simulacres qui sont*

vitaux à la poursuite de ce genre d'activités » explique David Lescot. Dans *Nos occupations*, l'auteur et metteur en scène compose aussi une partition où se déclinent les relations humaines au sein d'un groupe d'abord soudé par un danger commun, qui doit ensuite se réinventer lorsqu'il lâche prise. Gw. David

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 14 au 18 mai 2014, à 20h30, relâche dimanche. Tél. 01 42 74 22 77.
La pièce est publiée aux Éditions Actes Sud-Papiers.

SCÈNE NATIONALE DE SÉNART
DE NICOLAS GOGOL / MES ANTON KOUZNETSOV

LES ÂMES MORTES

Créé à la MC93 en juin 2010, l'adaptation théâtrale des *Âmes mortes* signée par Anton Kouznetsov est reprise à la Scène nationale de Sénart pour trois représentations.



© Victor Tonelli Artcomart

Les *Âmes mortes*, dans une mise en scène d'Anton Kouznetsov.

Ce fut l'une des dernières créations d'Anton Kouznetsov, metteur en scène russe – formé auprès de Lev Dodine et installé en France depuis 2006 – brutalement disparu, en juin dernier, à l'âge de 45 ans. Une création qui propose une version pour trois interprètes (Hervé Briau, Véra Ermakova, Laurent Manzoni) du célèbre roman de Nicolas Gogol. Les *Âmes mortes* nous plonge dans la Russie provinciale du XIX^e siècle. Un escroc, Tchitchikov, se fait passer pour un grand propriétaire en achetant, à bas coût, "les âmes" de serfs décédés, mais encore considérés comme vivants par l'administration russe. Frénésie joyeuse, grincements de dents, rires francs : ce portrait « *drôle et sans pitié de la trivialité de la vie et de la mesquinerie humaine* » nous place face aux dérives d'une société déliquescence. Et nous interroge sur les correspondances contemporaines d'une avidité et d'un cynisme ancrés dans la nature humaine. M. Piolat Soleymat

Scène nationale de Sénart, La Coupole, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-la-Ville. Le 13 mai 2014 à 20h30, les 14 et 15 mai à 19h30. Durée de la représentation : 2h15. Tél. 01 60 34 53 60. www.scenenationale-senart.com

LE CENTQUATRE
DE ET PAR ANTOINE DEFOORT

UN FAIBLE DEGRÉ D'ORIGINALITÉ

Antoine Defoort signe une « *conférence-version bêta* » sur le droit de propriété intellectuelle.



© Belinda Annaloro

Antoine Defoort décape le sérieux à la pointe de l'humour.

« *Une causerie sur un sujet épineux* » : voilà comment Antoine Defoort circonscrit le sujet, qui, force est de le reconnaître, ne scintille pas

Région Centre, Tour 100+, SNCF, Touraine, ibis, Hôtels, La Rockn'Roll, MOUVEMENT, La terrasse

Ville de Tours

Tours

UN ÉVÉNEMENT VILLE DE TOURS



Printemps des comédiens

Domaine d'O Montpellier 03 juin 2014
29 juin 2014

Réservation 04 67 63 66 66
www.printempsdescomediens.com

domaine d'O
domaine départemental d'art et de culture

Pour la culture,
le Département est là !

herault.fr

inter

Herault
Conseil Général

LA COMÉDIE DE VALENCE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DRÔME-ARDÈCHE

4^e édition 22 > 28 MAI

FESTIVAL AMBIVALENCE(S)

(NO) SEX (NO) CITY

CRÉATIONS

Christine Angot / Marion Aubert / Richard Brunel
Pere Faura / Marion Guerrero / GirlNextDoor
Norah Krief / Caroline Guiela Nguyen / Lancelot Hamelin
Fabrice Melquiot / Paulines Sales / Ambrà Senatore

04 75 78 41 70 / www.comediedevalence.com

ardèche

UNION DÉPARTEMENTAIRE

SACD

CP

MOVEMENT

GROS PLAN

RÉGION / MOSELLE / SARREBRÜCK EN ALLEMAGNE
FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND

FESTIVAL PERSPECTIVES

Danse, musique, cirque, théâtre : la trente-septième édition du festival Perspectives présente une programmation haute en couleurs, avec des artistes incontournables des scènes francophones et germanophones.

Manifestation bilingue sans équivalent, trait d'union entre la Moselle et la Sarre, le festival franco-allemand Perspectives a installé sa programmation de part et d'autre de la frontière. Pluridisciplinaire, cette manifestation, dirigée par Sylvie Hamard, se concentre sur les esthétiques francophones et germanophones, et a permis des partenariats entre les scènes françaises et allemandes qui n'auraient pas pu avoir lieu sans elle. Les

Perceval et l'ensemble dramatique du Thalia Theater de Hambourg présentent *Front*, le 29 mai, à Sarrebruck. La pièce, saluée comme la contribution théâtrale allemande la plus importante dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre, a été créée en mars dernier et sera jouée pour la première fois avec des surtitrages français, avant de tourner dans toute l'Europe. A noter aussi, le collectif Rimini Protokoll, les cirrasiens d'AOC,



spectacles sont systématiquement surtitrés dans la langue du voisin, offrant les conditions d'une vraie communion spectaculaire. Dix jours de spectacles pour tous, curieux ou initiés, dans près de quinze lieux différents. Le 22 mai, l'édition 2014 est lancée au Carreau, scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, avec *Plan B*, d'Aurélien Bory et Phil Soltanoff, exceptionnellement repris pour Perspectives après son succès international et sa tournée mondiale.

le duo de Stéréoptik, les jeunes acrobates de la compagnie Sisters, le Raoul collectif, et beaucoup d'autres. A l'issue des représentations, la fête continue en musique et autour d'un verre, fête de tous les sens et dans tous les sens !

Catherine Robert

LA FINE FLEUR DES PROPOSITIONS
CONTEMPORAINES

Nombreux sont les artistes de renom et de talent dont les spectacles composent le kaléidoscope de cette nouvelle édition. Luk

Festival Perspectives, Heuduckstraße 1, 66117 Sarrebruck / Allemagne. Du 22 mai au 1^{er} juin 2014. Tél. 0049 681 958 09 335 (accueil téléphonique en français) / ticket@festival-perspectives.de Bureau du festival: 0049 681 501 1370 / info@festival-perspectives.de / www.festival-perspectives.de

Rejoignez-nous sur Facebook

MC93
DE TCHEKHOV, SCHILLER / MES LEV DODINELEV DODINE
À LA MC93

Les trois Sœurs de Tchekhov, *Cabale et Amour* de Schiller et la récréation du mythique *Gaudeamus*: des œuvres du maître à ne pas manquer !

Le Théâtre Malý de Saint-Petersbourg dirigé par Lev Dodine et la MC93 de Bobigny ont entretenu au fil des saisons une complicité de longue date, qui a permis aux spectateurs de découvrir des œuvres marquantes et bouleversantes. Le théâtre de Lev Dodine est un théâtre où l'intelligence scénique et l'engagement artistique et humain touchent au cœur. Le souffle si vivant et si expressif qui caractérise la troupe naît d'une implication profonde et d'un patient apprentissage, qui définissent le théâtre comme art de la synthèse, et art de la tentative, « la tentative de comprendre, de prendre conscience, de découvrir ce qui n'était pas découvert avant toi », a confié le metteur en scène dans nos colonnes (octobre 2009). Au programme, *Les trois Sœurs* de Tchekhov, qui a valu à Lev Dodine de nombreux prix. « Tchekhov parle avec passion et éloquence



Cabale et Amour dans la mise en scène de Lev Dodine, l'un des trois spectacles proposés par la MC93.

du désespoir de nos vies, des divergences tragiques entre nos aspirations et la réalité, de l'importance vitale de rester soi-même et préserver sa dignité. » A voir aussi une œuvre moins connue, *Cabale et Amour* de Schiller, drame bourgeois ancré dans le mouvement *Sturm und Drang* (Tempête et Passion), évoquant la corruption de la noblesse et la déliquescence d'une Allemagne livrée aux potentats de province. Et attention événement : plus de vingt ans après la première, c'est la récréation du mythique *Gaudeamus*, d'après *Bataillon de construc-*

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

RÉGION / STRASBOURG
FESTIVAL EUROPÉEN

FESTIVAL PREMIÈRES

Un coup de projecteur unique sur les travaux de jeunes metteurs en scène européens. Un formidable tremplin et un terrain d'échanges féconds, à Strasbourg, capitale européenne.



Reflex de Peter Zavada, mise en scène Daniel D. Kovacs.

Temps fort très attendu, ce festival unique est l'occasion pour le public comme pour les professionnels de découvrir les travaux de jeunes metteurs en scène européens tout juste sortis d'écoles. Ces artistes lancés dans la quête de leurs propres langages et visions scéniques trouvent grâce à cette plateforme internationale une formidable visibilité et un terrain d'échanges féconds. Le Festival permet d'éclairer et de confronter la diversité des modes de transmission et formation, la pluralité des parcours et l'inventivité des modes de représentation. C'est aussi son rapport au monde et à l'Histoire que cette jeune génération révèle à travers la création. Initié par le Maillon et le TNS, deux structures strasbourgeoises, le Festival a désormais intégré un troisième partenaire, le Badisches Staatstheater de Karlsruhe, où le Festival s'est déroulé l'an dernier.

NEUF MISES EN SCÈNE DE HUIT PAYS

Au programme, neuf mises en scène venues de huit pays d'Europe, éclairant divers thèmes : l'oppression des femmes selon l'auteur Elfriede Jelinek et la metteur en scène Ewelina Marciniak (*Amatorki*), les relations familiales par Corinne Maier (*Past is Present*),

la quête du bonheur par Codice Ivan (*What the Hell is Happiness ?*), l'opéra revisité par le collectif Fux (*Opa Ubt*), les sans-abris par Antoine Laubin (*Dehors*), la surveillance et la suspicion à travers le cas d'une scientifique placée en asile psychiatrique en Hongrie en 1956, par Peter Zavada et Daniel D. Kovacs (*Reflex*), l'art à travers la visite des fantômes de grands compositeurs par Thom Luz (*When I die. A Ghost Story with Music*), l'amour fou par une œuvre mêlant danse et théâtre fondée sur *Oxygène* d'Ivan Viripaev et *Le Lac des Cygnes* de Tchaïkovski, par Wilma Pitrinaite et Thomas Pondevie (*En chaque Homme il y en a deux qui dansent*), le cas des soldats lettons enrôlés par l'armée allemande, où Valters Silis questionne l'Histoire (*Legionnaires*). Des artistes en devenir et aux choix déjà très affirmés...

Agnès Santi

Quatre lieux à Strasbourg, dont le Théâtre National de Strasbourg, 1 av. de la Marseillaise, et **Le Maillon**, Parc des Expositions, 7 place Adrien-Zeller, 67000 Strasbourg. Du 5 au 8 juin 2014. Tél. TNS: 03 88 27 61 81. Tél. Le Maillon: 03 88 24 88 24.

Rejoignez-nous sur Facebook

tion de Sergueï Kaledine, grandiose spectacle de sortie d'école qui a fait le tour du monde.

A. Santi

MC93, 9 bd. Lénine, 93000 Bobigny.
Les trois Sœurs du 10 au 12 mai à 20h, dimanche à 15h30. Durée: 3h.
Cabale et Amour du 16 au 18 mai à 20h30, dimanche à 15h30. Durée: 2h15.
Gaudeamus du 22 au 25 mai à 20h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 41 60 72 72.

LE MONFORT
TEXTE ET MES KATJA HUNSINGERAU BEAU MILIEU
DE LA FORÊT

Katja Hunsinger et le collectif Les Possédés s'enfoncent dans les obscurs taillis de l'enfance...

« Ce sera une heure étrange. Une pièce hors du temps et de l'espace, un huis clos au grand dehors, où l'archaïsme immuable de la nature se mesure au fol bouillonnement de la nature humaine » prévient Katja Hunsinger, comédienne, cofondatrice du collectif Les Possédés, qui crée aujourd'hui sa première pièce. Une maison nichée au cœur sombre



Les Possédés au beau milieu de la forêt...

de la forêt, un fils qui revient après quinze ans d'absence avec sa compagne, un loup qui rôde alentour. Et le désir, tapi dans les plis du conscient, qui guette et ronge le mors de la raison et des convenances. *Au beau milieu de la forêt* cerne le lieu incertain où bruisent en silence les terreurs nocturnes d'antan, les déchirures d'un passé toujours béant, les cris enfouis au creux de nos fors intérieurs. Elle taille dans la chair à vif de nos enfances, joue avec la tentation des transgressions et révèle les sentiments archaïques qui étreignent chacun au plus intime. Fidèle à son approche collective de la mise en scène, la troupe des Possédés sonde les méandres de ce conte qui s'enfoncent dans l'obscurité de nos origines.

Gw. David

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 13 au 17 mai, à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

le Théâtre Liberté et
le Centre national du Théâtre
présentent

festival
Scènes Grand Écran

du 13 au
17 mai 2014
à Toulon

IS
TAN
BUL

scenesgrandecran.com / 04 98 00 56 76

théâtre / cinéma /
arts plastiques / musique /
littérature / tables rondes
avec Sedef Ecer,
Genco Erkal, Baba Zula,
DJ Ipek et VJ Vidbeat,
Laleper Aytek,
Floriane de Lassée,
Collectif Nar, Rûsen Yildiz,
Izzeddin Çalışlar

En partenariat avec la Bibliothèque Armand Gatti, le Cinéma Le Royal, le CNCDC Châteaullon, la Maison de la photographie, l'Opéra de Toulon, le PôleJeunePublic - scène conventionnée, Tandem, TLN et la villa Tamaris centre d'art.

Design graphique: Cédric Gailion © 2014

THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS
TEXTE ET MÉS DE NINI BÉLANGER ET PASCAL BRULLEMANS

BEAUTÉ, CHALEUR ET MORT / VIPÉRINE

Venus du Québec, Nini Bélanger et Pascal Brullemans présentent leur *Cycle de la perte* au Théâtre Artistic Athévains. Un diptyque sur la question du deuil et de la disparition.

Poignante, sensible, adressée sans artifices. C'est leur propre histoire que la metteure en scène Nini Bélanger et l'auteur Pascal Brullemans ont décidé de raconter, sur scène, dans *Beauté, chaleur et mort*. L'histoire d'un couple frappé par la disparition de son enfant. « Nos passions, comme nos indignations, sont fulgu-



Nini Bélanger et Pascal Brullemans dans *Beauté, chaleur et mort*.

rantes, puis nous glissons rapidement vers autre chose, expliquent les deux artistes. *La douleur, elle, reste la même. Lancinante et persistante.*

© Piolat MO

Son épreuve laisse des traces, mais nous ne prenons plus le temps de les observer. Nous les taisons ou les anesthésions. » Pour nous amener à examiner cette souffrance occultée, Nini Bélanger et Pascal Brullemans ont donc créé un premier spectacle, pour adultes, puis une proposition pour tout public à partir de 8 ans intitulée *Vipérine*. Toutes deux forment un *Cycle de la perte*. Une façon – à travers deux temps de création, deux types d'exploration – d'approfondir un sujet grave en restant du côté de la vie.

M. Piolat Soleymat

Théâtre Artistic Athévains, 45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. *Vipérine*: le 22 mai 2014 à 14h30, le 23 mai à 19h, le 24 mai à 14h et 19h. *Beauté, Chaleur et Mort*: le 23 mai 2014 à 21h, le 24 mai à 20h30, le 25 mai à 16h, le 27 mai à 20h, le 28 mai à 19h, le 29 mai à 19h. Tél. 01 43 56 38 32. www.artistic-athevains.com

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE
TEXTE ET MÉS ANNA NOZIÈRE

JOSÉPHINE, LES ENFANTS PUNIS

Joséphine a sept ans et son père vient encore de la punir. Privée de sortie et réfugiée au grenier, elle découvre le placard des enfants punis. Anna Nozière la conduit vers une aventure inattendue...



Sarajeanne Drillaud dans *Joséphine, les enfants punis*.

Joséphine est la reine des bêtises. Elle en a même fait un art de vivre, et ses parents ne savent plus quoi faire pour qu'elle réintègre le chemin de la docilité. Le détournement par le placard des enfants punis, découvert par hasard à l'occasion d'une escapade au grenier, va être riche d'enseignements et de réflexions. Après *Les Fidèles*, *Histoire d'Annie Rozier* et *La Petite*, Anna Nozière achève, avec *Joséphine, les enfants punis*, un triptyque sur l'enfant et la famille. « Cette forme minimaliste est un travail sur la confiance et les sons de l'enfance », dit l'auteur et metteur en scène, qui confie à Sarajeanne Drillaud le soin d'incarner cette épopée qui raconte aux enfants que leurs parents sont d'anciens enfants, afin qu'ils « saisissent, sentent et intègrent » cette réalité si difficile à comprendre... C. Robert

Théâtre de Sartrouville-Yvelines, CDN, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Le 17 mai 2014 à 18h (représentation tout public). Tél. 01 30 86 77 79. Représentations scolaires du 12 au 16 mai, à 10h et 14h15. Site : www.odyssees-yvelines.com pour le détail des horaires. A partir de 6 ans.

REPRISE / THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
DE MARIVAUX / MÉS CHRISTOPHE RAUCK

LES SERMENTS INDISCRETS

Grand Prix de la critique 2012/2013, cette très belle mise en scène de Christophe Rauck sur l'irruption du sentiment amoureux revient sur les lieux de sa création.

Cécile Garcia Fogel et Pierre-François Garel interprètent Lucile et Damis, hostiles à l'idée du mariage, et dont les pères espèrent l'union. Ils se font le serment de ne pas s'y soumettre, mais... éprouvent en se voyant un trouble certain, qu'évidemment ils ne s'avouent



Cécile Garcia Fogel et Pierre-François Garel interprètent Lucile et Damis.

pas. Tout tourne autour de ce non-dit qui nie l'évidence. Dans une ambiance atemporelle permettant des allers-retours entre hier et aujourd'hui, en proximité avec le public, Christophe Rauck orchestre avec talent cette ronde palpitante qui se joue entre désir d'aimer et peur de ne pas l'être. « Belle, dense et opaque, cette œuvre tout en minutie et délicatesse réclame un juste équilibre. J'aime bien cette opacité dans le rapport amoureux qui consiste à ne pas saisir les choses tout en les voyant nous envahir ! Il faut se glisser entre les lignes pour arriver à faire entendre le rythme cardiaque des amoureux » confie le metteur en scène dans nos colonnes*. A voir ! A. Santi

*La Terrasse n°202, octobre 2012

Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 4 au 15 juin, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h, relâche le 8 juin. Tél. 01 48 13 70 00. Durée : 2h.

THÉÂTRE DE SURESNES
ALAIN REYNAUD-LES NOUVEAUX NEZ & CIE

CIRQUE EN CASCADE

Les Nouveaux Nez présentent leurs compagnons d'hiver dans un « petit cabaret des temps modernes ».



Lucas Bergandi enchaîne les saltos sur le fil de fer.

« Je crois bien que je suis né clown... En dépit de tout. J'étais fait pour ça » aime à raconter Alain Reynaud, cofondateur des Nouveaux Nez et directeur artistique de La Cascade, pôle national des arts du cirque situé aux lisières de l'Ardèche. C'est dans ce havre serein, lieu de transmission et de résidence artistique, que chaque année viennent éclore les projets de nouvelles pousses qui composeront le programme unique de *Cirque en cascade*. Mené par Alain Reynaud, alias Félix Tampon, ce « petit cabaret des temps modernes » assemble en musique des numéros enchaînés avec bonne humeur. Au sommaire cette année, une dizaine d'artistes de toutes obédiences et disciplines, du fil de fer au jonglage avec ou sans chapeaux, en passant par le monocycle sur trampoline, les équilibres, l'acrobatie sur cycle, la danse, les claquettes... et bien sûr le clown, avec Georges Pétard et Motoreta, deux autres Nouveaux Nez. Sous la houlette de Félix Tampon, arrangeur d'humeur allègre et de gaffes généreuses, la troupe décline à bon rythme un « cirque traditionnel contemporain ».

Gw. David

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Le 25 mai 2014, à 17h. Tél. 01 46 97 98 10.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

PROPOS RECUEILLIS ► LAURENCE RENN-PENEL

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / MISTERIOSO-119
DE KOFFI KWAHULÉ / MÉS LAURENCE RENN-PENEL

FEMMES EN CAGE

Laurence Renn-Penel met en scène les obsessions de cinq femmes détenues dans une pièce écrite par Koffi Kwahulé et habitée par le jazz.

« J'ai découvert *Misterioso-119* en 2008. J'avais animé pas mal d'ateliers en prison et les monologues de ces femmes enfermées m'ont paru bouleversants. Dans *La prison, un lieu de soin* ?, Anne Lécu parle de ce bavardage, de cette parole incessante qui, en prison, tourne en rond pour combler la solitude. Ici, les femmes parlent d'intime,



de leurs manques de sensualité, d'affection, de sexualité aussi. C'est un texte obsessionnel parcouru de solos, de duos et de chœurs. Ces cinq détenues vont tuer et manger leur intervenante artistique, victime consentante de cette dévoration. La pièce trace ainsi une sorte de parcours christique de cette interve-

Éric Demy

Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvres, 75012 Paris. Du 9 mai au 8 juin, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36.

Rejoignez-nous sur Facebook

l'enfance – et l'expérimentation de nouveaux langages théâtraux. » Une manière de plonger la comédie shakespearienne « dans une contemporanéité décalée ». Et « d'ouvrir, avec humour, notre champ de vision et nos angles de désir ». M. Piolat Soleymat

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris. Spectacle programmé par le Théâtre de la Ville. Du 12 au 28 mai 2014, à 20h30. Les mardis 13, 20 et 27 mai à 19h30. Tél. 01 42 72 22 77. www.theatredelaville-paris.com

LA FERME DE BEL ÉBAT

C'EST DE LA MANIPULATION !

Après le cirque, le conte et la poésie, la Ferme de Bel Ebat met les arts de la marionnette à l'honneur, lors d'une journée consacrée à la manipulation.



La pelle du large, de Philippe Genty, présentée à La Ferme de Bel Ebat.

Il y eut le temps des questions (*Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?* en octobre, *Qu'est-ce que tu racontes ?* en décembre, *A quoi ça rime ?* en mars). Voici venu le temps de l'affirmation. Pour sa quatrième journée festivalière de la saison, le Théâtre de Guyancourt présente *C'est de la manipulation !*, une mise en avant



vingtième THÉÂTRE
NOUVEAU THÉÂTRE DE NOVEMBRE
7 RUE DES PLATRIÈRES 75020 PARIS TEL : 01 43 66 01 13 METRO MENILMONTANT
DIRECTION PASCAL MARTINY
LE VINGTIÈME THÉÂTRE ET L'AS DE TREFLE PRÉSENTENT

Sylvain BEGERT
Marjorie CICONE
Margaux GORCE
Sylviane GOUDAL
Lucas HENAFF
Lisa LIVANE
Jean Paul SERMADIRAS

À CHACUN SES CENDRES
d'Alison SVOBODA
Mise en scène Alice DE LA BAUME
COLLABORATION ARTISTIQUE Pauline CORVELLEC et Laure LIORET

du 30 avril au 15 juin 2014
du mercredi au samedi à 21h30
et le dimanche à 17h30

RÉSERVATION SRC Spectacles 01 48 65 97 90
(et points de vente habituels)

SCÉNOGRAPHIE Charlie MANGEL
CRÉATION LUMIÈRE Fabrice KÉBOUR
CRÉATION COSTUMES Sarah DUPONT
CRÉATION SON Jeanne SIGNÉ
CRÉATION COIFFURE ET MAQUILLAGE Pascale GUÉGAN

100 ANS !

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Panthéon

Des femmes au Panthéon

Lectures en partenariat avec la Comédie-Française

Charlotte Delbo
par Muriel Mayette-Holtz

Mardi 6 mai 2014 à 19h

Marguerite Duras
par Claude Mathieu

Mardi 13 mai 2014 à 19h

Simone de Beauvoir
par Cécile Brune

Mardi 20 mai 2014 à 19h

Marguerite Yourcenar
par Léonie Simaga

Mardi 27 mai 2014 à 19h

Panthéon (Paris V^e)

Tarif : droit d'entrée du monument

Vente des billets via Fnac.com et le soir même au Panthéon

Information
01 44 32 18 00

Tout le programme sur
www.monuments-nationaux.fr



RADIO CLASSIQUE

qobuz



AVEC LE SOUTIEN DE
VEUVE CLICQUOT PONSARDIN
Maison fondée en 1772



Billets disponibles en magasins Fnac, sur fnac.com et sur votre mobile avec l'application Tick&live



des arts de la marionnette et du théâtre d'objets. Boîtes à musiques bricolées et mécanisées (*Opus*, à partir de 3 ans) ; musée insolite où s'entassent toutes sortes de jouets (*Bozor*, à partir de 6 ans) ; univers de contes convoqués du bout des doigts (*Je n'ai absolument pas peur du loup*, à partir de 6 ans) ; épopées mythologiques faites de bric et de broc (*La Pelle du large*, à partir de 8 ans) ; dissection métaphorique du monstre qui sommeille en chacun de nous (*Richard le 3*, à partir de 14 ans). De 11h à 22h, le 24 mai, la Ferme de Bel Ebat vivra au rythme des êtres imaginaires. Et des images poétiques. **M. Piolat Soleymat**

La Ferme de Bel ébat-Théâtre de Guyancourt, 1 place de Bel-Ébat, 78280 Guyancourt. Le 24 mai 2014, à partir de 11h. Tél. 01 30 48 33 44. www.lafermedebelebat.fr.

THÉÂTRE DE SAINT QUENTIN EN YVELINES
D'APRÈS HANOKH LEVIN / MES GLORIA PARIS

LES INSATIABLES

Avec Levin, la farce est intelligente et sensible. Avec Gloria Paris, la comédie devrait être réussie. De bon augure pour *Les Insatiables*.



© Frédérique Arbouet

Des personnages aussi désespérants que drôles.

On a pu découvrir le talent de Gloria Paris à mettre en scène des comédies à travers son très bon diptyque à partir de textes de Labiche, *C'est pas pour me vanter*. Gageons donc que la réussite sera au rendez-vous pour cette comédie inspirée de *Marchands de caoutchouc*

d'Hanokh Levin, sa première œuvre montée en France par Jacques Nichet. Trois personnages s'y rencontrent et se ratent alors que leurs sentiments les portent l'un vers l'autre. Le style de Levin, farce métaphysique du quotidien avec personnages aussi désespérants que drôles, y est déjà. Bruno Fleury, Elisabeth Mazev et Christophe Reymond endosseront les rôles de ces personnages perdus dans une théâtralité débridée, proche du cabaret comme souvent chez Levin. **E. Demey**

Scène nationale de Saint-Quentin, place Georges-Pompidou. 78190 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 15 mai à 19h30, les 16 et 17 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

RÉGION / LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE – MULHOUSE / FESTIVAL

MAI INDISCIPLINÉ

Un mois de spectacles hors des frontières disciplinaires !



© Martin Argyrogou

Les résidents du *Swamp Club* à la sortie du sauna.

En mai, fait ce qu'il te plaît... clame le proverbe de son air docte. Aussitôt dit, voilà que les indisciplinés débarquent à la Filature et cavalent hors des sentiers rebattus de la scène. Rétifs aux cases bien ordonnées qui voudraient cloisonner les arts, ils sautent au contraire les frontières et se mêlent en formes hybrides, qui déroutent les habitués vers l'inconnu. Les grands noms de la création contemporaine internationale se

serrent sur l'affiche de cette édition. Ainsi de Philippe Quesne, avec *Swamp Club*, réflexion drolatique sur l'art dans la société actuelle, ou de Giselle Vienne, avec *This is how you will disappear*, troublante expérience méditative et contemplative. Avec *Cheval*, réjouissante performance foutraque, Antoine Defoort et Julien Fournet proposent un traité abstrait du ricochet pour rire ensemble de la bêtise intelligente. Quant aux demoiselles du *Cabaret new burlesque*, elles pratiquent l'art de l'effeuillage avec humour dans un show délirant, sous la houlette de Kitty Hartl et Pierrick Sorin. Ces quelques extraits du programme déjà bousculent les disciplines pour mieux laisser l'art vivant s'épanouir en liberté. **Gw. David**

La Filature, Scène nationale, 20 allée Nathan-Katz, 68090 Mulhouse. Du 6 au 31 mai 2014. Tél. 03 89 36 28 28.

THÉÂTRE MOUFFETARD / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE FESTIVAL

SCÈNES OUVERTES À L'INSOLITE

Le festival des scènes ouvertes à l'insolite atteste de l'extrême créativité de la marionnette contemporaine.



© Christophe Lohseau

La Maison des morts par la Compagnie Les yeux creux.

Derrière le terme de marionnette se cache aujourd'hui une diversité de formes dont la créativité est sans nulle autre pareille. Marionnettes de toutes tailles, à fil, à gaine ou sur table, théâtre d'objets, de matières, images projetées, films d'animation et autres trouvailles insolites aideront une fois de plus la marionnette à se sortir des préjugés qui trop souvent l'entourent. Une palette de formes originales riche de onze spectacles est à découvrir au théâtre Mouffetard et à la Cité Internationale. Des marionnettes réalistes à taille humaine de *La Maison des morts* de Philippe Minyana mis en scène par Antonin Lebrun au théâtre d'objets si poétique de la création collective *Le Campement Mathématiques*, pour n'en citer que deux, les spectacles de ce festival seront forcément singuliers. **E. Demey**

Le Mouffetard, théâtre des arts de la marionnette, 73 rue Mouffetard, 75005 Paris. Tél. 01 84 79 44 44. **Théâtre de la cité internationale**, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 5 au 11 mai. Tél. 01 43 13 50 50.

LE TARMAC / D'APRÈS MASSA MAKAN DIABATÉ
MES HASSANE KASSI KOUYATÉ

KOUTA

Hassane Kassi Kouyaté porte en scène une trilogie romanesque où l'Afrique se dévoile dans toute sa complexité, entre truculences et turbulences.

Petite ville plantée en terre malienne, Kouta va bon train à la veille des indépendances. Revenu après avoir « baroudé partout où la présence française était menacée », le lieutenant Siriman Keita y brille de toute sa gloire amassée dans les rangs de l'armée coloniale. Pourtant, son aura peu à peu va se ternir, à force de frasques amoureuses et de turpitudes politiques. Tirée de la trilogie sur Kouta de Massa Makan Diabaté, auteur majeur au Mali, la pièce croise la truculence du verbe porté



© L.R.

Béno Kokou Sanvee, acteur de Kouta.

par des personnages pittoresques et le cinglant de la satire. « Cette trilogie éclaire assez bien la complexité dans laquelle l'Afrique est plongée ; son déchirement entre les différentes religions et son organisation traditionnelle ainsi que son rapport avec le colonisateur » explique le metteur en scène Hassane Kassi Kouyaté. La petite tribu d'acteurs maliens et burkinabés réunis sur le plateau donne vie à ce monde en mutation où se jouent aventures et mésaventures. **Gw. David**

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Du 13 au 23 mai 2014, à 20h sauf jeudi à 14h30 et 20h, samedi à 16h, relâche dimanche et lundi. Tél. 01 43 64 80 80.

DÉPARTEMENT DE SEINE-SAINT-DENIS
FESTIVAL

FESTIVAL INTERCULTUREL TRANSIT

Aubervilliers, Villepinte, Sevran... Le Festival interculturel TRANSIT se déploie dans les Centres sociaux de 16 communes de Seine-Saint-Denis. Avec, pour objectif, de valoriser les pratiques artistiques des habitants des quartiers populaires.



© Sébastien Mestre

Spectacle de danse indienne, lors de TRANSIT 2013.

« Les habitants de Seine-Saint-Denis ont du talent et ils le donnent à voir ! » Tel est l'un des slogans du Festival interculturel TRANSIT qui, chaque année depuis 2002, offre l'opportunité aux habitants de ce département de montrer et de partager leurs talents artistiques. Coordonné par la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis, ce rendez-vous de trois semaines souhaite « mettre en valeur la richesse et la diversité de quartiers trop souvent stigmatisés ». « Au croisement des cultures traditionnelles et des cultures urbaines, TRANSIT est une invitation ou voyage, expliquent les organisateurs. (...) En encourageant et en accompagnant les pratiques créatives, les centres sociaux offrent un espace d'expression aux habitants, un espace de parole, d'échanges et de rencontres. » Chant, danse, théâtre, conte, poésie, musique, art culinaire, arts plastiques... Privilégiant la qualité de la démarche à celle du résultat, TRANSIT est aussi une façon « de créer ou de recréer du lien entre les habitants d'un quartier », et ainsi de lutter contre l'isolement social. **M. Piolat Soleymat**

Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis, 63 rue du 18 juin, 93220 Gagny. Du 24 mai au 14 juin. Informations et détail des manifestations : www.seinesaintdenis.centres-sociaux.fr

GROS PLAN

RÉGION / MONTPELLIER
FESTIVAL

PRINTEMPS DES COMÉDIENS

Dédié à Richard Mitou, la vingt-huitième édition du Printemps des Comédiens déploie sa programmation entre temps des cerises et temps des crises, dans l'élan de l'espérance d'un printemps resplendissant.



© Marie Gysabrecht

Vader, en ouverture du Printemps des Comédiens.

« Le mois de juin, c'est le temps des cerises. Si nous enlevons une simple voyelle à ce nom, c'est aussi le temps des crises », écrit Jean-Claude Carrière, président du Printemps des Comédiens. *Marx matériau* / *Celui qui parle*, de Jacques Allaire et Luc Sabot, et *Le Capital*, de Sylvain Creuzevault (installé dans le tout nouveau théâtre Jean-Claude Carrière), mettront, sinon des pendants d'oreilles, au moins un bonnet d'âne aux thuriféraires de l'acceptation et autres naïseux qui pensent que Karl est mort... Mitou, en revanche, est bel et bien parti : reste la captation des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, qu'il avait mis en scène, et qui sera projetée en son hommage le 30 mai, avant l'ouverture du festival. Celle-ci aura lieu le 3 juin, avec la création de *Vader*, mis en scène par Franck Chartier.

UN MOIS D'INTELLIGENCE ET DE TALENT

Le Printemps des Comédiens accueille ensuite *Macbeth*, véritable événement conçu par le Sud-Africain Brett Bailey, pendant que Dan Jemmet offre *Macbeth (The Notes)* à David Ayala. A noter également, la reprise de *Golgota Picnic*, alors que s'installe, à la

tête du CDN de Montpellier, son concepteur, Rodrigo Garcia. Comme un point d'orgue, les deux pièces-scénarii d'Ingmar Bergman, mises en scènes par Ivo van Hove, maître de la scène belgo-néerlandaise, « éclairent le festival de la lumière que l'art du théâtre envoie au cœur des hommes ». Jean-François Sivadier recrée *Le Misanthrope* pour le plein air, et son complice Nicolas Bouchaud interroge les conditions d'*Un métier idéal*. En collaboration avec l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique, Evelyne Didi crée, dans le Bassin, *Les Balayeurs de l'Aube (Histoires de Grecs)*, et Serge Valletti embarque le public dans une aventure théâtrale au long cours avec *Touristophane*. D'autres encore, et non des moindres, à retrouver pour presque un mois d'intelligence et de talent.

Catherine Robert

ÉTRANGER / NAPLES
FESTIVAL

NAPOLI TEATRO FESTIVAL ITALIA

Créé en 2008, le Festival de théâtre de Naples ouvrira, le 6 juin, sa septième édition. 17 jours de créations dramatiques et chorégraphiques, proposées par des artistes italiens, argentins, lituaniens, russes, espagnols, israéliens, suédois et hollandais.

Dirigé par le metteur en scène Luca de Fusco depuis quatre ans, le Festival de théâtre de Naples place sa nouvelle édition sous le double patronage d'Anton Tchekhov et de la thématique de l'enfance. 30 spectacles seront présentés, du 6 au 22 juin, parmi lesquelles 19 créations mondiales (essentiellement d'artistes italiens). Trois mises en scène d'*Uncle Vania* (par Andrei Konchalovsky, Marcelo Savignone et Rimas Tuminas), une de *La Cerisaie* (par Luca de Fusco), une des *Trois sœurs* (par Andrei Konchalovsky) et une de *La Mouette* (par Gianluca Merolli) viendront rejoindre la thématique tchekhovienne. Quant aux spectacles inspirés du monde de l'enfance, ils seront notamment signés de Jacop Ahlborn (*Lebensraum*), Gustav Tambascio (*Pinocchio*),



© Tania Dorendorf

Uncle Vania, mis en scène par Rimas Tuminas, présenté au Festival de Naples.

Alvis Hermanis (*Die Geschichte des Kaspar Hauser*)... Voilà un aperçu de ces 17 jours d'effervescence artistique. Sans oublier la chorégraphe israélienne Noa Wertheim, qui présentera deux de ses pièces : *Reshimo* et *Mana*.

M. Piolat Soleymat

Napoli Teatro Festival Italia, Via dei Mille, 16, 80121 Napoli, Italia. Du 6 au 22 juin 2014. Tél. + 39 081 19 56 03 83. www.napoliteatrofestival.it

RICHARD III

DE WILLIAM SHAKESPEARE

DIMANCHE 4 ET 11 MAI
21H-23H
DANS THÉÂTRE & Cie
SUR FRANCE CULTURE

traduit par
Jean-Michel Déprats

avec la troupe de
la Comédie Française

lecture dirigée par
Anne Kessler

réalisation
Claude Guerre

En partenariat avec

La terrasse

Une émission à écouter, réécouter et podcaster sur franceculture.fr

THÉÂTRE DE VANVES
DE ET PAR ERIC BELLOCC ET VINCENT DE LAVENÈRE

BACH EN BALLES

Le jongleur Vincent de Lavenère et le luthiste Eric Bellocq font entendre la jonglerie musicale.



© D.R.

Un duo tout en balles filantes et notes pures.

Les notes, folles espiègles en vol, virevoltent de fugitives esquives en délicates cascates, fuguent un temps ou s'alonguent en serienes sarabandes. Portées par les sonorités profondes du luth, les *Suites* de Bach trouvent échos dans le mouvement des balles, qui papillonnent en liberté au gré des lignes polyphoniques. Artiste atypique, voyageur au long cours, jongleur autant qu'ethnomusicologue par passion, Vincent de Lavenère marie les arts pour inventer un langage particulier, la jonglerie musicale, qu'il ne cesse d'explorer depuis la création de sa compagnie en 2001, la bien nommée Le Chant des balles. « *Les racines de mon univers artistique se trouvent au cœur même de notre patrimoine culturel et musical* » raconte-t-il. Dans *Bach en balles*, spectacle aussi savant qu'enjoué, il retrouve son complice Eric Bellocq, luthiste, dans un duo tout en balles filantes et notes pures, où la quête de l'exploit et la verticalité de la jongle entrent en résonance avec l'aspiration à l'élévation et la virtuosité de la partition de Bach.

Gw. David

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Le 3 juin 2014, à 20h30. Tél. 01 41 33 92 91. A partir de 7 ans.

RÉGION / THÉÂTRE DU NORD / LA ROSE DES VENTS
FESTIVAL

PRÉMICES #3

Du 16 au 24 mai, le Théâtre du Nord et La Rose des vents mettent le pied à l'étrier à de jeunes créateurs de la scène contemporaine. Sept spectacles présentés, dont quatre créations : avec une place particulière accordée aux artistes femmes.



© D.R.

Le reste n'est que silence, d'Audrey Chapon, présenté au Festival Premices.

7 spectacles, soit 21 représentations présentées dans 7 salles différentes, 7 films en lien avec cette programmation diffusés dans 3 cinémas, 8 lycéens « jeunes reporters »... Voici quelques-uns des chiffres qui ressortent de la troisième édition du Festival Premices — rendez-vous de l'émergence théâtrale co-organisé par le Théâtre du Nord et La Rose des vents. Un rendez-vous qui a la particularité, cette année, de mettre en avant de nombreuses créatrices. « *Premices #3 met l'accent sur les lignes de faille d'un monde en mutation*, expliquent les directeurs des deux institutions nordistes, on y rencontre la problématique du genre et une approche poétique voire documentaire de notre société dont les repères ne cessent de se brouiller. » Laurent Bazin, Mounya Boudiaf, Audrey Chapon, Julie Duclos, Marjorie Efther, Marie Filippi, Mathieu Jedrazak, Tiphaine Raffier, David Scattolin sont les

GROS PLAN

■ THÉÂTRE DU ROND-POINT / CENTQUATRE

6^e ÉDITION DU FESTIVAL IMPATIENCE

Initié en 2009 par l'ancien directeur du Théâtre national de l'Odéon, Olivier Py, le Festival Impatience poursuit, pour la sixième année consécutive, son parcours sur le chemin de l'émergence. Au Centquatre et au Théâtre du Rond-Point.

Voilà six années que le Festival Impatience questionne l'avenir du monde théâtral à travers la mise en avant de jeunes créateurs. Ayant pour objet de faire découvrir des artistes émergents au grand public et aux professionnels, ce rendez-vous printanier (organisé en collaboration avec le magazine Télérama) a sélectionné, pour son édition 2014, sept créations : *Solfatara* de la compagnie Atresbans-des, *Belgrade* du collectif d'acteurs La Meute, *Quatuor Violence* de la compagnie des divins Animaux, *Orphelins* de la compagnie Héros limite, *La Vecchia Vacca* de la compagnie Garçongarçon, *Le Temps nous manquera* de la compagnie L'Employeur, et *Wake Up! (system failure)* de la compagnie La Boîte à outils.

UNE NOUVEAUTÉ : LE PRIX IMPATIENCE DES LYCÉENS

Présentées du 28 mai au 8 juin, ces créations concurrent, cette année, non pour deux distinctions mais pour trois. Un Prix Impatience des lycéens vient en effet s'ajouter au prix décerné par le public et à celui — attribué par un jury de professionnels — qui permet-

tra à son lauréat d'être programmé au Théâtre du Rond-Point, au Centquatre, ainsi que dans sept théâtres nouvellement associés au festival (L'apostrophe de Cergy-Pontoise, le Théâtre de la Chaix-de-Fonds, le Studio-Théâtre de Vitry, L'Espace 1789 de Saint-Ouen, le Théâtre Louis-Aragon de Tremblay-en-France, L'Onde de Vélizy-Villacoublay et le Théâtre de La Loge à Paris). Prix Impatience 2013, *Bad Little Bubble B.* sera ainsi repris en fin d'année au Théâtre du Rond-Point (du 13 novembre au 6 décembre) et au Centquatre (du 9 au 13 décembre). Avant cela, cette création signée Laurent Bazin participera au Festival Premices les 16 et 17 mai prochains, à La Rose des Vents de Villeneuve-d'Ascq.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris.
Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris.
Du 28 mai au 8 juin 2014. Informations et réservations sur www.festivalimpatience.fr
Rejoignez-nous sur Facebook



© Svend Andersen

Bad Little Bubble B., de Laurent Bazin, spectacle lauréat du Prix Impatience 2013.



© François Sternichia

Ah Dieu, que la guerre est jolie..., mis en scène par Pierre Debauche, parrain du festival.

est un des piliers de l'histoire dramatique française. Benoît Lambert, directeur du TDB, et Emmanuel Verité, acteur associé, rendent hommage à leur maître en plaçant l'édition 2014 de Théâtre en mai sous sa tutélaire protection, en présentant plusieurs de ses mises en scène, et en composant « *un festival qui, aujourd'hui, voudrait lui ressembler : insolent, curieux, rageur, provocateur, enthousiaste, insurgé, joyeux, lumineux, amoureux. Profondément libre.* » Des Chiens de Navarre au Groupe Merci, d'ARMQ à Epik hôtel ou Drôle de Bizarre, treize compagnies fêtent le théâtre, sous le signe de la jeunesse et du talent, qui, lorsqu'il est réel, n'a pas d'âge ! C. Robert

Théâtre Dijon Bourgogne-Centre Dramatique National, *Théâtre en mai*, accueil et billetterie au parvis Saint-Jean, rue Danton. Du 23 mai au 1^{er} juin 2014. Tél. 03 80 03 12 12.
Site : www.tdb-cdn.com

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE-CDN DE SAINT-DENIS
JEUNE PUBLIC

ET MOI ALORS ?

Trois spectacles pour enfants à voir en famille. C'est la suite de l'édition 2014 de *Et moi alors ?*, programme coréalisé par la Ville de Saint-Denis et le Théâtre Gérard Philippe.



© Danyel Massachier

Le Passage du Cap Horn, de Wladyslaw Znorko, présenté dans le cadre de *Et moi alors ?*

Tout au long de la saison, le projet *Et moi alors ?* a pour ambition de faire du théâtre pour les mineurs un acte majeur. « Et moi alors ? scelle l'alliance d'une structure nationale et d'une ville autour d'une idée simple, déclare Didier Paillard, le maire de Saint-Denis : le spectacle vivant construit une ouverture au monde, à l'Autre, et invite au bonheur d'être humain. Il n'est jamais trop tôt pour le vivre. » Ainsi, du 14 au 24 mai, trois nouveaux spectacles viendront clore l'édition 2014 de cette ligne de programmation jeune public : *Un Beau matin*, *Aladin* de Matej Forman et Charles Tordjman, *Le Passage du Cap Horn* de Wladyslaw Znorko et *D'une île à l'autre* de Serena Fisseau. Théâtre et marionnettes, théâtre, théâtre et chant : trois invitations à voyager pour les tout-petits et les "un peu plus grands".

M. Piolat Soleymat

Théâtre Gérard Philippe-Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint Denis. Du 14 au 24 mai 2014.
Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilippe.com. www.ville-saint-denis.fr

VINGTIÈME THÉÂTRE
D'ALISON SVOBODA / MES ALICE DE LA BAUME

À CHACUN SES CENDRES

La jeune metteuse en scène Alice de la Baume s'empare d'une comédie noire sur la mort et la famille. C'est *À Chacun ses cendres*, d'Alison Svoboda.



© Lise de Trélie

Jean-Paul Sermadiras interprète le rôle de David, dans *A Chacun ses cendres*.

La mort de Norman, un père de famille ayant refait sa vie avec un homme, David, crée une scission au sein de son entourage. L'ouverture de son testament révèle, en effet, ses dernières volontés que son compagnon et sa fille adoptive, Wit, souhaitent faire respecter, contrairement au reste de ses proches. « *J'ai voulu ancrer cette pièce dans l'univers d'un rêve*, explique Alice de La Baume, *afin de plonger dans l'inconscient de Wit, de créer une distance qui nous permette d'ouvrir les zones de l'absurde et de la féerie.* » Adepte d'un « *théâtre de la sincérité* », d'un théâtre « *qui se positionne davantage du côté de la vie que de celui de la théâtralité* », la jeune metteuse en scène de 26

La terrasse MAI 2014 / N°220

ans a souhaité, à travers cette pièce, explorer deux thèmes qui la questionnent depuis longtemps : la mort et la famille. Deux thèmes qui, dans *À Chacun ses cendres*, se répondent sur fond de complexités relationnelles et d'humour noir.

M. Piolat Soleymat

Le Vingtème Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 30 avril au 15 juin 2014.
Du mercredi au samedi à 21h30, le dimanche à 17h30. Tél. 01 48 65 97 90.
www.vingtiemetheatre.com

RÉGION / MARSEILLE, LA CRIÉE
DE KARL MARX / MES SYLVAIN CREUZEVAULT

LE CAPITAL

Sylvain Creuzevault et les siens adaptent et mettent en scène *Le Capital*, en un spectacle promis comme le plus drôle du monde : de la comédie pure et dure et du théâtre « *irritant* »...

« Au lieu d'être une chose, le capital est un rapport social entre les personnes. » Dans *Le Capital*, Marx décille les yeux naïfs, et établit que l'économie est, avant tout, affaire d'échanges inégalitaires et conflictuels entre des hommes, et, particulièrement, dans la société capitaliste, entre les détenteurs des moyens de production et ceux qui les mettent en œuvre. Le capitalisme est un mode de production dont le rapport social fondamental est le salariat : le prolétariat ne peut subsister qu'en vendant sa force de travail aux bourgeois qui s'enrichissent en confisquant la plus-value que l'exploitation permet de dégager. Sylvain Creuzevault et les siens transforment la critique en théâtre en œuvrant, comme à leur habitude, à mettre en acte l'idée d'un théâtre total, nourri du souffle de sa propre audace et de l'énergie révolutionnaire de son inspirateur.

C. Robert

La Criée-Théâtre National de Marseille, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Spectacle présenté à la Cartonnerie de la Friche Belle de Mai. Du 21 au 24 mai 2014, à 20h30. Tél. 04 91 54 70 54.

THÉÂTRE DE CACHAN
CONCEPTION ALESSANDRO MAIDA
ET MAXIME PYTHOUD

RESPIRE

Une pièce tout en rondeur, signée par les jeunes artistes de la compagnie Circoncentrique.



Respire ? On retient son souffle.

Respire est la deuxième création de la compagnie, formée par un tandem venu de l'école de cirque de Bruxelles. Alessandro Maida et Maxime Pythoud ont étudié ensemble le cirque, boursingué dans diverses compagnies et projets, avant de se retrouver dans le même esprit de création, qui met l'expressivité du corps et la prouesse technique au centre de la démarche. Pour *Respire*, ils ont fait appel au pianiste Alejandro Patrasso dont la présence sur scène devient un élément de jeu, qui accompagne ou bouscule les interprètes au gré de leurs évolutions. Dans un univers dépouillé, ils emmènent le spectateur dans des territoires de partage où l'on reste suspendu à leur souffle, leurs vertiges, leurs déséquilibres. La

roue Cyr imprime au mouvement un entrelacs, tandis que les balles expriment la suspension et l'irrépressible désir de chute. La boule offre une rondeur déstabilisante, et nos deux complices s'en donne à cœur joie pour faire de chaque situation des moments de danse et d'acrobatie.

N. Yotel

Théâtre de Cachan, 21 av. Louis-Georgeson, 94230 Cachan. Le 15 mai 2014 à 10h et 14h30, le 16 à 20h30. Tél. 01 45 47 72 41.

THÉÂTRE DE L'APOSTROPHE
FESTIVAL

THÉÂTRE ET POLITIQUE

Nouvelle édition du cycle théâtre et politique mené par le théâtre de l'apostrophe, qui interroge chaque année les rapports entre la scène et la cité.



L'American tabloïd d'après Ellroy à L'apostrophe.

Qui de mieux placé qu'un futur président tchèque pour rire du système politique ? Le nouveau cycle Théâtre et Politique de L'apostrophe part sur les chapeaux de roue avec une farce de Vaclav Havel mise en scène par Vladimir Moravsek, *Le Cochon*. Dans le registre du témoignage, *Tout un homme* de Wenzel autour d'anciens mineurs maghrébins et *Al Attal* mené par Sharif Andoura autour du personnage d'Oum Kalthoum — cultissime chanteuse du monde arabe — font théâtre à partir du réel. *Les Justes* de Camus mis en scène par Hubert Jappelle, le flamenco d'Antonio Gades et un très stimulant *American Tabloïd* de Nicolas Bigards, construit à partir du roman d'Ellroy, complètent le tableau de ce festival, ainsi qu'une rencontre-débat.

E. Demey

L'apostrophe, place des Arts. 95300 Pontoise. Place de la Paix, 95000 Cergy. Du 13 au 27 mai. Tél. 01 34 20 14 14.

THÉÂTRE DU ROND-POINT
TEXTE ET MES PIERRE NOTTE

PERDUES DANS STOCKHOLM

Un travelo paumé, sa tante aimante et une comédienne ratée : Pierre Notte continue son exploration des affres existentielles en mettant en scène une drolatique illustration du syndrome de Stockholm.



L'auteur et metteur en scène Pierre Notte.

Pertinente et précise, impertinente et iconoclaste, la plume de Pierre Notte est tour à tour trempée dans le vitriol et la ciguë. Moqueur et virevoltant, le farfadet métaphysique invente une nouvelle histoire romanc-

#9
FESTIVAL
PREMIÈRES
JEUNES METTEURS EN SCÈNE EUROPÉENS
JUNGE EUROPÄISCHE REGISSEURE
05. - 08.
06.2014
STRASBOURG



bolesque, mettant cette fois-ci en scène un jeune travesti paumé à la recherche de l'argent qui va lui permettre de changer de sexe, sa tante ruinée au jeu qui vit dans un « *mobil-home témoin* », et une actrice en mal de reconnaissance et d'emploi, prise en otage par les deux premiers, mais pour laquelle personne ne veut payer la rançon... Crise d'identité, crise du logement et crise professionnelle : comme toujours, Pierre Notte aborde des thèmes graves en choisissant une situation farfelue et des personnages improbables, et, pour les croquer, l'élégance spirituelle et la jubilation hilare. **C. Robert**



© D.R.

De tout jeunes comédiens sur scène, lors du Festival de la MC93 de l'an dernier.

découvrir des élèves issus d'écoles de théâtre. La maison Louis Juvet de Montpellier, l'ESAD, le Conservatoire de Lyon et la Comédie de Saint-Étienne verront ainsi leurs jeunes comédiens dirigés par des metteurs en scène de renom (Christophe Perton, Anne-Laure Liégeois, Nadia Vonderheyden, Laurent Brethome et Benoît Lambert), avec l'appui des apprentis techniciens formés au CFA/CFPTS de Bagnolet. **E. Demey**

MC93, 9 bd. Lénine, 93000 Bobigny, du 25 au 31 mai. Tél. 01 41 60 72 72.
Théâtre de l'Aquarium, route du Champ-de-Manœuvres, 75012 Paris. Du 12 au 29 juin. Tél. 01 43 74 72 74.

THÉÂTRE DU ROND-POINT
D'APRÈS LE ROMAN DE RÉGIS JAUFFRET /
ADAPTATION DE MONTSERRAT QUEZADA
ET ZAGAL / MES ZAGAL

HISTOIRE D'AMOUR

Les Chiliens de la compagnie Teatrocinema explore l'esprit détraqué du professeur d'anglais inventé par Régis Jauffret, et adaptent ses perverses amours entre bande dessinée, théâtre et cinéma.



© Montserrat Quezada

Histoire d'amour, par la compagnie Teatrocinema.

Viol à répétition de Sophie, la jeune inconnue qu'il a rencontrée dans le métro, par le professeur d'anglais. Une fois, au début, puis derechef, à nouveau, encore et encore, car le prédateur est tombé amoureux de sa proie... Zagal, fondateur de la compagnie Teatrocinema, a découvert le roman de Régis Jauffret au hasard de la bibliothèque d'un appartement prêté, lors d'un séjour à Paris. Obnubilé par « *le monde secret de la sexualité de ce couple spécial, très spécial* », il l'a adapté, en compagnie de Montserrat Quezada. Sur le plateau transformé en planche de bande dessinée en trois dimensions, Julian Marras et Bernardita Montero interprètent les deux protagonistes de cette histoire monstrueuse et folle, et la troupe de Teatrocinema offre au spectateur l'occasion d'un « *expérience intellectuelle et sensorielle* » unique. **C. Robert**

Studio-Théâtre de la Comédie-Française, galerie du Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 3 mai au 15 juin 2014.
Du mercredi au dimanche à 18h30.
Tél. 01 44 58 98 58.

MC 93 / L'AQUARIUM
FESTIVAL

FESTIVAL DES ÉCOLES

A l'Aquarium et à la MC93, deux festivals bien différents qui permettront, peut-être, de découvrir les jeunes pousses du théâtre de demain.

Attention, un festival des écoles peut en cacher un autre. Ainsi, le festival des écoles de la MC 93 propulse sur scène des élèves de lycées de Bobigny, Drancy et Bondy. Le travail effectué toute l'année entre les établissements scolaires et des artistes associés à la MC93 trouve ainsi son point d'orgue et une belle visibilité d'une semaine. Du côté de l'Aquarium, et au mois de juin, il s'agit de

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

© D.R.

LA VILLETTE
DU COLLECTIF RIMINI PROTOKOLL

100% PARIS / SITUATION ROOMS

Le collectif berlinois Rimini Protokoll présente deux nouvelles créations à la Grande halle de la Villette. Portrait vivant de la population parisienne (*100% Paris*), jeu vidéo à échelle humaine sur l'industrie de l'armement (*Situation Rooms*) : deux manières de faire se rejoindre le théâtre et la vie.

Ils sont trois (Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzel), viennent du journalisme, de la musique et des arts plastiques. Ils forment le collectif berlinois Rimini Protokoll qui – après *Airport Kids* en 2009 et *Radio Muezzin* en 2010 – revient à La Villette avec deux nouvelles créations. « *C'est la vie, finalement, qui offre les perspectives de théâtre les plus intéressantes. Et c'est joyeux de tenter de la déchiffrer...* », expliquait Stefan Kaegi lors d'un précédent entretien*. Fidèles aux explorations qui les occupent depuis près de 15 ans, les trois artistes nous invitent à deux moments de théâtre pas comme les autres. Dans *100% Paris*, cent parisiens sélectionnés en fonction de leur sexe, leur âge, leur pays d'origine..., montent sur scène. Ils représentent, en chair et en os, les 2 243 833 habitants recensés en 2010 dans la capitale, et répondent à des questions sur la violence, l'amour, la solitude, la politique...

REPOUSSER LES LIMITES DU THÉÂTRE

Dans *Situation Rooms*, vingt spectateurs munis de casques et de tablettes numériques déambulent au sein d'espaces scénographiés. Ils deviennent les protagonistes d'un jeu de rôles en trois dimensions qui les propulse au cœur du commerce mondial de l'armement... Remise en cause de la représentativité des procédés statistiques. Immersion dans la violence d'un univers plaçant dos à dos victimes et bourreaux.



© D.R.

Deux expériences qui nous amènent à repousser les limites du théâtre.

Manuel Piolat Soleymat

* La Terrasse n° 211 – Avignon en scène(s) 2013

La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.
100% Paris : les 16, 17, 18, 23, 24 et 25 mai 2014 ;
les vendredi et samedis à 20h30, les dimanches à 16h30. **Situation Rooms** (spectacle déconseillé aux moins de 14 ans) : du 16 au 25 mai 2014 ;
tous les jours à 13h, 15h, 17h, 19h et 21h.
Tél. 01 40 03 75 75. www.villette.com
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

RÉGION / COMÉDIE DE VALENCE
FESTIVAL

AMBIVALENCE(S)

Le désir trône au centre de cette nouvelle édition d'Ambivalences, festival qui investit depuis quatre ans la ville de Valence. Propositions hétéroclites et salées au menu.

Ce n'est pas *Sex in the city* mais (*no*) sex (*no*) City, mot d'ordre de cette quatrième édition d'Ambivalence(s). Depuis sa naissance, le festival investit la ville autant physiquement – par les nombreux lieux qu'il occupe – que comme objet d'étude. Un exemple pour cette édition riche en créations : la mission confiée au duo des Marion - Aubert et Guerrero – de révéler dans leur spectacle, *De l'infra-ordinaire à l'extraordinaire*, les manifestations les plus invisibles de la libido au sein de la ville.

PSYCHIATRE SEXOLOGUE

Autres habitués des lieux parce qu'associés à la Comédie de Valence, Caroline Guiela N'Guyen et Lancelot Hamelin collaborent avec le groupe Girlnextdoor pour *Peut-être une nuit*, spectacle de psaumes électro-érotiques. Richard Brunel, directeur de la Comédie de Valence, lance quant à lui l'épisode pilote d'un feuilleton théâtral – décidément, le concept commence à prendre – intitulé *Dr Camiski*, centré sur la figure éponyme d'un psychiatre sexologue, spécialiste des thérapies de couple, écrit par Pauline Sales et Fabrice Melquiot. Des textes de Christine Angot, une leçon de hula hoop très explicite, un collage scénique de Père Faura, une avant-première de la chorégraphe Ambra



© D.R.

Enquête sur la libido dans la ville, *De l'infra-ordinaire à l'extraordinaire*, par Marion Aubert et Marion Guerrero.

Senatore, un programme cinéma coquin et une exposition de peinture cocasse, courant des seins au nombril, compléteront le panorama d'une édition sexy.

Éric Demey

Comédie de Valence, place Charles-Huguenel, 26000 Valence. Du 22 au 28 mai. Tél. 04 75 78 41 70.
Rejoignez-nous sur Facebook

DANSE

LA CARTOUCHERIE
FESTIVAL

JUNE EVENTS

L'Atelier de Paris/Carolyn Carlson présente la 8^e édition de June Events : un festival engagé, qui construit sur la danse un *point de vue*, à la fois pointu et généreux.

June Events commencera, les 4 et 5 juin, par deux spectacles : à 19h30 la jeune chorégraphe libanaise Danya Hammoud présentera *Mes mains sont plus âgées que moi*, qui sera suivi à 21h de *Dialogue with Rothko*, de Carolyn Carlson. Une soirée qui donne le ton, révélant l'attention à l'international qui anime la programmation, et soulignant l'engagement en faveur de jeunes artistes, programmés le même soir

21h, Maud Le Pladec présentera *Democracy*, pour cinq danseurs et quatre percussionnistes). L'ouverture des frontières, c'est aussi la prise en compte des situations politiques et sociales qui résonnent dans la danse : Danya Hammoud travaille dans et avec un contexte chaotique ; Claire Croizé (*Primitive*, le 7 juin à 19h30) observe la vitalité mais aussi la brutalité avec laquelle se construit une jeunesse



© Laurent Paillier

Dialogue with Rothko, de et par Carolyn Carlson.

que des chorégraphes reconnus. L'attention à la création est nette également : dix créations seront présentées, en lien avec l'activité d'accompagnement de l'Atelier de Paris, qui, dans son studio de la Cartoucherie, accueille et soutient des artistes tout au long de l'année.

internationale ; Franck Micheletti et Aladino Rivera Blanca (*Mexican Corner*, le 14 juin à 21h) plongent dans les violences liées au trafic de drogue au Mexique... Une danse en prise avec le monde, ses espoirs et ses tourments. **Marie Chavanieuv**

DANSE SANS FRONTIÈRES

Cette première soirée revendique également l'ouverture de la danse, à tous points de vue. Ouverture des frontières artistiques, avec Carolyn Carlson, qui invente des passerelles entre la danse et la peinture de Mark Rothko et s'entoure du compositeur et violoncelliste Jean-Paul Dessy, de l'acteur et metteur en scène Yoshi Oida, du scénographe et éclairagiste Rémi Nicolas. Le festival valorise depuis longtemps la présence de musique live dans les spectacles de danse (le 7 juin à

Du 4 au 20 juin, à la Cartoucherie (Paris 12^e) et dans divers lieux de Paris et Vincennes.
Tél. 01 417 417 07.
Entrée gratuite et sans réservation pour **Warmth** de Juha Marsalo (en amont du festival : le 27 mai à 18h et 19h à Bercy Village, le 31 mai à 16h et 17h place de l'Eglise à Vincennes), **Happy Manif** de David Rolland (le 7 juin à 14h30 et 16h30 au jardin de Reuilly) et **A catalogue of steps** de DD Dorville (les 19 et 20 juin à 18h au Théâtre du Soleil).
Rejoignez-nous sur Facebook

LE TARMAC.
CHOR. JULIE DOSSAVI

CROSS & SHARE

Le solo de Julie Dossavi porte des signatures multiples, qui éclairent ses questionnements.

Julie Dossavi a travaillé pour ce solo sur un mode collaboratif où les croisements de points de vue ont mis au jour un portrait décalé. Thomas Lebrun, Serge-Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi ont apporté leurs regards de chorégraphes, jusqu'à ce que Michel Schweizer orchestre le tout. Que reste-t-il de toutes ces signatures ? Il reste une Julie Dossavi bien campée sur le plateau, qui donne à voir d'elle-même tous les questionnements qui ont traversé son histoire de femme, de femme noire, et de danseuse. La parole qu'elle délivre n'y va pas par quatre chemins quand il s'agit d'exposer les a priori à son sujet, les freins et autres empêchements qui se sont dressés devant elle. Jouant sur les images du corps, elle livre un solo sous forme de questionnement identitaire tout en renvoyant sans cesse le spectateur à ses propres représentations et clichés. **N. Yokel**

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.
Du 3 au 7 juin 2014 à 20h, le samedi à 16h.
Tél. 01 43 64 80 80.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHOR. ET MES KAORI ITO

ASOBI

Danseuse et chorégraphe singulière, Kaori Ito explore l'emprise du regard et pousse à l'incandescence le désir de danse.



© Chris Van der Burght

Kaori Ito pousse les corps jusqu'à l'abandon.

Le je souvent miroite à l'ombre du regard des autres, se cherche entre l'élan indécis des sens et les feux de la raison, se cogne aussi aux codes sociaux érigés en garde-corps. Personnalité singulière et collectionneuse de prix, Kaori Ito a quitté le Japon pour la danse, cheminé avec Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, James Thierrée, Guy Cassiers et récemment Aurélien Bory. Elle trace aussi sa propre ligne chorégraphique depuis 2002. Avec *Asobi* (*jeux d'adultes*), quatuor créé avec les Ballets C de



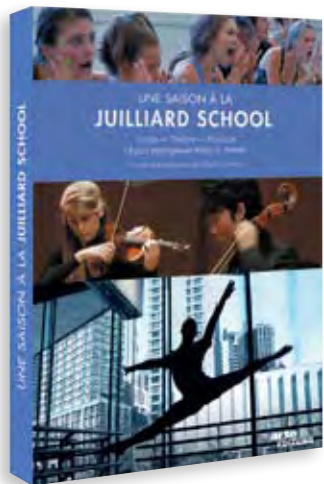
© Rosbud Productions

UNE SAISON À LA JULLIARD SCHOOL

Danse — Théâtre — Musique

Une série documentaire de Priscilla Pizzato

EN DVD LE 6 MAI



Le DVD est accompagné de compléments.

Une année dans les coulisses de la Juilliard School, prestigieuse école new-yorkaise qui forme les futures stars de la danse, de la musique et du théâtre et d'où sont sortis Jessica Chastain, Kevin Spacey, Pina Bausch, Philip Glass, Nina Simone ou Renée Fleming.

Durée du coffret : 2h50
Versions : française, anglaise
☑ Sous-titres français pour sourds et malentendants

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN VOD

DVD EN VENTE PARTOUT ET SUR ARTEBOUTIQUE.COM

LE DERNIER VOLET DE LA SÉRIE SERA DIFFUSÉ SUR ARTE LE DIMANCHE 4 MAI À 16H55

arteEDITO NS

madame TISSOT

La terrasse

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE

PLEASE, CONTINUE [HAMLET]

Yan Duyvendak et Roger Bernat

jeudi 15 mai 19^h30
vendredi 16 mai 20^h30

Saint-Duen
espace 1789

tarifs de 8 € à 13 €
01 40 11 70 72
espace-1789.com

DANSE

STANDARDS

Pierre Rigal

vendredi 23 mai 19^h30
samedi 24 mai 20^h30

CONTINUITÉ SAINT-DUEN

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE 01 55 53 10 60

TYRANS

chorégraphie Karine Pontières

dans le projet Métamorphoses,
La Briqueterie/CDC du Val-de-Marne,
Les Briggittines (Belgique)
et le Centrum Kulture Zamek
(Pologne).

VENDREDI 13 JUIN 21H

À 10 MN DE LA PORTE DE CHOISY (N305 OU BUS 183), FACE À LA MAIRIE (PARKING).
NAVETTES AR PARIS (CHÂTELET) VENDREDI ET SAMEDI → www.theatrejeanvilar.com

la B, elle part de son expérience d'interprète et de sa culture pour questionner ce que l'on montre et ce que l'on voit. « Je veux montrer cette frustration et les désirs qui somnolent sous une surface qu'on nous a appris à voir comme "notre culture" », explique-t-elle. « J'ai essayé de traduire cette tension entre l'intérieur et l'extérieur dans un langage de mouvement qui balance continuellement entre une chorégraphie serrée comme un carcan. » Mêlant l'univers des love hôtels de Tokyo et des jeux de rôle érotiques, *Asobi* exacerbe la fougue du mouvement jusqu'à épuiser la résistance des apparences encodées par la bienséance, et dévoile l'être dans sa fragile humanité.

Gw. David

Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 19 au 23 mai 2014, à 19h, relâche le 20 mai. Tél. 01 53 65 30 00.

LE PALACE / CHOR. JOSÉ MAYA

LATENT

« Un voyage intérieur » : dans *Latent*, José Maya, artiste phare de la scène flamenco, se livre à la quête de ses racines les plus intimes.



© Ana Palma

José Maya, grand artiste flamenco.

Au fondement d'un instinct, qu'y a-t-il ? De quelles sources jaillit ce qui, bien souvent, nous apparaît comme "inné" ? José Maya, riche

d'un long parcours de danseur flamenco (et installé à Paris depuis deux ans), interroge ce mouvement des origines. Dans son cas, elles sont évidemment familiales : issu d'une famille d'artistes gitans, il partage la scène, dès l'âge de neuf ans, avec de grands danseurs et musiciens. Mais l'héritage familial ne fait pas tout. Son imaginaire singulier, sa danse qui même sur la scène d'un théâtre semble onduler au gré du vent, les étonnantes figures géométriques qu'il fait surgir au sein de ce mouvement organique, d'où viennent-ils ? Il y a fort à parier que *Latent* ne résoudra pas le mystère – et que ce dernier continuera d'activer le lien précieux qui se tisse, à chaque représentation, entre le danseur et son public.

M. Chavanieux

Théâtre Le Palace, 8 rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris. Vendredi 16 et samedi 17 mai à 20h30. Tél. 01 40 22 60 00.

RÉGION / TOURS FESTIVAL

FESTIVAL TOURS D'HORIZONS

Pour sa troisième édition, le CCN de Tours offre à son festival une échappée belle vers la notion de patrimoine.

Sous ce terme, se dévoilent aussi bien des projets qui flirtent avec le patrimoine matériel existant, que des propositions engagées dans un travail mettant en perspective la notion d'Histoire, de transmission... Qu'est-ce que le patrimoine chorégraphique ? questionne Thomas Lebrun, et quelle est la place pour l'innovation quand tant de liaisons immatérielles se tissent ? « *La danse d'aujourd'hui n'est pas née de la dernière pluie* », affirme-t-il

GROS PLAN

LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

Le festival s'ouvre en grand large avec la création d'Olivier Dubois pour le Ballet National de Marseille, et se poursuit avec des découvertes venues d'ailleurs.

Sous le signe de l'*Élégie*, de Wagner à Rilke, Dubois a pu approfondir avec les danseurs du Ballet de Marseille son désir d'une énergie brute, voire brutale, en mettant toujours plus avant l'expressivité seule et entière du corps. Ici, l'homme et la femme surgissent d'une communauté de l'ombre, baladés et balayés par des puissances occultes. Parmi les créations présentées lors de cette édition, on retiendra également le nouveau projet de Frank Micheletti, *Your Ghost is not enough*. Question fulgurante, la pièce se pose là. Les danseurs Idio Chichava (un complice du chorégraphe) et Sara Tan (nouvelle venue) creusent une relation duelle, pour faire apparaître des fantômes que seule la danse peut révéler.

VINGT-SIX COMPAGNIES INVITÉES

Daniel Linehan livre aussi sa nouvelle pièce. Celle-ci tord le principe du karaoké, en convoquant des textes allant de Platon à Freud, en passant par Cervantes ou Kafka. Sept danseurs s'en font l'écho, jouant d'une partition chorégraphique abstraite et d'un mode de récitation du texte allant jusqu'au décalage et à l'absurde. Ula Sickle, en chorégraphe européenne et globe-trotteuse, poursuit la démarche qui l'avait déjà conduite à plusieurs reprises en République Démocratique



© Sam Brundu

Frank Micheletti crée *Your Ghost is not enough* aux Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis.

du Congo. *Kinshasa Electric* est une pièce pour trois danseurs et un DJ, qui explorent la musique et la danse populaires issues des pratiques festives locales.

Nathalie Yokel

Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, du 6 mai au 14 juin 2014. Tél. 01 55 82 08 01

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



© Stéphanie C.

Raphaël Cottin crée *Ein Körper im Raum* au festival de Tours.

comme pour enfoncer le clou. Et son festival, même s'il creuse plus avant des fidélités déjà bien engagées, porte la création sous les projecteurs : Raphaël Cottin crée *Ein Körper im Raum*, Michèle Noiret met au jour le *Palimpseste* de son *Solo Stockhausen*, tandis que se dévoile sous la forme d'une lecture dansée les prémisses du nouveau projet de Christine Corday et Viviane De Muynck, *Le Départ des Reines*.

N. Yokel

CCN de Tours, 47 rue du Sergent-Leclerc, 37000 Tours. Du 10 au 15 juin 2014. Tél. 02 47 36 46 00.

RÉGION / LILLE / BELGIQUE / BRUXELLES FESTIVAL

LILLE-BRUXELLES : EN ROUTE POUR LA CRÉATION !

De Lille à Bruxelles il n'y a qu'un pas, que nous franchissons de mai à juin pour suivre les projets audacieux et ambitieux des créateurs d'aujourd'hui.

En mai, c'est le Kunstenfestivaldesarts qui occupe le premier plan : un terreau d'artistes-

tes venus du spectacle vivant, du champ de la performance, des arts visuels, du théâtre et de la danse. Marcelo Evelin est un habitué du festival, et il propose ici une parade façon Batucada, avec 50 performers. Sa compatriote Lia Rodrigues montre sa dernière création *Pindorama*, tout comme Daniel



© Sammi Landwehr

Pindorama, de Lia Rodrigues, est au Kunstenfestivaldesarts.

Linehan avec *The Karaoke Dialogues*. En juin, il faut aller à Lille Métropole, Arras, Courtrai et Valenciennes, pour voir rayonner les Latitudes Contemporaines : avec des chorégraphes confirmés comme Christian Rizzo, Maguy Marin, Sylvain Prunenec dans une pièce pour les enfants, des empêcheurs de tourner en rond comme Latifa Laâbissi et François Chaignaud, et des jeunes pousses comme Miet Warlop ou Vincent Thomasset. A suivre également, une journée entière de débats dédiée à « La part des risques », qui invite des programmeurs, philosophes, élus, artistes, chercheurs, sous la houlette de Jean-Michel Lucas.

N. Yokel

Kunstenfestivaldesarts, bd. Adolphe-Maxlaan 98, 1000 Bruxelles. Du 2 au 24 mai 2014. Tél. 0032 (0)70 222 199 (0,30 €/min).
Latitudes Contemporaines, 58 rue Brûle-Maison, 59000 Lille. Du 4 au 20 juin 2014. Tél. 09 54 68 69 04.

CRITIQUE

CENTRE POMPIDOU / RÉGION / LES TREIZE ARCHES CHOR. DOMINIQUE BRUN

SACRE #197 ET SACRE #2

Dominique Brun présente un magnifique diptyque à partir du *Sacre du Printemps* de Nijinski et Stravinski.

© Marc Donagie

Julie Salgues danse l'"élué" dans *Sacre #2* de Dominique Brun.

Pourquoi une nouvelle reconstitution du *Sacre du Printemps* de Nijinski ? La réponse est dans la question : la pièce originale n'est plus, et la voie est aujourd'hui ouverte à des interprétations – qui peuvent être fidèles à l'œuvre tout en assumant leur diversité. Le fait que Dominique Brun, entourée de chercheurs, ait plongé dans les archives de façon rigoureuse ne l'empêche pas d'être consciente de la dimension subjective et fantasmagorique de son travail – conscience qu'elle nous fait partager en proposant non pas une, mais deux versions du *Sacre*.

UNE BRUTALITÉ CISELÉE

Dans *Sacre #197*, six danseurs nous livrent, à partir de croquis du *Sacre* réalisés en 1913, des danses à la fois habitées de l'étrangeté de ces documents du passé et capables de faire surgir des survivances saisissantes : les postures singulières du *Sacre*, qui semblent figer

le corps tout en décuplant son énergie, nous renvoient à des images contemporaines – rappelant que le thème du sacrifice est loin d'être absent de notre actualité. *Sacre #2*, qui suit la partition de Stravinski, nous donne ensuite à goûter la composition des jeux de groupes, de frises et d'entrelacs. Une écriture servie par un travail corporel d'une grande finesse, qui nous immerge dans un étonnant mélange de dentelle chorégraphique et de brutalité : les 34 danseurs nous révèlent, dans ce formalisme sans concessions, un nouveau visage de la transe.

Marie Chavanieux

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 15 au 17 mai à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33.
Les Treize Arches à Brive, du 28 au 29 mai. Tél. 05 55 24 62 22.

Rejoignez-nous sur Facebook

Scène Nationale - Sceaux

Les Gêmeaux

Les rendez-vous chorégraphiques de Sceaux 2014

CRÉATION 2013

The Roots

Direction artistique et chorégraphie : **Kader Attou/Centre Chorégraphique National de La Rochelle**

les 29 et 30 avril

CRÉATION – COPRODUCTION

L'Oiseau de feu

Chorégraphie : **Davy Brun/Ando Danse Compagnie**

les 6 et 7 mai

Umusuna

Mémoires d'avant l'Histoire

Sankai Juku

du 16 au mai 18 mai

Cendrillon

Ballet d'après le conte de Perrault

Ballet de l'Opéra National de Lyon

Chorégraphie et mise en scène : **Maguy Marin**

du 22 au 25 mai

Tél: 01 46 61 36 67

LES TREIZE ARCHES

DanSe En Mai

Scène conventionnée de Brive

12 > 29 mai 2014 / Brive

UNE VILLE QUI DANSE
avec la Cie Julie Dossavi
Performances / Parade / Grand bal dossavien

BIRDWATCHING 4X-4
Benjamin Vandewalle - Erki de Vries
Un spectacle - voyage dans la ville

PROMENADE OBLIGATOIRE
Anne Nguyen
Marche pour huit poppeurs

LE SACRE DU PRINTEMPS
Dominique Brun
Une reconstitution historique du Sacre
du printemps de Nijinski (1913),
sur la musique d'Igor Stravinsky,
avec 34 danseurs

Et aussi Marie Artaud et Julie Dossavi en solo
et une jonglerie chorégraphique de Kim Huynh
et Jive Fauray pour petits et grands

www.lestreizearches.com
05 55 24 62 22

CRITIQUE

SCÈNE NATIONALE DE SÉNART / SCÈNE NATIONALE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CHOR. USHIO AMAGATSU

SANKAI JUKU EN TOURNÉE

Ushio Amagatsu revient en tournée, en digne représentant d'un butô qui ne ressemble qu'à lui-même, cultivant toujours sa singularité.



Umusuna, la dernière création de Sankai Juku.

© Sankai Juku

Même si Ushio Amagatsu s'inscrit pleinement dans l'esthétique butô, on peut considérer qu'il représente à lui seul toute une mouvance. Unique en son genre, il a su, au fil des créations, ne rien lâcher d'un geste né de la lenteur, de la puissance et de la gravité, construit sur les fantômes de la guerre, tout en accompagnant sa danse vers la lumière. Chaque pièce est tendue entre ces deux pôles, soufflant une étrange mystique. Le spectacle en devient une expérience intense, où les corps sont pris dans un environnement visuel et sonore très prégnant. C'est ce que l'on verra dans *Utsushi*, proposition qui constitue une sorte de florilège de presque quarante ans de créations : Sankai Juku reprend ici ses morceaux de choix, puisés dans son répertoire, et qui, conjugués ensemble, forment une saga à découvrir d'une traite. Une belle entrée dans l'univers du chorégraphe japonais, qu'il s'agira de fouiller ensuite avec sa dernière création, *Umusuna*.

prend une place importante dans *Umusuna*. Deux pendules massives distillent leur fine coulée de sable, tandis que l'espace de la danse est divisé en deux plateaux déjà recouverts de cet élément, qui absorbe les chocs et apaise les pas. L'univers est feutré, mais la partition lumineuse, qui découpe plus encore l'espace en lignes tranchantes, offre des reliefs au fil des sept tableaux qui composent le spectacle. Il y a quelque chose d'un rituel dans leurs traversées, quelque chose de profondément archaïque dans leurs postures. On reste happé par ce cérémoniel d'un autre âge, semblant venir des profondeurs de la terre, que résume parfaitement le titre, conjuguant en japonais les notions de naissance, de néant et de terre.

Nathalie Yokel

Utsushi : Scène nationale de Sénart, La Coupole, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-le-Ville. Le 6 mai 2014 à 20h30 et le 7 mai à 19h30. Tél. 01 60 34 53 60. **Umusuna** : Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-Le-Bretonneux. Les 20 et 21 mai 2014 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉPERTOIRE ET ACTUALITÉ

Ici, le temps semble comme suspendu, et s'étire à mesure que s'écoule le sable tout au long de la pièce. La scénographie d'objets et de lumières

THÉÂTRE LOUIS-ARAGON
CHOR. BERNARDO MONTET ET RADHOUANE EL MEDDEB

NOCTURNE #2

Une soirée exceptionnelle qui déjoue les représentations du normal et du handicap.



© Alain Monot

Alexandre Fournier et Matias Pilet dans *Nos limites* de Radhouane El Meddeb.

La fragilité dans la vigueur, l'inconnu dans la virtuosité : c'est ce que les jeunes circassiens Alexandre Fournier et Matias Pilet ont découvert en travaillant avec Fabrice Champion, trapéziste paralysé suite à un accident. Après la disparition de ce dernier, ils ont poursuivi les répétitions du spectacle qu'ils concevaient avec lui. Avec la complicité du chorégraphe Radhouane El Meddeb, ils bouleversent le vocabulaire acrobatique, rendant hommage à la capacité qu'a l'être humain de se réinventer. Une interrogation

qui résonne à merveille avec *(Des)incarnat(s)* de Bernardo Montet, partageant le plateau avec le comédien Jean-Claude Pouliquen, qui présente un handicap mental : de leur duo jaillit une force insoupçonnée. Des deux artistes, peut-on dire que l'un est « empêché » ? Avec cette programmation engagée, le théâtre Louis-Aragon nous rappelle que la danse est l'art des corps qui jouent la contrainte, moteur d'une créativité toujours renouvelée.

M. Chavanieux

Théâtre Louis-Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 24 mai à 19h. Tél. 01 49 63 70 58.

LES GÉMEAUX
CHOR. MAGUY MARIN

CENDRILLON

Le chef-d'œuvre de Maguy Marin ne connaît pas les ravages du temps, s'appuyant sur un parti-pris esthétique détonant.

La pièce date de 1985, et figure au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Lyon, toujours plébiscité lorsqu'il s'agit de la reprendre. Il faut dire que Maguy Marin n'y allait pas de main morte : balayant d'un revers de la main les références qui pré-existaient

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

ENTRE LES ÉCRANS DU TEMPS

En résidence au Théâtre National de Chaillot, Daniel Dobbels convoque le lieu comme une puissance mémorielle, avec neuf interprètes au cœur de l'image, de la voix, et de la musique.

« Les écrans du temps, c'est d'une part la puissance du cinéma, la puissance d'une architecture, la puissance de la musique (puisque l'ensemble de la partition musicale est constitué par des pièces de Ravel), mais en même temps – c'est ce que j'ai découvert lors de



© D.R.

Daniel Dobbels crée *Entre les écrans du temps* à Chaillot.

ma résidence – la puissance du théâtre, dont Chaillot a hérité. Comment la danse se fait-elle la mémoire d'un héritage qui n'est pas le sien ? Pour moi il y a un risque au sens où toutes ces puissances sont vraiment impressionnantes, intimidantes. Trouver comment la danse peut filtrer son propre parcours, ses propres voix, ses propres frayages entre toutes ces puissances sans être écrasée et sans être forcément dans un rapport de force ou d'opposition avec elles, c'est l'un des enjeux de cette pièce. Il y a dans Chaillot même des lieux aujourd'hui un peu abandonnés ou en tout cas méconnus du public, et lors de ma toute première année de résidence, j'ai pu y poser des actes chorégraphiques. Je suis parti des fonds pour me retrouver aujourd'hui dans la grande salle. Cette pièce

PROPOS RECUEILLIS ► DANIEL DOBBELS

est d'une certaine manière traversée par ces avancées dans les soubassements de Chaillot. Il fallait aller trouver cette mémoire, là où elle est tapie, enfouie. Ensuite, Alain Fleischer a filmé des séquences chorégraphiées dans les escaliers de Chaillot, notamment dans un des plus vieux escalators.

DE QUI ET DE QUOI SE SENT-ON LES CONTEMPORAINS ?

Il y a plusieurs enchevêtrements : d'abord le rapport à l'image, sans apparition de danse au moment de la projection des films. A cela s'ajoutent les lumières, et puis tout le jeu des épaisseurs de temps, avec les voix de Jean Vilar et de Maria Casarès. L'archive sonore a été réalisée avec des moyens d'enregistrement techniques très marqués, et je veux qu'on entende ces écarts de temps et de technologies. Cela peut créer des strates de sensations pour le spectateur. Les textes sont choisis dans *Macbeth*, et *Richard II*. Le travail consiste à tenter de différencier, de ne pas croire en une forme de théâtre total ou d'expression totale qui fusionnerait le tout. Au contraire il s'agit de maintenir, toutes proportions gardées, la dimension qu'à ouverte Cunningham à sa façon, c'est-à-dire une autonomie radicale de la danse qui lui permette de soutenir un rapport avec la peinture, la musique, mais sans en être dépendante. Ces diverses couches concernant notre propre mémoire. La question, en arrière-fond, pourrait être : de qui et de quoi se sent-on les contemporains ? Comment fait-on pour coexister avec ces forces parfois antagonistes qui nous entourent et nous traversent ? »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 6 et 7 mai à 21h. Tél. 0153 65 30 00.

Rejoignez-nous sur Facebook



© Jaimie Roque La Cruz

Les poupées de cire de Maguy Marin.

alors (Marius Petipa, Fokine, ou le Bolchoï), elle s'emparait de la partition de Prokofiev pour réécrire l'histoire en la transposant dans une maison de poupée. L'effet visuel est immédiat pour le spectateur : les danseurs entièrement masqués ressemblent à des pantins, et la gestuelle réinvente le langage classique à l'aune de postures proches de la marionnette. *Cendrillon* n'a pas fini d'inspirer les plus grands chorégraphes : Noureev et ses personnages hollywoodiens, ou dernièrement le Ballet Biarritz, qui continue de réinventer l'ouvrage. Les plus belles versions, comme celle de Maguy Marin, ont en commun une touche d'humour, allant parfois jusqu'au burlesque.

N. Yokel

Les Gémeaux, scène nationale, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Du 22 au 25 mai 2014 à 20h45, le dimanche à 17h. Tél. 01 46 61 36 67.

LE PRISME / THÉÂTRE PAUL ELUARD
CHOR. SYLVAIN EMARD

CE N'EST PAS LA FIN DU MONDE

Un titre qui sonne comme une troublante maxime et qui pousse sept danseurs à l'énergie brute dans une chorégraphie jusqu'au-boutiste.



© Valérie Simmons

Ce n'est pas la Fin du monde, nous dit Sylvain Emard.

Tout va mal, la société se délite, notre humanité est en désordre, et pourtant... ce n'est pas la fin du monde. C'est en substance ce que nous dit Sylvain Emard, qui pose les bases de sa pièce sur les mutations de notre société. Comment agissent-elles sur les corps, comment l'individu existe-t-il face aux pressions d'un monde en marche qui parfois le laisse sur le côté ? Sept hommes vont se lancer dans cette

TOURS D'HORIZONS

DANSE & PATRIMOINES

10-15 JUIN 2014

ODILE AZAGURY • RAPHAËL COTTIN • MARIANNE BAILLOT • DOMINIQUE BOIVIN, PASCALE HOUBIN & DANIEL LARRIEU • CHRISTINE CORDAY • VIVIANE DE MUYNCK • MONTAINE CHEVALIER • CAROLYN CARLSON • LATIFA LAÂBISSI • MICHÈLE NOIRET • CHRISTINE BASTIN • EMMANUELLE GORDA • SYLVIE GIRON • NOËLLE SIMONET • DJ MOULINEX • ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT • ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS

02 47 36 46 00
WWW.CCNTOURS.COM

CCNT
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

photos: Carolyn Carlson © Yoshi Omani / Licence n°134460 / 2-134461 / 3-134462

TOURS Région Centre

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

HOUDRE MONT
centre culturel jean

Danse
samedi 10 mai à 19h
AIR
Compagnie PM – Philippe Ménard

RÉSERVATION
01 49 92 61 61
resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr
www.programme-houdremont-la-courneuve.info

la Courneuve

Service communication de la Ville de La Courneuve | Mairie | 14 rue de la Courneuve | 93000 La Courneuve | Tél. 01 49 92 61 61

Le PALACE

José Maya
FLAMENCO
"LATENT"

Juana LA DEL PIPA, artiste invitée — Rubio DE PRUNA, chant
EL PERLA, guitare — Lucky LOSADA, percussion

16 & 17 MAI 2014 - 20h30

Théâtre **LE PALACE** / 8, rue du Faubourg Montmartre - 75009 PARIS
Métro : Grands Boulevards - Ligne 8 ou 9 - LOCATION : 01 40 22 60 00

www.theatrelepalace.fr - www.josemaya.com

aventure chorégraphique comme si leur vie en dépendait. Le chorégraphe québécois Sylvain Emard a suspendu au-dessus de leur tête un toit pour mieux figurer l'urgence d'une situation dont il faudrait se sortir. Dans cette pièce, c'est une confiance totale au mouvement qu'il fait, en dehors de toute théâtralité. Pourtant, avec ces corps, leurs attitudes, leurs liens, tout nous conduit dans un monde bien réel de chair, d'âmes, de sentiments.

N. Yokel

Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 20 mai à 21h.
Tél. 01 34 10 20 20. **Le Prisme**, quartier des Sept-Mares, 78990 Elancourt. Le 23 mai à 21h.
Tél. 01 30 51 46 06.

ESPACE 1789
CHOR. **PIERRE RIGAL**

STANDARDS

Liberté, égalité, fraternité? Pierre Rigal s'en-tourne de huit danseurs hip-hop pour questionner l'emblème de la nation.



© Pierre Grestois

Un manifeste pour la diversité.

Pierre Rigal est connu pour ses pièces – coups de poing, dont le dispositif implacable tient le spectateur en haleine du début à la fin. Avec *Standards*, en 2012, il se confronte à la gestuelle hip-hop : dans cette pièce initialement créée (en version courte) pour Suresnes cités danse, il questionne à la fois les codes du hip-hop et ceux de la société française, en s'attaquant à son étendard. Le drapeau bleu-blanc-rouge, symbole de valeurs d'ouverture mais aussi d'un territoire sur lequel il est tentant de se replier, devient ici un espace à questionner, redimensionner, réinventer... En tordant ce territoire, c'est aussi toutes les définitions réductrices, les processus d'exclusion, que les danseurs font vriller. Un antidote au formatage – des corps, des imaginaires, des façons de bouger et de penser – qui voudrait réduire le vivre ensemble à la standardisation.

M. Chavanieux

Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Le 23 mai à 19h30, le 24 mai à 20h30. Tél. 01 40 11 70 72.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHOR. **EDMOND RUSSO ET SHLOMI TUIZER**

EMBRACE

Les mots de Christina Clarke et la musique d'Oren Bloedow, deux artistes new-yorkais, accompagnent le duo.



© Laurent Paillier

Edmond Russo et Shlomi Tuizer composent le duo *Embrace*.

Edmond Russo et Shlomi Tuizer gardent toujours dans leur danse les traces de leur passé remarqué d'interprètes au sein du Ballet de l'Opéra National de Lyon, de la Batseva Dance Company, ou chez Hervé Robbe et Joanne Leighton. Leur collaboration au sein de la compagnie Affari Esteri (affaires étrangères) se poursuit depuis dix ans. Le duo *Embrace*, qui les met en scène tous les deux, donne beaucoup à voir d'eux-mêmes, de leur com-

plicité, de leur dualité, même si la présence de Christina Clarke et d'Oren Bloedow marque la pièce de deux univers autres. Les mots sont aussi importants que la voix enregistrée de la poète américaine, tandis que le rock infuse quelques fulgurances à la danse qui s'entrelace dans les corps des deux chorégraphes. Toujours dans le contrôle du geste, passant par différents registres allant du contact aux jeux de miroirs, en passant par d'intrigants chassés-croisés, ils livrent une composition subtile, par moments envoûtante.

N. Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 13 au 17 mai 2014, du mardi au vendredi à 21h, le samedi à 17h.
Tél. 01 53 65 30 00.

LES GÉMEAUX
CHOR. **DAVY BRUN**

L'OISEAU DE FEU

Ando Danse Compagnie, créée par Davy Brun en 2008, présente sa quatrième création lors des Rendez-Vous chorégraphiques de Sceaux.



© Jaime Roque de la Cruz

Dire l'amour impossible.

Davy Brun s'est formé au conservatoire de Lyon, puis à l'école de l'Opéra de Paris : pendant plusieurs années il a été danseur au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra de Lyon... La danse académique est devenue pour lui un langage : son projet de création à partir de *L'Oiseau de feu* en est la traduction. Le chorégraphe réinterroge cette œuvre marquante des Ballets Russes, en conservant sa partition musicale et sa structure. Le conte, remarque-t-il, regorge de détails et de symboles : des plumes, des pommes, des œufs... Des éléments évocateurs, qui à eux seuls font surgir un univers tactile et chatoyant. Autant d'étapes, aussi, sur un « chemin initiatique du désir », qui met en jeu le corps par le biais des émotions : la technique classique, dans son lien au folklore comme dans sa virtuosité, se fait alors le vecteur de sentiments universels.

M. Chavanieux

Les Gémeaux, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 6 et 7 mai à 20h45.
Tél. 01 46 61 36 67.

RÉGION / LES TREIZE ARCHES
FESTIVAL

DANSE EN MAI

Avec la cinquième édition de ce temps fort, la ville de Brive a gagné sa réputation de « ville qui danse ».



© Anne Gramard

Promenade obligatoire à Brive, pour le festival Danse en Mai.

Les Treize Arches, scène conventionnée de Brive, a engagé en marge de sa programmation un patient travail auprès des curieux de danse, en faisant notamment appel à la chorégraphe Julie Dossavi. Celle-ci restituera l'atelier Wagap de danse urbaine mené tout au long de l'année, et orchestrera « Une ville qui danse », composée d'une grande parade, de performances, et d'un bal. Le festival est aussi

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

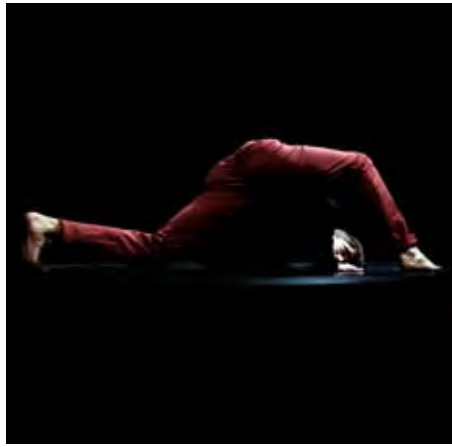
CRITIQUE

MAISON DES MÉTALLOS
CHOR. **JANN GALLOIS / BOUZIANE BOUTELDJA**

DOUBLE PROGRAMME HIP HOP AUX MÉTALLOS

Deux pièces, où le corps virtuose et bien placé transmet des propos aiguisés.

C'est la brillante danseuse Jann Gallois qui fait le lien entre ces deux pièces, puisqu'elle officie dans les deux propositions. Pas de problème pour ce petit bout de femme, qui à elle seule et pour son unique solo, ne cumule pas moins de 5 prix ! Il ne faut pas manquer de la voir danser *P = mg*, à partir duquel elle fonde son propre travail de chorégraphe et crée sa compagnie. Cet essai sur la pesanteur la met en scène, en lutte contre les effets de son propre poids, en prise avec une irrémé-



© Gilles Vidal

Jann Gallois danse son solo et la pièce *Altérité* de Bouziane Bouteldja.

diabie envie de se relever, un désir d'envol à assouvir. Elle se débat littéralement, et ses propositions de corps sont autant d'espaces nouveaux à conquérir pour la conduire vers une libération certaine. Des obstacles à surmonter, si l'on veut bien accepter ses propres contraintes...

DEUX COMBATS À MENER

Ensuite, c'est dans la pièce de Bouziane Bouteldja, mise en scène par Coraline Lamaison, qu'elle met à profit son corps virtuose, à côté de quatre autres interprètes qui le lui rendent bien. Mais ici le corps s'engage dans un autre combat. C'est celui de l'*Altérité*, de l'acceptation de l'Autre, de la confrontation à un étrange et à un étranger, qui guide les situations de corps. Le chorégraphe ne prend pas les chemins de traverse pour évoquer la différence, les propositions sont franches, acérées, et ça fait du bien. Le spectacle est à fleur de peau, et terriblement vivant.

Nathalie Yokel

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Du 14 au 18 mai 2014, du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 19h, le dimanche à 16h. Tél. 01 47 00 25 20.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

l'occasion d'enrichir sa culture chorégraphique avec des rencontres, films, conférences... Côté spectacles, l'envoûtant *Promenade Obligatoire*, d'Anne Nguyen, saura capter le public, tandis que la reconstruction du *Sacre du Printemps* de Nijinski par Dominique Brun fera événement : un siècle de danse séparent ces deux propositions, mais une même exigence, dans le corps et dans la pensée en mouvement, les réunit.

N. Yokel

Les Treize Arches, place Aristide-Briand, 19101 Brive. Du 12 au 29 mai 2014. Tél. 05 55 24 62 22.

CARRÉ BELLE-FEUILLE
CHOR. **RUSSELL MALIPHANT, ANGELIN PELJOCAJ, NICOLAS LE RICHE, ROLAND PETIT**

ITINÉRANCES

A personnalité d'exception, programme d'exception : Nicolas Le Riche a imaginé une soirée qui lui ressemble !



© D. R.

Nicolas Le Riche orchestre la soirée *Itinérances*, et y crée une nouvelle pièce.

Des invités prestigieux, des chorégraphes qui ont marqué le XX^e siècle, et la nouvelle création d'une étoile de l'Opéra : les meilleurs ingrédients ont été réunis par Nicolas Le Riche pour concocter cette soirée *Itinérances*. A ses côtés, les danseuses étoiles Eleonora Abbagnato et Clairemarie Osta, ainsi que le chorégraphe Russell Maliphant lui-même,

sont les interprètes de quatre pièces courtes mais majeures dans le paysage chorégraphique aujourd'hui : *Critical Mass* et *Shift*, de Maliphant, *Annonciation* d'Angelin Peljočaj, et *Le jeune homme et la mort* de Roland Petit. Et parmi ces propositions, on trouve *Odyssée*, le nouveau duo de Nicolas Le Riche avec Clairemarie Osta.

N. Yokel

Carré Belle-Feuille, 60 rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne-Billancourt. Le 6 mai 2014 à 20h30. Tél. 01 55 18 54 00.

OPÉRA BASTILLE

BALANCHINE / MILLEPIED

Plus de soixante ans séparent les deux ballets de ce programme, conduits par deux personnalités majeures pour le Ballet de l'Opéra. Une belle mise en perspective.



© Opéra National de Paris

Dessin d'un costume de Christian Lacroix pour *Le Palais de Cristal*.

Ce programme montre à quel point l'histoire de la danse se construit sur ses propres réactualisations : Balanchine créé *Le Palais de Cristal* en 1947 alors qu'il est maître de ballet au Palais Garnier. La pièce est restée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Paris, tandis qu'elle est recréée à New York sous le titre de *Symphonie in C*. Depuis, chacune des deux versions a subi des variations et remaniements. Aujourd'hui,

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

atelier de paris
carolyn carlson

8^e édition

JUNE EVENTS

19 compagnies
36 représentations
10 créations
10 lieux

festival de danse
du 4 au 20 juin 2014
Paris | Cartoucherie
01 417 417 10
www.junevents.fr

Photo : Ellen Kooli. Graphisme : www.colinjunius.eu

c'est Christian Lacroix qui entre dans la danse, prenant en charge la création de nouveaux costumes. En réponse à cette œuvre, Brigitte Lefèvre, directrice de la danse à l'Opéra, a invité son successeur Benjamin Millepied à créer sa troisième pièce pour le Ballet. Ancien soliste du New York City Ballet, il est un héritier de Balanchine. La correspondance ne s'arrête pas là : sans doute verra-t-on dans *Daphnis et Chloé* la même attention portée au patrimoine de la danse, au rythme et à la musicalité, et à l'univers visuel, signé ici par le plasticien Daniel Buren.

N. Yokel

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris.
Du 10 mai au 8 juin 2014. Tél. 0 892 89 90 90
(0,34 € la minute depuis un poste fixe en France).

THÉÂTRE À CHATILLON
CHOR. **NATHALIE PERNETTE**

LA PEUR DU LOUP

La danseuse et chorégraphe Nathalie Pernette signe un solo introspectif où résonnent puissamment les peurs intimes et collectives



Nathalie Pernette, corps de la métamorphose.

Tapie dans l'ombre de nos rêves, calée entre la fascination et l'effroi, parfois aimantée par la curiosité macabre, la peur du loup rôde depuis des siècles et poursuit sa ronde de nuit dans les cœurs serrés, cachant derrière ses crocs la crainte du surgissement de la bête, la hantise d'être encerclé, dévoré, métamorphosé, possédé. Dans un solo introspectif qui frotte chorégraphie et arts numériques, Nathalie Pernette fouille à la fois les malles de son enfance et l'inconscient collectif. « *Derrière ce que j'identifie globalement comme la peur du loup, explique-t-elle, se glissent péle-mêle celles de la nuit suspecte, de la transformation, de la poursuite, de l'attaque, de la disparition... Mais aussi la peur de sa propre sauvagerie, à la guerre comme en amour.* » Dans un espace nu peuplé d'images en noir et blanc, elle danse avec les projections, qui tantôt évoquent des paysages en mouvement et des silhouettes abstraites, tantôt suggèrent des présences inquiétantes et des épanchements fluides, pour donner corps à ces craintes intimes et collectives.

Gw. David

Théâtre à Chatillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 23 mai 2014, à 20h30.
Tél. 01 55 48 06 90.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU
CHOR. **SYLVAIN GROUD**

DEUX FOIS SYLVAIN GROUD

En mai, le chorégraphe est présent en Ile-de-France avec deux propositions.



Collusion, de Sylvain Groud, artiste associé au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

On peut voir dans ces deux projets un même élan porté vers les cultures populaires, vers les cultures qui conduisent tout un chacun à se lancer dans la danse, avec une forte dispo-

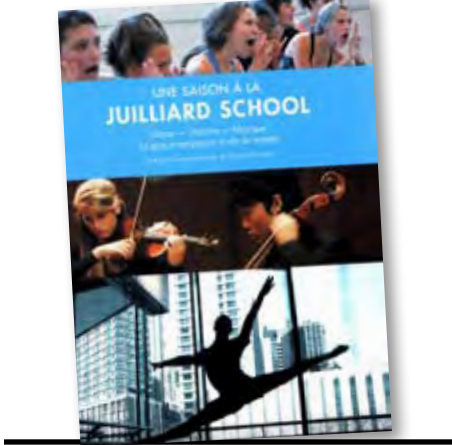
GROS PLAN

■ SORTIE DVD 6 MAI 2014 / DIFFUSION SUR ARTE LE 4 MAI 2014

UNE SAISON À LA JUILLIARD SCHOOL

Avis aux amateurs ! Arte propose une série documentaire s'immergeant dans le quotidien de la prestigieuse Juilliard School new-yorkaise.

« *C'est trop mélodique, tu ne fais pas assez attention aux silences* » fait remarquer Itzhak Perlman à Mariella, son élève violoniste qui aussitôt comprend, reprend et... améliore. La qualité du corps enseignant rejoint ici celle des élèves, déjà artistes ! Dans les trois sections Art Dramatique, Danse ou Musique, 800 étudiants bénéficient d'une formation d'excellence. Total engagement, travail intense, curiosité, sens de l'initiative.... « *Aux Etats-Unis on se dit artiste très jeune* », constate Lars, élève norvégien, « *pas besoin d'attendre une reconnaissance* ». Philip Glass, Pina Bausch, Yo-Yo Ma, Robin Williams, Itzhak Perlman, Kevin Spacey, Renée Fleming... La liste des grands artistes ayant étudié dans la prestigieuse école, où seuls 7 % des candidats qui se présentent sont admis, est évidemment impressionnante. Sans aucun fond



Agnès Santi

sition au plaisir. *Collusion* met en œuvre une démarche musicale et chorégraphique autour du "dub", le son de la fête par excellence né en Jamaïque. 150 danseurs amateurs vont rejoindre la compagnie pour se lancer dans une performance danse-electro. Tout aussi performatif, mais reposant sur la personnalité de la danseuse Céline Lefèvre, Sylvain Groud reprend dans le cadre du Festival Danse Hip Hop Tanz *Ma leçon de hip hop*. Très décontractée, libre dans la parole, la jeune femme passe du coq à l'âne mais se débrouille pour exposer les principes fondamentaux de son art, avec quelques références et éléments-clés. Un voyage habile et plein d'humour.

N. Yokel

Collusion : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Le 31 mai 2014 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

Ma Leçon de hip hop : Théâtre du Fil de l'eau, 20 rue Delizy, 93500 Pantin. Le 27 mai 2014 à 14h30 et 19h30. Tél. 01 49 15 41 70.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOTT
CHOR. **SABURO TESHIGAWARA**

DAH-DAH-SKO-DAH-DAH

Saburo Teshigawara reprend à Paris sa pièce mythique de 1991.

Les pièces de Saburo Teshigawara sont des objets plastiques, qui engagent le spectateur dans une expérience physique totale. Le chorégraphe, nourri d'arts visuels, signe non seulement la danse mais les décors, la lumière et les costumes... Et façonne sans relâche, depuis bientôt trente ans (il a créé la compagnie KARAS,

public, l'école s'efforce d'augmenter les bourses (nombreuses) et de réduire les emprunts, ce qui est plus difficile depuis 2008.

A JUILLIARD BRUNCH AT THE BLUE NOTE

Alors qu'ils se lancent dans un métier aux revenus aléatoires, la plupart des étudiants (dont 40 % d'étrangers) contractent des dettes. Ils reconnaissent aussi que cette idée américaine que tout est possible continue de façonner les mentalités et les modes de pensée ! Arte propose une immersion dans l'école à travers une série documentaire de Priscilla Pizzato en six épisodes – La rentrée, La scène, D'autres horizons, Ensemble, Artistes !, Rêves et réalités. Plongée dans la pratique, témoignages et analyses sur la formation, coup de projecteur sur la mise en œuvre des spectacles de l'école, sur le devenir professionnel, la condition d'artiste, suivi plus approfondi de quelques élèves (parmi les plus doués ?)... Deux élèves chanteurs participent à un opéra de John Adams (programmé au Châtelet !), Mathis, jeune pianiste de jazz de 17 ans, joue avec son groupe lors d'un "Juilliard Brunch" au Blue Note, (must absolu !), le danseur Raymond (remarquable !) affronte diverses auditions. La série très instructive et concrète éclaire divers aspects complémentaires, concernant non seulement la formation mais aussi la façon d'envisager son art et sa vie d'artiste. Comme le souligne un enseignant, « *dans ce métier, on n'en a jamais terminé* »...

Agnès Santi



L'esthétique inclassable de Saburo Teshigawara.

avec la danseuse Kei Miyata, en 1985), un univers intense et singulier. *DAH-DAH-SKO-DAH-DAH* est l'une des pièces fondatrices de ce parcours. Créée en 1991, elle s'inspire d'un poème de Kenji Miyazawa et évoque par son titre le battement des tambours traditionnels : elle interroge le mouvement le plus essentiel, celui de la pulsation du cœur, du bruit du vent ou des grains de sable... Recréée fin 2012 à Tokyo, cette nouvelle version est présentée pour la première fois en France. On y retrouve sur scène, parmi les sept interprètes, Saburo Teshigawara lui-même, et son énergie implacable.

M. Chavanieux

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro 75116 Paris. Du 13 au 16 mai à 21h.
Tél. 01 53 65 30 00.

PALAIS GARNIER
CHOR. **PINA BAUSCH**

ORPHÉE ET EURYDICE

Le grand opéra dansé de Pina Bausch questionne, dans l'écart entre la danse et le chant, les émotions essentielles d'une vie humaine.

L'amour et la souffrance, la perte et le don de soi : en 1975, la jeune chorégraphe Pina

Bausch se confrontait à l'opéra de Gluck et au mythe d'Orphée, ce musicien de génie qui descendit aux enfers pour rechercher son épouse Eurydice. Un mythe dont elle choisit de donner la version malheureuse (Gluck écrivit aussi un dénouement heureux) : il s'agit manifestement pour la chorégraphe de questionner la fragilité, en faisant face à la disparition et à la chute – précisément, peut-être, pour trouver la force qui fait vivre au présent chaque moment de l'existence, dans son intensité. C'est cette alliance profonde de précarité et d'enracinement qui transparaît



Marie-Agnès Gillot et Stéphane Bullion dans *Orphée et Eurydice* de Pina Bausch.

dans cette chorégraphie, qui n'a rien perdu de son pouvoir d'évocation : dans une scénographie épurée, les corps, à la fois dignes et totalement engagés dans le mouvement, nous entraînent dans des passions qui repoussent les limites du possible.

M. Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris.
Quatorze représentations du 3 au 21 mai 2014, à 19h30. Tél. 08 92 89 90 90.

THÉÂTRE DE L'AGORA – MC93
CHOR. **EA SOLA**

SÉCHERESSE ET PLUIE

Un chœur de femmes pour faire entendre la voix de celles qui ont été obligées de combattre : en danse, théâtre et musique, l'œuvre fondatrice d'Ea Sola active la mémoire du Vietnam.



Le voyage mémoriel d'Ea Sola.

En 1995, Ea Sola entame une création à partir de la mémoire de la guerre du Vietnam, avec, pour interprètes, des femmes qui avaient porté les armes. Ces dernières sont aujourd'hui très âgées. Est-ce à dire que *Sécheresse et pluie* devait s'éteindre avec elles ? En 2011, la chorégraphe recrée la pièce avec d'autres femmes : plus jeunes, elles n'ont pas vécu la colonie française, ni combattu pendant la guerre. Mais, présentes au front, elles chantaient pour les soldats. Comme le résume Ea Sola, « *au lieu de tuer pour la survie, elles ont fredonné et calmé la blessure* ». Aujourd'hui, elles nous invitent à plonger dans les chants traditionnels du Vietnam, et à découvrir ces voix et ces corps porteurs d'une histoire qui les dépasse. Sans combattre, sans dénoncer, simplement en se mettant à l'écoute, Ea Sola nous propose un voyage dans la mémoire d'un pays, dans la mémoire du monde.

M. Chavanieux

Théâtre de l'Agora, place de l'Agora, 91002 Evry. Le 20 mai à 20h. Tél. 01 60 91 65 65.
MC93, 9 bd. Lénine, 93000 Bobigny.
Les 2 et 3 juin à 20h30. Tél. 01 41 60 72 72.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CLASSIQUE / OPÉRA

FESTIVALS

PARIS / ILE-DE-FRANCE
CONTEMPORAIN

FESTIVAL EXTENSION

La 14^e édition de la manifestation organisée par La Muse en Circuit reste fidèle à son esprit transversal et expérimental.



L'ensemble 2e2m inaugure le Festival Extension.

Improvisation, expérimentation et croisement des genres sont les maîtres mots de cette nouvelle édition du Festival Extension. Une manifestation qui investit différents lieux de Paris et sa banlieue : Palais de Tokyo, Mac/Val, Théâtre de la Bastille, Maison des Arts de Créteil... Le concert d'ouverture est confié à l'ensemble 2e2m, la formation dirigée par Pierre Roullier, fidèle partenaire du festival. Au programme : Simon Steen-Andersen, Ondrej Adamek et Olga Neuwirth. Autre temps fort, la tragédie lyrique de la compositrice Claire Renard qui fait cohabiter vidéo, instruments baroques (viola de gambe) et traditionnels (duduk, une sorte de hautbois arménien à la sonorité terriblement mélancolique). Le festival propose également une expérience inédite avec le saxophoniste suisse Antoine Chessex, maître de la spatialisation sonore. Au Mac/Val, c'est un genre (trop) rare qui sera représenté : la création radiophonique. Un projet civique, qui associe collégiens et lycéens. C'est à la Maison des arts de Créteil que s'achève cette nouvelle édition, avec la tragédie musicale *Safety First* qui raconte l'étrange épopée des casseurs de bateaux.

GROS PLAN

FESTIVAL DE SAINT-DENIS
CRÉATION / CROSS OVER

IBRAHIM MAALOUF

Deux ans après la première de *Point 33*, son concerto pour trompette orientale, chœur d'enfants et orchestre, Ibrahim Maalouf retrouve le Festival de Saint-Denis pour une nouvelle création.

Rien n'arrête ni ne résiste au trompettiste et compositeur franco-libanais. Sous son nom ou associés aux plus grands de la scène pop-



Ibrahim Maalouf vient de signer la musique du film *La Crème de la Crème* de Kim Chapiron.

ulaire et respectée par ses pairs, instrumentiste virtuose et compositeur se défiant des frontières. De plus en plus fréquemment, son solide background de musicien classique le conduit à piloter des projets ambitieux, associé à des formations musicales classiques, à l'image de son adaptation musicale d'*Alice au Pays des Merveilles* pour orchestre à cordes, 150 choristes et ensemble électrique pour le festival d'Ile-de-France, ou aujourd'hui avec cette nouvelle création pour le Festival de Saint-Denis, inspirée, dans le cadre grandiose de la Basilique, par la musique et la personnalité fascinantes de Hildegard von Bingen, abbesse rhénane du XII^e siècle, grande figure du Moyen Âge. Le concert sera dirigé par la suédoise Sofi Jeannin à la tête des Musiciens de Saint-Julien, d'un Ensemble de cuivres et percussions et de la Maîtrise de Radio France, avec Ibrahim Maalouf en soliste.

Jean-Luc Caradec

La musique est signée par Eryck Abecassis et le livret par Olivia Rosenthal. **A. Pecqueur**

Festival Extension, du 30 avril 2014 au 27 mai 2014. Tél. 01 43 78 80 80.
www.alamuse.com

MARSEILLE
FESTIVAL

FESTIVAL LES MUSIQUES

27^e édition de la manifestation transdisciplinaire organisée par le Centre National de Création Musicale GMEM.



Jean Deroyer dirige l'Orchestre Régional de Cannes PACA pour le concert d'ouverture du Festival Les Musiques.

Le Festival Les Musiques investit différents lieux de la cité phocéenne – Friche Belle de Mai, Parc Borély, Le Merlan ou l'Opéra de Marseille... – pour une série de concerts s'articulant autour du thème du territoire. Parmi les temps forts, notons le concert d'ouverture en plein air qui réunit l'Orchestre Régional de Cannes PACA et l'Orchestre Régional Avignon Provence pour un programme audacieux mêlant musique minimaliste (Philip Glass) et électroacoustique (Hugues Dufourt). Autres concerts à ne pas manquer : le récital de piano de Michel Maurer, le spectacle musical *A l'agité du bocal* autour de Louis Ferdinand Céline, ou encore la soirée de clôture qui mêle musique, danse et DJ set.

A. Pecqueur

Marseille, du 7 au 17 mai 2014.
Tél. 04 96 20 60 10. www.gmem.org

GROS PLAN

FESTIVAL DE SAINT-DENIS
CRÉATION / CROSS OVER

IBRAHIM MAALOUF

Deux ans après la première de *Point 33*, son concerto pour trompette orientale, chœur d'enfants et orchestre, Ibrahim Maalouf retrouve le Festival de Saint-Denis pour une nouvelle création.

Rien n'arrête ni ne résiste au trompettiste et compositeur franco-libanais. Sous son nom ou associés aux plus grands de la scène pop-



Ibrahim Maalouf vient de signer la musique du film *La Crème de la Crème* de Kim Chapiron.

ulaire et respectée par ses pairs, instrumentiste virtuose et compositeur se défiant des frontières. De plus en plus fréquemment, son solide background de musicien classique le conduit à piloter des projets ambitieux, associé à des formations musicales classiques, à l'image de son adaptation musicale d'*Alice au Pays des Merveilles* pour orchestre à cordes, 150 choristes et ensemble électrique pour le festival d'Ile-de-France, ou aujourd'hui avec cette nouvelle création pour le Festival de Saint-Denis, inspirée, dans le cadre grandiose de la Basilique, par la musique et la personnalité fascinantes de Hildegard von Bingen, abbesse rhénane du XII^e siècle, grande figure du Moyen Âge. Le concert sera dirigé par la suédoise Sofi Jeannin à la tête des Musiciens de Saint-Julien, d'un Ensemble de cuivres et percussions et de la Maîtrise de Radio France, avec Ibrahim Maalouf en soliste.

Jean-Luc Caradec

Basilique de Saint-Denis, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Mardi 3 juin à 20h30. Tél. 01 48 13 06 07.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

-20% SUR LA CHAIR DE POULE

ABONNEMENT
A LA CARTE :
-20% POUR L'ACHAT
DE 5 CONCERTS
DE RADIO FRANCE.

**LA
MAISON
DE LA RADIO**

radiofrance.fr/concerts - 01 56 40 15 16

orchestre
**national
de france**

daniele gatti
directeur musical

orchestre
philharmonique
de radio france

myung-whun chung
directeur musical

chœur
de radio france

matthias brauer
directeur musical

maîtrise
de radio france

sofi jeannin
directrice musicale

DOB RCS Paris 384 594 045

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

13.14.15 JUIN 2014

Musiques et guerres
Classique
Jazz
Vidéo
Jeune public
...

10 ANS!



orchestre
national
de lille
jean-claude casadesus
région nord-pas de calais



lillepianosfestival.fr
facebook.com/LillePianosFestival

RÉGION / CHÂTEAU-THIERRY
FESTIVAL INTERDISCIPLINAIRE

FESTIVAL JEAN DE LA FONTAINE

Dédié à l'œuvre du fabuliste et à son époque, qu'il contribue à rendre présentes dans les arts d'aujourd'hui, le festival revendique la pluridisciplinarité, « âme du baroque ».



Le Docteur Sangrado, opéra bouffe d'Edigio Duni proposé par l'équipe des Monts du Reuil au Festival Jean de La Fontaine de Château-Thierry.

Si la poésie ou le théâtre – avec notamment *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Mehdi Benabdelouhab – ont ici une place de choix, la musique joue un rôle essentiel dans la programmation du festival. « Elle rassemble, illustre, sublime le texte », confie son président Michel Baroux. Les Musiciens de Saint-Julien de François Lazarevitch déploient le baroque de part et d'autre de l'Atlantique, suivant la route des émigrés qui importèrent dans la « Nouvelle France » musiques de cour et chants et danses traditionnels. Suivront notamment des propositions de l'ensemble vocal Sequenza 9.3 et du violoncelliste Henri Demarquette ou de la jeune claveciniste Chloé Sèvre (le 24 mai), tissant des liens entre les siècles, de Bach et Scarlatti à Philippe Hersant et Karol Beffa, et plusieurs propositions lyriques dont un *Platée*, la *grenouille amoureuse*, adaptation de la tragédie lyrique de Rameau.

J.-G. Lebrun

Palais des rencontres, av. de Lauconnois,
02400 Château-Thierry (et autres lieux).
Du 12 mai au 15 juin. Tél. 03 23 83 51 14.

SAINT-DENIS
CHŒURS ET ORCHESTRES

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Répertoire symphonique, cantates, cantiques ou oratorio : la basilique accueille une riche programmation pour son festival annuel.



La compositrice Kaija Saariaho ouvre le festival de Saint-Denis avec *La Passion de Simone*.

C'est avec un oratorio de notre temps que s'ouvre cette année le Festival de Saint-Denis. Hommage à la philosophe Simone Weil, *La Passion de Simone* de Kaija Saariaho, sur un livret d'Amin Maalouf, emprunte également la forme des *Passions* de Bach. Cette première française de la nouvelle version de l'œuvre donne le ton d'un festival très largement ouvert à la voix, en ses déclinaisons le plus souvent religieuses ou mystiques, à commencer le 3 juin par un étonnant diptyque où aux cantiques d'Hildegard von Bingen (XII^e siècle) répondra leur réinterprétation par le trompettiste Ibrahim Maalouf, entouré de cuivres et de la Maîtrise de Radio France. Suivront des Cantates de Bach (le 10 juin) chantées et dirigées par Nathalie Stutzmann, également soliste de la *Symphonie « Résurrection »* de Mahler avec l'Orchestre

national de France dirigé par James Gaffigan (les 5 et 6 juin), les *Vêpres solennelles* de Mozart et le *Requiem* de Michael Haydn par l'Ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon (le 11 juin), le *Stabat Mater* de Dvorak dirigé par Jakub Hrusa (le 13), le *Déluge universel* de Falvetti ressuscité par Leonarda Garcia Alarcon (le 20), la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec Accentus et l'Orchestre de chambre de Paris (le 24) ou encore *Elias* de Mendelssohn, dirigé par Daniele Gatti (les 26 et 27).

J.-G. Lebrun

Basilique Saint-Denis, 16 rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Du 27 mai au 27 juin. Tél. 01 48 13 06 07.

SAINTE-CHAPELLE
MUSIQUE MÉDIÉVALE

MONUMENTS EN MUSIQUE

Après une première édition l'an dernier, le Centre des monuments historiques fait de nouveau son festival. Au programme notamment, une célébration de Saint Louis, né il y a 800 ans, dans les lieux mêmes où il vécut.



L'ensemble Diabolus in Musica redonne vie à la musique du temps de Saint Louis en la Sainte-Chapelle.

La Sainte-Chapelle accueille ainsi Diabolus in Musica. Une évidence tant l'ensemble fondé et dirigé par Antoine Guerber, qui a mis la musique des XII^e et XIII^e siècles au cœur de son répertoire, s'est toujours efforcé d'en recréer le contexte historique. Avec *L'Office de la fête des reliques* et *L'Office de la Couronne d'épines*, Diabolus in Musica touche même aux origines de la Sainte-Chapelle puisque ces œuvres emblématiques de la production liturgique du XIII^e siècle furent composées pour célébrer les reliques qui sont la raison d'être du lieu. Elles sont aussi un témoignage de l'intense activité artistique de cette époque. À noter également : le début d'un cycle d'orgue en la basilique Saint-Denis, avec Pierre Pincemaille, titulaire de l'instrument (le 13 avril), puis le jeune David Cassan (le 4 mai).

J.-G. Lebrun

Sainte-Chapelle, 8 bd. du Palais, 75001 Paris.
Vendredi 25 et samedi 26 mai à 20h30.
Tél. 53 40 60 80.

AGENDA

THÉÂTRE DU CHÂTELET
MUSIQUE SYMPHONIQUE

DANIELE GATTI

L'Orchestre National de France fête ses 80 ans et rend hommage à Flavio Testi.



Daniele Gatti dirige *Symphonies sacrées* du compositeur Flavio Testi, décédé en janvier dernier.

Le 6 mai, l'Orchestre National de France souffle ses 80 bougies avec le 80^e orchestre, un orchestre composé de 80 lycéens et de 80 musiciens du "national". Une opération

menée à bien avec six lycées parisiens, parmi lesquels Henri IV, Racine et Monet. Un programme festif qui comporte des danses hongroises, roumaines et slaves (Brahms, Bartok, Dvorak) et la célèbre *Arlésienne* de Bizet. Quelques jours plus tard, l'orchestre revient au Châtelet pour affronter, sous la direction de Daniele Gatti, deux symphonies : celle du compositeur contemporain Flavio Testi et la 4^e de Tchaïkovski.

A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Mardi 6 mai à 20h et jeudi 15 mai à 20h. Tél. 01 40 28 28 40.
Places : 8€ et 12, 50 à 62,50€.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUE

DANIEL HARDING

Le jeune chef britannique dirige l'Orchestre de Paris dans un programme Mozart, Mahler, Strauss.



Le chef d'orchestre Daniel Harding possède une gestique à la fois instinctive et contrôlée.

Daniel Harding avait tout juste 20 ans lorsqu'il a remplacé au pied levé Simon Rattle, son mentor, à la tête de l'Orchestre de Birmingham. Aujourd'hui, à 38 ans, il a dirigé les plus grandes phalanges, de Vienne à Chicago, en passant par les Berliner Philharmoniker. Depuis plusieurs saisons, Harding a fait de Mahler l'un de ses compositeurs de prédilection. On attend donc avec impatience sa version des *Kindertotenlieder*, qu'il interprète aux côtés de la mezzo-soprano Christianne Stotijn. Au programme également, un cheval de bataille (*Une vie de héros* de Richard Strauss) et une rareté (la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart, la seule œuvre dans laquelle Mozart emploie un contrebasson, à la couleur tragique inimitable).

A. Pecqueur

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 7 mai à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60€.

SEINE-SAINT-DENIS
SYMPHONIQUE

DIVERTIMENTO

Une formation symphonique implantée dans le département de la Seine-Saint-Denis.



Zahia Ziouani, chef et directrice musicale de l'Orchestre Symphonique Divertimento.

Fondé en 1998, l'Orchestre Symphonique Divertimento a vu le jour et s'est implanté dans le "9-3", en particulier depuis 2005 dans le cadre d'une résidence à l'Espace Paul Eluard de Stains. Son credo ? Désenclaver socialement la musique classique sous

l'impulsion de sa directrice musicale Zahia Ziouani. Cette jeune femme chef d'orchestre, qui a reçu l'enseignement de Sergiu Celibidache, par ailleurs premier « chef invité » de l'Orchestre National d'Algérie et « chef associé » de l'Ensemble Densités 93, dirige deux programmes en Ile-de-France : un « hommage à Brahms » culminant avec le *Double Concerto pour violon, violoncelle et orchestre*, avec les frères Jean-Marc Phillips-Varjabédian et Xavier Phillips en solistes (les 13 et 16) puis une nuit américaine de musique de cinéma (le 27 mai) dominée par des pages célèbres et éblouissantes de John Williams (*Jurassic Park*, *Cowboys Overture*, *Indiana Jones, ET*, etc.).

J. Lukas

L'Odéon, 1 place du Bicentenaire de la Révolution Française, 93290 Tremblay-en-France. Mardi 13 mai à 20h30.
Tél. 01 49 63 42 90.
Auditorium Xenakis, rue Roger-Salengro, 93240 Stains. Vendredi 16 mai à 20h.
Tél. 01 49 71 34 20.
Espace V, esplanade Aimé-Césaire, av. Jean-Fourgeaud, 93420 Villepinte. Mardi 27 mai à 20h30.

CITÉ DE LA MUSIQUE
SOLISTES ET ORCHESTRE

HOMMAGE À HENRI DUTILLEUX

La musique du grand compositeur, disparu l'an dernier, est à l'honneur à la Cité de la musique, dirigée par François-Xavier Roth, David Grimal et Emmanuel Krivine.



François-Xavier Roth interprète la musique d'Henri Dutilleux.

La musique d'Henri Dutilleux (1916-2013) s'est depuis longtemps invitée dans le grand répertoire, tant des solistes que des orchestres. Chacune de ses œuvres est comme un cadeau, toujours très personnel, offert aux musiciens qui la lui avaient commandée. C'est ainsi que Mstislav Rostropovitch n'a cessé de chérir et de présenter à travers le monde le concerto *Tout un monde lointain...*, dès sa création en 1970. Les générations successives de violoncellistes s'en sont depuis emparé. Gautier Capuçon en est ce mois-ci le soliste aux côtés de l'orchestre Les Siècles de François-Xavier Roth, à Paris et au Blanc-Mesnil, qui programme également *Métaboles*, cinq pièces pour orchestre commandées par George Szell pour l'Orchestre de Cleveland en 1965, et la *Cinquième Symphonie* de Beethoven. La musique d'Henri Dutilleux s'inscrit tout naturellement dans ce voisinage classique. Les Siècles jouent d'ailleurs une rare pièce pour orchestre « sans violon » de 2000, *Muss es sein ?* (« doit-il en être ainsi ? »), dont le titre renvoie à l'interrogation portée par Beethoven au seuil de son ultime quatuor. À (re)découvrir également, toujours à la Cité de la musique, le quatuor *Ainsi la nuit*, l'étonnant *Mystère de l'instant*, *Slava's Fanfare* et quelques mélodies, toutes œuvres accolées au répertoire, de Brahms à Fauré et de Berlioz à Debussy.

J.-G. Lebrun

Forum culturel, 5 place de la Libération, 93150 Le Blanc-Mesnil. Mercredi 14 mai à 20h30. Tél. 01 48 14 22 00.
Cité de la musique, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 24 mai à 15h, dimanche 25 mai à 16h30, lundi 26 et mardi 27 mai à 20h. Tél. 01 44 84 44 84.

A FLOWERING TREE

Un conte indien

5-13 mai 2014

Opéra de JOHN ADAMS

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Livret
John Adams
Peter Sellars

Adapté d'un conte indien
traduit par A.K.Ramanujan.
Nouvelle production
En anglais surtitré

Direction musicale
Jean-Yves Ossonce

Mise en scène
Vishal Bhardwaj

Scénographie et chorégraphie
Sudesh Adhana

Paulina Pfeiffer
David Curry
Franco Pomponi

Orchestre
Symphonique Région
Centre Tours

Chœur du Châtelet

chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40

Production réalisée avec
le soutien de la Région Centre
et de la Ville de Tours

Le Monde

CREDIT AGRICOLE
COMPTES & INVESTISSEMENT

MAIRIE DE PARIS

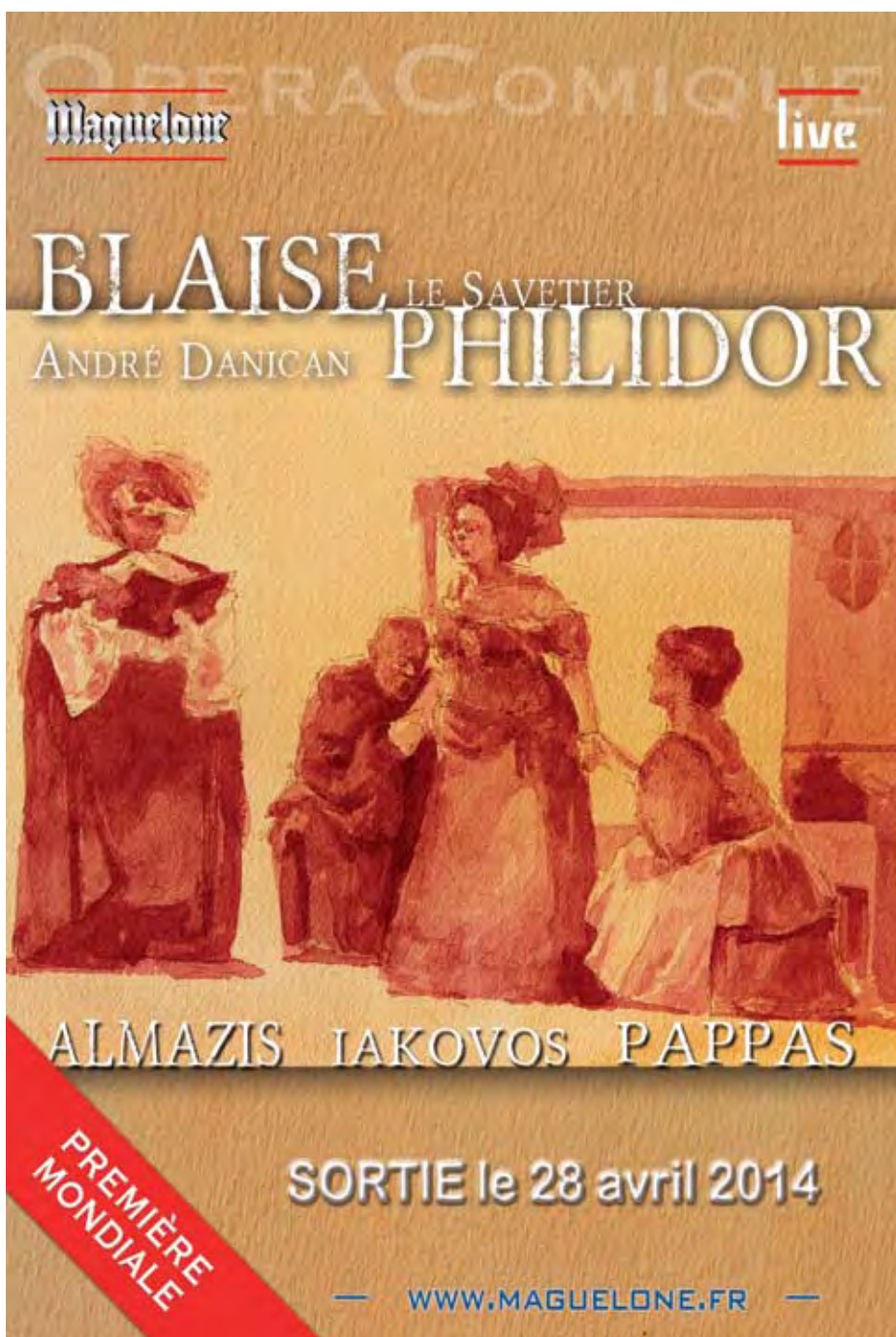


FESTIVAL
Jean de La Fontaine

du 12 mai
au 15 juin

Musique / Théâtre / Danse
Château-Thierry

www.festival-jeandelafontaine.com



Maguelone live

BLAISE LE SAVETIER
ANDRÉ DANICAN PHILIDOR

ALMAZIS IAKOVOS PAPPAS

PREMIÈRE MONDIALE

SORTIE le 28 avril 2014

WWW.MAGUELONE.FR

OPÉRA EXTRAMUROS / HERBLAY
NOUVELLE PRODUCTION

VISITE DU CONSUL

Le Théâtre Roger Barat d'Herblay, lieu émergent de la scène lyrique en Île-de-France, défend le projet audacieux et singulier de porter à la scène l'opéra *Le Consul* du compositeur américain Gian-Carlo Menotti (1911-2007). C'est le juvénile tandem formé par Bérénice Collet pour la mise en scène et Iñaki Encina Oyón pour la direction musicale qui permet la redécouverte de ce chef-d'œuvre méconnu, aux fortes résonances avec l'actualité.

Comment avez-vous rencontré cet ouvrage rare : *Le Consul* de Gian-Carlo Menotti ?

Iñaki Encina Oyón : En mai 2012 nous avons donné au Théâtre Roger Barat d'Herblay *Vanessa* de Samuel Barber. C'est une partition qui m'enthousiasme et que je connaissais depuis longtemps. Ce que j'ignorais, c'est que Menotti, compagnon de Barber, était l'auteur du livret. C'est donc pendant la préparation de *Vanessa* que je me suis intéressé à son librettiste et à son œuvre. Menotti, un vrai homme de théâtre, a composé presque une trentaine d'opéras, dont il a aussi écrit les livrets et qu'il a souvent mis en scène. Bérénice Collet, metteur en scène avec qui j'ai collaboré pour *Vanessa*, a été vite séduite par la force du livret et il nous est apparu comme une bonne idée de

faire écho à notre *Vanessa* en choisissant *Le Consul*.

Parfois considéré comme le premier opéra américain, l'ouvrage a eu un fort retentissement lors de sa création...

I. E. O. : *Le Consul* remporta le Prix Pulitzer de musique et le New York Drama Circle Critics' Award pour l'œuvre musicale de l'année en 1950. La partition fut accueillie avec enthousiasme et resta à l'affiche pendant presque huit mois à Broadway. Une année après sa création, elle fut aussi donnée à La Scala. C'est le premier grand opéra de Menotti – puisqu'il n'avait écrit auparavant que des petites formes comme *Le Téléphone* ou *La Médium* – et sa singularité réside dans le fait que son livret et sa musique s'adaptent aussi

OPÉRA EXTRAMUROS / VITRY
NOUVELLE PRODUCTION

RÉINVENTER WOYZECK

Chantier Woyzeck: naissance d'un opéra de chambre commandé par la Péniche Opéra au compositeur Aurélien Dumont sur un livret de Dorian Astor, d'après Georg Büchner.

Pièce inachevée de Büchner, mort en 1837 à 23 ans, *Woyzeck* s'inspire d'un fait divers survenu en 1821 à Leipzig – un soldat pauvre, Woyzeck, assassine sa maîtresse infidèle avant de basculer dans la folie. Quelques décennies après sa mort, la pièce lui valut une notoriété mondiale grâce à Alban Berg. En 1925, le compositeur tire de *Woyzeck* un chef-d'œuvre de l'avant-garde telle que l'inventèrent les compositeurs de l'École de Vienne. Presque un siècle plus tard, Mireille Larroche a la magnifique idée de repartir du texte de Büchner pour construire le projet d'un nouvel opéra de chambre. L'ouvrage est conçu pour douze musiciens et huit chanteurs. « Nous autres, spectateurs, acteurs, créateurs, sommes aujourd'hui sous l'emprise du double chef-d'œuvre que sont le *Woyzeck* de Büchner (1837) et le *Wozzeck* de Berg (1925). Le second a mis partiellement de l'ordre au premier, et marque de façon indélébile notre lecture de la pièce. Pourtant, il est essentiel de se poser à nouveau la question de la fascination exercée par Büchner, et du désordre de son *Woyzeck*. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une commande : revenir aux fragments de Büchner afin d'en faire émerger la musique et le livret d'un opéra pour notre temps. Refaire le chemin inverse jusqu'à retrouver cette matière fulgurante, éclatée, dispersée, explosée... » explique Mireille Larroche, qui signe la mise en scène.

RÉFLEXION GÉNÉTIQUE

La création est due à la collaboration du jeune compositeur Aurélien Dumont, né en 1980, ex-élève de Gérard Pesson au CNSM et passé par les Cursus d'informatique musicale de l'IRCAM, et de Dorian Astor, philosophe, musicologue et germaniste, membre de l'équipe de la Péniche, pour le livret et la dramaturgie. « Formellement, le travail à partir des fragments originaux de



Mireille Larroche signe la mise en scène de *Chantier Woyzeck* à partir du texte de Büchner pour cet opéra de chambre.

Büchner est propice à la réflexion génétique de l'œuvre : en montrant à la fois les choix effectués dans le processus d'écriture, et la manière dont ces choix se sont opérés, à l'instar des deux côtés d'une tapisserie. L'échange permanent avec le dramaturge et le metteur en scène sont ici extrêmement précieux pour aboutir à une forme artistique singulière » précise le compositeur. Avec les chanteurs Virgile Ancely, Estelle Béréau, Vincent Bouchot, Caroline Chassany, Christophe Crapez, Hélène Fauchère, Rodrigo Ferreira et Guilhem Terrail, placés sous la direction musicale de Pierre Roullier à la tête de l'ensemble 2e2m.

Jean Lukas

Théâtre Jean Vilar de Vitry, place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Les 16 et 17 mai à 21h, le 18 à 16h et le 19 à 20h30. Tél. 01 55 53 10 60. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



© D.R.

bien à une maison d'opéra par son lyrisme qu'à un théâtre, tant la musique semble par moments se rapprocher de celle d'un film.

L'ouvrage est exigeant voire impressionnant sur le plan vocal...

I. E. O. : Il comporte une distribution importante avec onze chanteurs au total, ce qui permet les grands tableaux dans les scènes au Consulat, comme le magnifique quintette qui clôt le premier acte, ou la scène finale, dans laquelle tous les personnages défilent comme des fantômes pendant l'agonie de Magda. C'est donc une pièce d'ensemble avec la difficulté que cela entraîne. En même temps, le rôle de Magda est monumental par sa présence dans chacune des scènes et un rôle comme celui de la Mère ne comporte pas moins de quatre airs ! Il faut donc une distribution très solide et je me réjouis de l'ensemble qu'on a pu réunir pour notre création, avec Valérie MacCarthy dans le rôle principal.

Nous savons déjà que vous serez de retour, en 2015, à Herblay, avec l'opéra *Falstaff* de

“MENOTTI, UN VRAI HOMME DE THÉÂTRE, A COMPOSÉ PRESQUE UNE TRENTAINE D'OPÉRAS DONT IL A AUSSI ÉCRIT LES LIVRETS.”

IÑAKI ENCINA OYÓN

Salieri, associé à l'académie du Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haim dont vous êtes l'assistant. Quelle est la chose la plus importante que vous ayez appris d'elle ?

I. E. O. : Emmanuelle Haim est enthousiasmante d'expertise, d'énergie et de partage ! Son agenda très chargé nous oblige à travailler bien en amont toute production. Jusqu'à deux ans avant on peut commencer à explorer les sources d'une partition. Et c'est ce qui me fascine chez Emmanuelle, le travail ne se limite pas à la partition, mais comporte d'autres éléments et des questionnements toujours présents. Pour une partition du XX^e siècle les accès aux sources sont plus simples mais je ne cesse pas de me nourrir des éléments qui ont accompagné la création de l'œuvre. On dit même que Menotti aurait composé le rôle de Magda avec en tête une certaine Maria Callas... à l'époque encore inconnue. Mais les producteurs n'auraient pas voulu de cette chanteuse !

Propos recueillis par Jean Lukas

Théâtre Roger Barat, place de la Halle, 95200 Herblay. Dimanche 25 mai à 16h, mardi 27 mai à 20h et jeudi 5 juin à 20h. Tél. 01 39 97 79 73 / 01 30 26 19 15. Places : 12 à 26 €. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CHÂTELET, THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
VIOLON, CHŒUR ET ORCHESTRE

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Daniele Gatti conclut son intégrale des symphonies de Tchaïkovski.



© Eric Kabik

Le violoniste Jusha Bell.

Daniele Gatti a présenté cette année les symphonies de Tchaïkovski presque dans leur ordre chronologique. C'est donc avec les plus célèbres – la *Quatrième* avec ses appels de cuivres et son scherzo « pizzicato ostinato », la *Sixième* dite « *Pathétique* » – que se clôt ce parcours. Assez classiques pour la *Pathétique*, avec le *Concerto pour violon* de Sibelius (et Joshua Bell en soliste) et la *Musique funèbre* de Lutoslawski, les compléments de programme sont plutôt inattendus pour la *Quatrième* : cantate « *Nun danket alle Gott* » de Bach et les *Sacrae symphoniae* de Flavio Testi, récemment décédé – soit trois visions musicales du destin, sacrées ou profanes, à travers les siècles.

J.-G. Lebrun

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Symphonie n°4. Jeudi 15 mai à 20h. Tél. 01 56 40 15 16. Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Symphonie n°6. Jeudi 22 mai à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.

SALLE PLEYEL
PIANO ET ORCHESTRE

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Taddaki Otaka dirige trois œuvres du XX^e siècle où le tragique transparaît sous l'écriture brillante.



© Jean-Baptiste Millet

Le pianiste Romain Descharmes interprète les *Variations sur un thème* de Paganini de Rachmaninov avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

La musique de Chostakovitch a souvent été lue au regard de sa propre histoire et de celle du monde soviétique. Sa *Cinquième Symphonie* (1937) le fit rentrer en grâce parce qu'elle parut célébrer la force de la Révolution. Pouvaient-on ne pas y voir aussi le pathétique du large, laissant ouvert le doute sur le sens de l'œuvre ? Ce sentiment est aussi présent dans le *Requiem pour cordes* que le Japonais Toru Takemitsu écrivit après la mort d'un ami proche. On le retrouve encore, sous la virtuosité brillante des *Variations Paganini* de Rachmaninov (jouées ici par le pianiste Romain Descharmes en soliste), dans la citation du *Dies Irae*, lugubre contre-chant.

J.-G. Lebrun

Centre culturel Saint-Ayout, 10 rue du Général-Delort, 77160 Provins. Vendredi 16 mai à 20h30. Tél. 08 20 07 71 60. Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 18 mai à 16h. Tél. 01 42 56 13 13.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



athénée • théâtre Louis Jouvet

le balcon

opéra de Peter Eötvös
livret Françoise Morvan
d'après l'œuvre
de Jean Genet
direction musicale
Maxime Pascal
mise en scène
Damien Bigourdan
Le Balcon
20 > 24 mai 2014
01 53 05 19 19
athene-theatre.com



COSI FANCIULLI
D'APRÈS COSI FAN TUTTE DE W.A. MOZART
NICOLAS BACRI / ERIC-EMMANUEL SCHMITT
JEAN-YVES RUF / DAVID STERN / OPERA FUOCO

14, 16 ET 17 MAI 2014

CRÉATION
EN FAMILLE
DES 8 ANS

THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES
Scène nationale

01 30 96 99 00
www.theatresqy.org

Conception graphique Grand Sijard généraliste & Sylvie Garnier © Maurice-Louis Branger / Régis Vallet - Licence n°3-1035913

FAIRE S'ÉPANOUIR LES JEUNES TALENTS

Qu'ont en commun le violoncelliste Edgar Moreau, le violoniste Amaury Coetaux, le trio Karénine ou encore la pianiste Amandine Savary? Ces jeunes musiciens de premier plan ont été sélectionnés par la Fondation Banque populaire, l'un des mécènes les plus engagés en matière de musique classique. Chaque année, le festival Les Musicales de Bagatelle permet de retrouver anciens et nouveaux lauréats dans un cadre bucolique. Un rendez-vous à ne pas manquer!

ENTRETIEN ► MARTINE TREMBLAY

UN MÉCÉNAT AU SERVICE DES JEUNES MUSICIENS

La responsable de la musique à la Fondation Banque Populaire revient sur les particularités de fonctionnement de la Fondation.

Pouvez-vous nous décrire l'historique de la Fondation Banque Populaire?

Martine Tremblay : Créée en 1992, la Fondation d'entreprise Banque Populaire est l'instrument de mécénat des Banques Populaires dont elle reprend deux principes d'action : la solidarité et l'envie d'agir. A sa création, la Fondation a fait le choix original de soutenir des projets de vie de personnes individuelles dans les domaines de la culture et du handicap et, depuis 2013, de l'artisanat d'art. Changer la vie de personnes talentueuses, créatives et déterminées, les accompagner et leur donner les moyens de réaliser leur projet de vie, c'est la raison d'être de notre fondation.

Pourquoi la Banque Populaire a-t-elle choisi d'aider la musique classique?

M. T. : Dans le domaine de la culture, elle a souhaité aider les jeunes musiciens, qu'ils soient solistes, ensembles ou compositeurs, au démarrage de leur carrière. La Fondation joue ce rôle essentiel d'accompagnement pour qu'ils affrontent cette période délicate de leur vie professionnelle l'esprit libre et dans des conditions matérielles favorables. Financièrement, la Fondation offre aux lauréats pendant trois ans des possibilités diverses : payer des déplacements, s'inscrire à des concours internationaux, prendre des cours particuliers ou suivre des stages avec de grands professeurs, avoir des compléments de cachets, faire un



© D.R.

premier enregistrement et avoir une tranquillité d'esprit par rapport au quotidien si difficile à la sortie des conservatoires supérieurs ou autres structures.

Quels sont les moyens alloués à la Fondation?

M. T. : Le budget total annuel de la Fondation est de 1 480 000 euros, et la part du budget annuel consacré au domaine musical est d'environ 650 000 €. Depuis la création, nous avons soutenu 232 musiciens.

Comment la bourse a-t-elle évolué au cours des années?

M. T. : Dans le monde de la musique, le concours de la Fondation Banque Populaire est devenu une référence. Très vite, la Fondation s'est aperçue qu'il fallait que ces jeunes pousses virtuoses puissent se produire dans des festivals, des concerts et se faire

connaître du public et des médias. Et grâce au réseau des Banques Populaires, la Fondation organise des concerts et soutient des festivals de musique classique dans toute la France. La Fondation offre bien davantage qu'un simple soutien financier, elle est à leurs côtés dans la durée pour rappeler qu'elle croit en eux et les aide concrètement à trouver les contacts utiles en mettant à leur disposition son expertise et son large réseau.

Pourquoi avez-vous créé le festival de Bagatelle?

M. T. : Chaque année, la Fondation fait se rencontrer les meilleurs musiciens d'une même génération et tout naturellement se créent des liens artistiques, amicaux et culturels, les musiciens venant de tous pays. La harpiste Marielle Nordmann, directrice artistique de la Fondation Banque Populaire, a eu l'idée de créer, il y a sept ans, ce festival entièrement dédié aux musiciens de demain et dont chaque concert serait parrainé par un artiste déjà confirmé. Ce festival est une scène tremplin qui permet aux lauréats de

“DEPUIS LA CRÉATION, NOUS AVONS SOUTENU 232 MUSICIENS.”

MARTINE TREMBLAY

la Fondation de jouer ensemble, de « faire de la musique » avec des parrains et marraines qui sont souvent d'anciens lauréats et de rencontrer leur public. Fortes de leur succès, Les Musicales de Bagatelle se déplacent maintenant en province grâce au soutien des Banques Populaires.

Comment voyez-vous aujourd'hui de manière globale le rôle des fondations dans le paysage culturel français?

M. T. : En France, on réalise dans le contexte actuel que l'Etat ne peut s'occuper de tout et cela favorise les initiatives privées, telle la création de fondations. Une Fondation, c'est aussi la réponse aux entreprises qui veulent d'une part fédérer leurs collaborateurs autour de projets communs prouvant qu'elles se préoccupent de la société en s'impliquant dans des programmes utiles et d'autre part enrichir leur identité.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

il est arrivé aussi que nous n'en prenions que 4 ou 5...

Outre les interprètes, la bourse s'adresse-t-elle également aux compositeurs?

P. H. : Oui, la Fondation donne également des bourses aux compositeurs. Thierry Pécou, Guillaume Connesson, Oscar Strasnoy, François Sarhan et bien d'autres en ont bénéficié. Cette aide aux compositeurs a longtemps été méconnue – moins connue en tout cas que notre action envers les instrumentistes. Pendant longtemps, j'ai regretté qu'il n'y ait pas plus de candidatu-

res. Peut-être cela est-il en train de changer : dix compositeurs postulent en effet pour la prochaine session, ce qui est un signe encourageant. Je m'en réjouis, car j'ai vraiment eu à cœur, depuis que je suis président, de développer les bourses pour les compositeurs et d'établir des passerelles entre les lauréats interprètes et les lauréats compositeurs. Cet été, le festival d'Uzerche (que la Fondation soutient depuis des années) accueillera, comme d'habitude, quelques-uns de nos jeunes interprètes, mais aussi un compositeur qui nous a rejoints l'an dernier, Tomas Bordalejo.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

ENTRETIEN ► MARIELLE NORDMANN

PROVOQUER ET ORCHESTRER LES RENCONTRES

La harpiste, virtuose passionnée, assure la direction artistique de la Fondation Banque Populaire et organise les Musicales de Bagatelle depuis 2008.

Comment choisissez-vous les interprètes et surtout comment les associez-vous?

Marielle Nordmann : C'est sans doute la chose la plus complexe et en même temps la plus passionnante de ce festival. Faire se rencontrer les jeunes musiciens est l'un des phares qui guident

l'activité de la Fondation. Mais comment faire les bons choix, alors que pour les lauréats les plus récents, je ne les ai parfois entendus qu'au moment de leur audition lors du concours de la fondation? Je m'en mets à ce qui se dégage de leur personnalité, en tant qu'artistes et en

tant qu'êtres humains. J'essaie alors d'imaginer comment croiser les tempéraments, la vitalité, le charisme, la tendresse, le désespoir, que sais-je? Toutes les facettes de la vie!

Plus que les qualités instrumentales?

M. N. : La technique instrumentale n'est jamais un problème. Ils jouent tous magnifiquement.

Certaines de ces rencontres ont-elles été pérennisées après le festival?

M. N. : Oui, des ensembles de musique de chambre se sont formés à Bagatelle, entre lauréats de la fondation. Il y en a même qui se sont mariés! Bien sûr, souvent les musiciens qui se retrouvent à Bagatelle se connaissent déjà, soit de nom soit parce qu'ils ont suivi une partie de leurs études en même temps. Mais le festival permet de vraies rencontres, justement parce que les programmes ne sont pas basés sur les noms mais bien sur ce que les musiciens ont en eux. La réussite des

© J.-M. Sabat



concerts tient à la sincérité des musiciens qui y jouent.

Le festival propose des programmes thématiques. Est-ce vous qui les définissez?

M. N. : Je suis seule en effet à définir la programmation. Les titres que je donne aux concerts, c'est un peu un plaisir personnel, et cette liberté totale que je me donne, j'espère qu'elle ouvre aussi un espace de liberté pour les musiciens et pour le public. C'est un élément essentiel de la direction artistique que je veux donner au festival : il doit s'adresser à tout le monde, y compris – et peut-

GROS PLAN

LES MUSICALES DE BAGATELLE

La 7^e édition des Musicales de Bagatelle se tient du 7 au 9 juin. Au cours de cinq concerts, jeunes lauréats de la Fondation Banque Populaire et artistes confirmés – soit une quarantaine de chanteurs et instrumentistes – célèbrent la musique de chambre et le plaisir du partage.

La harpiste Marielle Nordmann, directrice artistique du festival, a confié chacun des concerts du week-end à une personnalité musicale : le compositeur Philippe Hersant parraine ainsi le concert d'ouverture. C'est ensuite à d'anciens lauréats de la Fondation Banque Populaire que revient cet honneur : le pianiste Tristan Pfaff, la violoniste Éléonore Darmon, puis le duo violoncelle et piano formé par Anthony Leroy et Sonia Moubarak. Le premier concert est consacré entièrement à la musique française. Le pianiste Paolo Rigutto, lauréat de la fondation en 2012, jouera deux grandes pages du répertoire : la *Sonate pour violon et piano* de César Franck avec Irène

Duval et l'*Élégie* de Fauré avec la violoncel-
liste Astrig Siranossian. Il sera également le
partenaire du bassoniste Jean-Michel Alhais
pour le *Solo de concert* de Gabriel Pierné. Les
pianistes Amandine Savary et Vincent Balse
complètent le programme avec deux œuvres
à quatre mains : l'entraînant *Bœuf sur le toit*
de Darius Milhaud et les *7 Haikus* de Philippe
Hersant, une forme poétique que le compo-
siteur a souvent transcrite en musique. Ce
même samedi 7 juin, le concert du soir
permettra de retrouver Tristan Pfaff, lauréat
voici dix ans, dans un aperçu de son réper-
toire de prédilection. Il jouera en effet des
transcriptions par Liszt de pages de Wagner :

ENTRETIEN ► ASTRIG SIRANOSSIAN

UNE FAÇON DE SE PROFESSIONNALISER

La jeune violoncelliste franco-arménienne, lauréate l'an dernier de la Fondation Banque Populaire, jouera pour le concert d'ouverture des Musicales de Bagatelle.

Quand avez-vous décidé de devenir soliste?

Astrig Siranossian : Depuis toujours. J'ai appris à aimer le violoncelle avec les concertos. Dès l'âge de 6 ans, j'ai eu la chance de pouvoir me produire en concert. Contrairement à beaucoup d'enfants de mon âge qu'une telle idée pouvait effrayer, je n'ai jamais eu le trac. C'est aussi une histoire de rencontres : mes professeurs – Patrick Gabard puis Yvan Chiffolleau à Lyon, aujourd'hui Ivan Monighetti à Bâle – ont tous mené une carrière de soliste et m'ont donné la possibilité d'être au devant de la scène.

Comment la Fondation Banque Populaire vous accompagne-t-elle dans ce parcours?

A. S. : La fondation m'a énormément aidée. J'ai remporté en décembre un important concours international, le Concours Penderecki à Cracovie. Sans l'aide de la fondation, je n'aurais jamais pu avoir l'aisance financière indispensable. Pendant six mois, j'ai pu me consacrer entièrement à la préparation du concours,

© Taahira Tashierf



suivre une master-class de Gary Hoffman – que j'avais rencontré lors du concours de la Fondation Banque Populaire. C'est une façon de se professionnaliser.

Comment abordez-vous le concert du 7 juin?

A. S. : C'est une belle opportunité de rencontrer de nouvelles personnes. J'ai déjà eu l'occasion de travailler avec certains lauréats de la fondation, mais ce sera par exemple la première fois que je jouerai avec le pianiste Paolo Rigutto.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

“LE FESTIVAL DOIT S'ADRESSER À TOUT LE MONDE.”

MARIELLE NORDMANN

être surtout – à ceux qui ne connaissent pas la musique. Chaque concert doit être comme un repas qui pourrait plaire à tout le monde : pas seulement un « plat de résistance », une grande œuvre classique, mais aussi un apéritif, un dessert

C'est ce qui explique la variété des pièces, souvent assez brèves, qui sont jouées.

M. N. : Oui, et puis c'est formidable de pouvoir accueillir quelqu'un comme le contrebassiste Théotime Voisin, qui aborde avec une aisance incroyable une pièce aussi difficile que la *Fantaisie sur Lucia de Lammermoor* de Bottesini. Faire jouer des musiques variées par des musiciens aux personnalités très diverses est une nécessité à la

la « *Romance à l'étoile* » de *Tannhäuser* et *La Mort d'Isolde*. Le pianiste se fera également accompagnateur de la soprano Aurélie Loilier pour des airs tirés de *Gianni Schicchi* de Puccini et *La Traviata* de Verdi.

VARIATIONS LYRIQUES

Tout le programme est d'ailleurs conçu en forme de variations autour des grands personnages lyriques, de la *Mephisto Valse* de Liszt aux paraphrases et autres fantaisies sur *Carmen* ou *Lucia de Lammermoor*, pour lesquelles Tristan Pfaff laissera sa place à son confrère Guillaume Vincent (lauréat 2013). On entendra également en soliste le clarinetiste Pierre Génisson, le contrebassiste Théotime Voisin et le violoniste Radu Bitica. Les cordes seront à l'honneur le dimanche 8 pour un premier concert dédié à l'Italie. Invitant également les violoncellistes Louise de Ricaud et Julia Sévilla-Fraysse, Éléonore Darmon se joindra au Quatuor Varèse (lauréat 2011) et au pianiste Victorien Vanoosten (lauréat 2010) pour des œuvres de Vitali (*Chaconne*) et *Tartini* (les

fois pour donner aux lauréats de la fondation la possibilité d'exprimer leur talent mais aussi pour émerveiller le public. Ces Musicales sont une véritable « fête à Bagatelle ». Le lieu s'y prête et contribue d'ailleurs à faire venir le public en famille.

Chaque année, de nouveaux lauréats viennent agrandir la « famille » de la Fondation Banque Populaire. Le festival pourrait-il aussi s'agrandir?

M. N. : La fondation compte aujourd'hui près de trois cents lauréats et il est évidemment impossible de les faire tous jouer à Bagatelle. Cela dit, la fondation organise de nombreux autres concerts et les Musicales sont reprises en régions, comme cette année à l'Arsenal de Metz. Mon rêve serait de réunir les trois domaines d'intervention de la Fondation Banque Populaire : la musique, les métiers d'art et le handicap. Cela montrerait l'ampleur de l'action qui est menée.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

fameux « *Trilles du diable* »). Elle sera aussi l'accompagnatrice du ténor Emmanuel Bouheret dans un florilège de chansons napolitaines.

DE L'ITALIE À LA RUSSIE

Le festival prend ensuite la direction de la Russie, pour un concert autour d'œuvres de Tchaïkovski. Parrainé par Sandra Moubarak et Anthony Leroy, il mettra piano et violoncelle au premier plan : le duo jouera le *Nocturne op. 19 n° 4* ainsi que le *Pezzo capriccioso* et, rejoint par le violoniste Ji Yoon Park (lauréat 2010), le *Trio op. 50*. Au programme également : la célèbre *Valse des fleurs* (tirées de *Casse-Noisette*) par les pianistes Sandra Moubarak Yannaël Quenel et le sextuor *Souvenir de Florence* avec Ji Yoon Park, Julien Sulzman, Jérémy Pasquier, Adrien La Marca, Maja Bogdanovic et Sarah Jacob. Le dernier concert, lundi 9 juin à 15h, parrainé par le Dr Bertrand Brugerolle, est un goûter musical insolite : chant à capella, accordéon et marimba accueillent les publics de tous âges.

Jean-Guillaume Lebrun

ENTRETIEN ► TRISTAN PFAFF

LA FONDATION : UN RÔLE « ABSOLUMENT ÉNORME » !

Lauréat en 2004, le pianiste est cette année l'un des parrains des Musicales de Bagatelle.

Quel rôle a joué dans votre carrière votre sélection par la Fondation Banque Populaire?

Tristan Pfaff : Pour moi, c'est absolument énorme. À l'époque, je disposais d'une bourse sociale de 150 €. Du jour au lende-

d'autres artistes et de pratiquer la musique de chambre.

Cette année, vous parrainez l'un des concerts à Bagatelle. C'est donc une relation au long cours que vous entretenez avec la fondation.

T. P. : Je me souviens d'avoir moi-même été parrainé par le pianiste Vahan Mardirossian, alors que j'étais jeune lauréat. Qu'aujourd'hui Marielle Nordmann fasse appel à moi pour cet événement est évidemment un honneur.

Connaissez-vous déjà les jeunes solistes avec qui vous jouerez à Bagatelle?

T. P. : Je connais Pierre Génisson, un excellent clarinetiste, depuis le Conservatoire. En revanche, je ne connais pas encore la soprano Aurélie Loilier. Je suis d'ailleurs très heureux que les Musicales de Bagatelle me donnent l'occasion de pratiquer ce répertoire chant et piano que j'aime beaucoup.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Orangerie du Parc de Bagatelle, allée de Longchamp, 75016 Paris. Samedi 7 et dimanche 8 juin à 15h et 19h, lundi 9 juin à 15h. www.lesmusicalesdebagatelle.com

“J'AI À CŒUR DE DÉVELOPPER LES BOURSES POUR LES COMPOSITEURS.”

PHILIPPE HERSANT

temps cumulé la présidence du jury et la direction artistique de la Fondation et qui a choisi de se concentrer désormais sur cette deuxième tâche, celle de programmer nos lauréats dans des concerts et des festivals, telles Les Musicales de Bagatelle, qui ont lieu chaque année à Paris pendant le week-end de la Pentecôte.

Comment se déroule la sélection?



© Marco Vanzo

dats – une quinzaine – dans une après-midi. Cela se passe souvent dans un salon de la Fondation Polignac, qui a la gentillesse de nous accueillir. Le programme est libre, mais doit comporter trois œuvres. Nous les écoutons durant 15 ou 20 minutes. Le nombre des lauréats n'est pas limité : il y a des crues exceptionnelles et il nous est arrivé d'accueillir les deux tiers des candidats qui se présentaient. Mais

THÉÂTRE ROGER BARAT D'HERBLAY (VAL D'OISE)

Après...
2012
• VANESSA de Samuel Barber

2013
• ZANETTO de Pietro Mascagni
ABU HASSAN de Carl Maria von Weber

• COMBATTIMENTO - Fantasmagorie baroque
par l'Ensemble Diderot avec le soutien d'Arcadi

CRÉATION SCÉNIQUE 2014

Le Consul

Opéra en 3 actes de Gian-Carlo Menotti

Représentations 25, 27 mai et 5 juin

Reprise à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet
8, 10, 11 et 12 octobre

direction musicale : Iñaki Encina Oyón
mise en scène : Bérénice Collet
scénographie et création costumes : Christophe Ouvrard
création lumières : Alexandre Ursini
Orchestre Padeloup

Avec Valérie MacCarthy, Joëlle Fleury, Béatrice Dupuy, Philippe Brocard,
Artavazd Sargsyan, Aurélien Pernay, Nicolas Rigas, Louise Pinget,
Gaëlle Mallada, Ainhoa Zuazua Rubira, Sébastien Tonnel

Production Théâtre Roger Barat - Ville d'Herblay, compagnie l'Empreinte première,
association des Concerts Padeloup | Coréalisation Athénée Théâtre Louis-Jouvet |
Avec l'aide à la production et à la diffusion d'Arcadi Île-de-France | Avec la participation
des élèves du lycée Montesquieu d'Herblay | Avec la participation artistique du Jeune
théâtre National

Et à venir...
2015
FALSTAFF d'Antonio Salieri

Avec le soutien de

ARCADI
Le Parisien
LACROIX
Ticketnet
d'Orléans
le département

Réservation 01 39 97 79 73 - 01 30 26 19 15
billetterieculture@herblay.fr

la ville ensemble

THÉÂTRE DE SURESNES
MUSIQUE BAROQUE

LES FOLIES FRANÇOISES

La formation baroque s'associe à six chanteurs de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris pour rendre hommage à Jean-Philippe Rameau.



Le violoniste Patrick Cohén-Akenine, chef de l'ensemble des Folies Françaises.

A l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de Jean-Philippe Rameau, les Folies Françaises nous offrent une sélection d'extraits des grandes œuvres du compositeur français : *Hippolyte et Aricie*, *Les Indes galantes*... Les parties vocales sont tenues par les étudiants de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, une formation professionnalisante qui va sans doute connaître un nouvel essor avec l'arrivée prochaine de Stéphane Lissner à la tête de l'Opéra de Paris. Sous la houlette du violoniste et chef Patrick Cohén-Akenine, les chanteurs pourront se familiariser avec les instruments d'époque et le style historiquement informé, ce qui n'avait malheureusement pas été le cas lors de leur dernière production de *Don Giovanni* à la MC93 de Bobigny. **A. Pecqueur**

Théâtre de Suresnes, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Vendredi 16 mai à 21h. Tél. 01 46 97 98 10. Places : 27 €.

PARIS / RUNGIS
PIANO ET ORCHESTRE

MICHAËL LEVINAS

Pianiste, il joue Beethoven à Rungis. Compositeur, il met en musique des poèmes d'Aragon.

Quand Michaël Levinas interprète Beethoven, on entend la profondeur d'analyse du compositeur. Une lecture froidement analytique donc ? Bien au contraire, Michaël Levinas exalte le romantisme de Beethoven, qui n'est pas sentimental mais révolutionnaire. En attendant son intégrale des sonates, en novembre au Collège des Bernardins, trente ans après s'être lancé dans leur enregistrement (chez Adès), le pianiste interprète le *Quatrième Concerto* avec l'Orchestre du Théâtre de Rungis. Auparavant, le 16 mai, l'ensemble l'itinéraire et la mezzo Julie Robard-Gendre invitent à découvrir le compositeur, avec *Les Aragon*, où la musique égale l'inspiration poétique de trois des poèmes des *Yeux d'Elisa*. **J.-G. Lebrun**

Conservatoire Claude Debussy, 222 rue de Courcelles, 75017 Paris. Vendredi 16 mai à 20h30. Tél. 01 47 64 98 99. L'Arc-en-Ciel, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Mercredi 4 juin à 20h30. Tél. 01 45 60 79 00.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
RÉCITAL DE PIANO

ARCADI VOLODOS

Le pianiste russe revient à Paris avec un programme romantique.

La sonorité du pianiste Arcadi Volodos est à nulle autre pareille. Couleurs enchanteresses, toucher suave, digitalisme sans faille. Malgré ses moyens techniques exceptionnels, le pianiste ne tombe (presque) jamais dans une virtuosité gratuite. Ce poète du clavier ne devrait donc pas décevoir ses fans au cours

d'un récital dédié au romantisme germanique. Il interprétera notamment la *Sonate D 279* de Schubert, les *Intermezzi op 118* de Brahms, les *Scènes d'enfants* de Schumann. Et surtout, il s'attaquera à l'un des monuments les plus redoutés de la littérature pianistique : la célèbre *Fantaisie* de Schumann. **A. Pecqueur**

Théâtre des Champs Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mardi 20 mai à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

NOGENT
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE DE CHAMBRE NOUVELLE EUROPE

Nicolas Krauze dirige des œuvres de Mendelssohn, Ravel et Tchaïkovski, et nous invite à découvrir une jeune violoniste russe : Vera Lopatina.



La violoniste russe Vera Lopatina.

Née à Saint-Petersbourg, formée à Moscou puis à Paris au CNSM dans la classe du magnifique Régis Pasquier, Vera Lopatina, le quart de siècle à peine franchi, nous invite à la découverte de son art du violon dans les deux pages magistrales, tout à la fois morceaux de bravoure de l'instrument et sommets musicaux, que sont le *Concerto pour violon et orchestre en ré mineur* de Mendelssohn et l'épique *Tzigane* de Ravel qui concentre en à peine plus de 10 minutes toutes les difficultés qu'un violon peut réserver à un violoniste. En complément et conclusion de programme, le chef d'orchestre français Nicolas Krauze et l'Orchestre de chambre Nouvelle Europe (qu'il a créé en 2002 et dont il est le directeur musical) cèdent à la plus séduisante et douloureuse des nostalgies, celle de Tchaïkovski de retour de Toscane (*Souvenir de Florence*). **J. Lukas**

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Mardi 20 mai 2014 à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
RÉCITAL DE CHANT

ANNA NETREBKO

La soprano russe partage la scène avec Riccardo Massi pour interpréter des grands airs de l'opéra italien.



Anna Netrebko, la chanteuse chouchou de Valéry Gergiev, se produit au Théâtre des Champs-Élysées.

Véritable star en Russie, la soprano Anna Netrebko a récemment fait parler d'elle pour avoir chanté lors de l'inauguration des Jeux Olympiques de Sotchi. La chanteuse au timbre puis-

GROS PLAN
OPÉRA EXTRAMUROS / SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
NOUVELLE PRODUCTION

COSI REVISITED

Le chef David Stern suscite la création d'un opéra d'une heure, *Così Fanciulli*, pensé comme une « *réverie contemporaine basée sur l'esprit du XVIII^e siècle classique* » et inspiré du *Così* de Mozart, en réunissant un trio de choc : Nicolas Bacri, Eric-Emmanuel Schmitt et Jean-Yves Ruf

Pour les dix ans de sa compagnie lyrique Opéra Fuoco, fidèle du Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines où il joue et crée depuis six ans en explorant les répertoires des XVIII^e et XIX^e siècles, le chef d'orchestre David Stern (fils d'Isaac, l'immense violoniste) a voulu revisiter le dernier opéra de Mozart pour remonter aux sources de la dimension psychologique de ses personnages. « *Così est l'une des approches les plus subtiles de la psychologie que l'on peut trouver dans l'opéra, c'est pourquoi je me pose*



Pour le metteur en scène Jean-Yves Ruf, « *Così Fanciulli complète et enrichit encore la variété des figures de Così fan tutte. Ainsi l'on jouera sur une gamme extrêmement riche, une sorte de nuancier du trouble amoureux...* »

toujours des questions sur les comportements et les motivations de ses protagonistes. Afin d'essayer d'approfondir ma compréhension des rôles, je me suis souvent demandé ce qui exactement avait conduit les personnages à devenir ceux que nous présente Da Ponte. Mon instinct me disait de remonter le temps pour tenter de découvrir les adolescents et jeunes adultes qu'ils furent » explique Stern qui a judicieusement pensé à Eric-Emmanuel Schmitt pour construire le livret du projet. « *Que s'est-il passé dix ans avant l'action de Così fan tutte ?* » se questionne le romancier. « *Du côté des personnages mûrs, on peut se*

sant et charnel retrouve la scène parisienne aux côtés du ténor italien Riccardo Massi, bien connu pour ses interprétations des opéras de Verdi. Au cours de ce récit, l'opéra italien est justement à l'honneur avec Verdi, Puccini et Cilea. Au programme, des extraits du *Trouvère*, *Macbeth*, *Don Carlo*, *Manon Lescaut* et *Adriana Lecouvreur*. Un concert accompagné par l'honorable Philharmonie de Baden-Baden (à ne pas confondre avec le très bon orchestre de la Radio de Freiburg Baden-Baden), qui sera placé sous la baguette de Marco Armiliato. **A. Pecqueur**

Théâtre des Champs Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Samedi 24 mai à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 165 €.

THÉÂTRE DE LA VILLE
MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR TAKACS

Le légendaire quatuor, fondé à Budapest voici près de quarante ans, interprète au Théâtre de la Ville Beethoven, Webern et Chostakovitch. Le Quatuor Takacs est depuis toujours un magnifique ambassadeur pour, outre la

poser des questions. Pourquoi Don Alfonso est-il devenu ce philosophe sceptique, blasé, qui ne croit plus en l'amour ? Pourquoi Despina estime-t-elle que tous les hommes sont interchangeables ?

AMBIGUÏTÉ DES SENTIMENTS

Quelles blessures justifient leur cynisme ? Du côté des jeunes gens, les questions affluent aussi... Pourquoi Fiordiligi et Dorabella sont-elles troublées lorsqu'elles se trouvent en face du fiancé de l'autre ? Pourquoi les garçons, Guglielmo et Ferrando, sont-ils aussi confiants, en eux et en leurs fiancées ? Le livret retrouve les thèmes mozartiens : l'ambiguïté des sentiments, l'ivresse sensuelle généralisée, la naïveté trompée, la ruse effrénée... » explique Eric-Emmanuel Schmitt qui insiste sur sa volonté de ne pas tomber dans le pastiche mais « *de tenter d'établir un rapport du présent au passé équivalent à celui de la musique composée par Nicolas Bacri* ». De son côté, au diapason, Bacri ne souhaite pas « *refaire du Mozart* » mais plutôt comme Prokofiev dans sa *Symphonie classique* « *se remettre dans le contexte de l'époque du compositeur afin de créer une œuvre nouvelle dont l'esthétique, plus que le langage, tiendrait compte de la plupart des tenants et aboutissants en vigueur au moment où Mozart écrivait ses opéras* ». Une aventure captivante.

Jean Lukas

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 14, 16 et 17 mai à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 11 à 28 €.

Avec l'Orchestre Opera Fuoco et les chanteurs Natalie Perez (Despina), Pierrick Boisseau (Don Alfonso), Jennifer Courcier (Fiordiligi), Julie Prola (Fiordiligi), Lea Desandre (Dorabella), Sophia Stern (Dorabella), Etienne Duhiel de Benaze (Fernando), Sahy Ratanarinaivo (Fernando), Alexandre Artemenko (Guglielmo), Benoît Rameau (Guglielmo)

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Un programme haut en couleurs pour le Quatuor Takacs au Théâtre de la Ville.

musique de Bartok, les répertoires viennois et russe. La qualité des musiciens – mélange de rigueur formelle et de sonorité « Mitteleuropä » – n'est peut-être jamais tant évidente que dans les derniers quatuors de Beethoven. Ils jouent ici le monumental *Quatrième Quatuor*, construction iconoclaste en cinq mouvements qui, juste après la *Neuvième Symphonie*, projetait la musique encore plus loin dans le futur. Les Takacs lui opposent la concision extrême des *Cinq mouvements* (1909) de Webern, avant le *Deuxième Quatuor* de Chostakovitch. **J.-G. Lebrun**

Théâtre de la Ville, 2 place du Château, 75004 Paris. Samedi 24 mai à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



LOUVRE

Auditorium du Louvre

Prophéties

Spectacles

Vendredi 6 juin / 20h

Rabelais versus Nostradamus

de Didier Galas et Jean-François Guillon

Samedi 7 juin / 20h

Rest In Haruspices ou La mort annoncée

de Crassus Pépé Papa

de Sophie Perez et Xavier Boussiron

Dimanche 8 juin / 16h

La série Z sur le gâteau de Pierre Alferi

Musique filmée

Samedi 24 mai

15h / La prophétie à l'opéra,

à travers les archives

par Jean-Marc Proust

17h / Così fan tutte de W.A. Mozart

Mise en scène de Michael Haneke

Conférences / Cinéma

Lundi 19 mai

18h30 / La fin du monde :

événement ou symptôme ?

par Michaël Foessel

20h30 / Melancholia de Lars von Trier

Lundi 26 mai / 18h30

La fin des temps selon l'islam shi'ite

et l'apocalypse coranique

par Christian Jambet

Lundi 2 juin / 18h30

Prophétisme et désespérance.

Bloy, Péguy et Bernanos,

des prophètes selon la Bible ?

par Pierre Gibert

Vendredi 13 juin / 20h

Kaïro de Kiyoshi Kurosawa

Lundi 16 juin

18h30 / Fukushima ou la traversée

du temps : une catastrophe sans fin

par Michaël Ferrier

20h30 / Into Eternity de Michael Madsen

Jeudi 19 juin / 18h30

Allégories catastrophiques de l'Histoire

par François Hartog

De 3€ (– de 26 ans) à 12€

Réservations : 01 40 20 55 00 / www.fnac.com

Informations : www.louvre.fr

SCOR

SALLE PLEYEL
OPÉRA BAROQUE

CHRISTOPHE ROUSSET

A la tête des Talens lyriques, le chef français dirige l'Orfeo de Monteverdi en version de concert.



© D.R.

Avec son ensemble des Talens lyriques, le clavicéniste et chef Christophe Rousset privilégie la netteté des attaques à la suavité des phrasés.

L'Orfeo de Monteverdi est une partition mythique. Outre son sujet légendaire, qui inspira à toutes les époques poètes et compositeurs, cette œuvre est considérée comme le premier « grand » opéra de l'Histoire de la musique. Christophe Rousset le donne en version de concert, avec deux solistes hongrois encore peu connus : le baryton Gyula Orendt (Orphée) et la soprano Emoké Barath (Eurydice). Aux côtés des toujours rigoureux, mais parfois un peu secs, Talens lyriques, on retrouvera le chœur de l'opéra national de Lorraine.

A. Pecqueur

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Lundi 2 juin à 19h30. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €

micHEL piquemal

Vittoria

Chœur régional Vittoria d'Île-de-France

RECRUTE

Choristes confirmé{e}

SAISON

Requiem de Mozart

9^e de Beethoven

Requiem de Duruflé

Série de concerts avec l'ONIF

2^e Cycle Caillebotte

Psautre 132, Dies Irae, Une Journée

Sur un air de tango à Buenos Aires

Guastavino, Piazzolla

AUDITION

dès maintenant au

01 42 65 08 02

www.choeur-vittoria.fr

Directeur musical : Michel Piquemal
Chef associé : Boris Mychajliszyn

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on
Facebook

OPÉRA

SALLE FAVART
OPÉRA COMIQUE

ALI BABA

La féerie de Charles Lecocq exhumée par Accentus et l'Opéra de Rouen Haute Normandie.



© Alvaro Váñez

L'excellent chœur Accentus participe à la production d'Ali Baba de Lecocq.

Partition exotique à souhaits, Ali Baba, inspirée des contes des Mille et Une Nuits, a été créé en 1887 à Bruxelles. Le livret d'Albert Vanloo et de William Busnach ne ménage pas ses effets, redoublant de fantaisie et d'effets narratifs comiques. Aujourd'hui tombé dans l'oubli, Charles Lecocq fut un contemporain de Bizet et d'Offenbach, son mentor. Placé sous la direction de Jean-Pierre Haeck, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute Normandie, associé au chœur Accentus, s'est donc donné pour mission de réhabiliter cet ouvrage orientalisant. Pour cette nouvelle production, Sophie Marin-Degord et Judith Fa se partageront la vedette. La mise en scène sera quant à elle signée Arnaud Meunier.

A. Pecqueur

Opéra Comique, 1 place Boieldieu, 75002 Paris. Lundi 12 mai, mercredi 14 mai, vendredi 16 mai, mardi 20 mai, jeudi 22 mai à 20h, dimanche 18 mai à 15h. Tél. 08 25 01 01 23. Places : 6 à 110 €.

ATHÉNÉE
NOUVELLE PRODUCTION

LE BALCON

Le quatrième opéra de Peter Eötvös (né en 1944) est présenté à l'Athénée par l'ensemble Le Balcon, dans une mise en scène de Damien Bigourdan.



© D.R.

Maxime Pascal dirige l'ensemble Le Balcon dans... Le Balcon à l'Athénée.

Année après année, depuis sa création en 2008, Le Balcon se fait une place de plus en plus singulière au cœur de la scène musicale. Accueilli désormais en résidence au Théâtre de l'Athénée, il bouscule le répertoire lyrique d'hier et d'aujourd'hui. Le nom que s'est donné l'ensemble, fondé par le chef d'orchestre Maxime Pascal, l'ingénieur du son Florent Derox et le pianiste Alphonse Cemin, est un hommage à la pièce de Jean Genet dont Peter Eötvös a tiré, en 2001, un opéra. Lieu des apparences et des faux semblants, le Grand Balcon, le bordel de Madame Irma, est un théâtre au milieu du monde, un monde perdu au cœur de la comédie humaine. Pour Le Balcon, le texte de Genet, dont l'opéra suit de près la dramaturgie, pose des « questions fondamentales et donne, le temps d'une œuvre, la possibilité d'y réfléchir (donc de s'y voir, de s'y mirer), et de reprendre, de retrouver le théâtre comme ce dernier lieu commun d'évasion, de fantasmie pur, d'émotion épidermique et brute, de l'imaginaire en partage, du spectre des possibles ». Ainsi, la mise en scène « usera de tout ce qu'elle aura à sa dis-

position (costumes, maquillages, lumières, figuration, accessoires, artifices...) pour transformer l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet en ce lieu d'illusions, de plaisirs, d'expressions des sens. La scène, la salle, le hall, le foyer, le bar, tous les lieux seront utilisés pour conduire le public au pays du trouble des perceptions dès son franchissement des portes du théâtre ».

J.-G. Lebrun

Athénée-Théâtre Louis Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Mardi 20 mai à 19h, les 21, 23 et 24 mai à 20h. Tél. 01 53 05 19 19.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
NOUVELLE PRODUCTION

A FLOWERING TREE

L'opéra de John Adams, adaptation d'un conte indien, est mis en scène par Vishal Bhardwaj et dirigé par Jean-Yves Ossonce.

Issu du courant de la musique répétitive, John Adams (né en 1947) a construit depuis le milieu des années quatre-vingt une œuvre lyrique originale dont le propos puise le plus souvent au cœur de l'imaginaire américain. Ainsi le Théâtre du Châtelet a-t-il présenté



© D.R.

Le compositeur John Adams.

récemment Nixon in China où I was looking at the ceiling and then I saw the sky. Avec A Flowering Tree, adapté d'un conte indien, John Adams quitte son territoire habituel mais ni sa manière musicale, ni une certaine tradition occidentale puisque l'ouvrage, créé en 2006 pour l'année Mozart, est un clin d'œil appuyé à La Flûte enchantée : ici aussi, il s'agit de montrer, à travers une série d'épreuves, la transfiguration par l'amour et, selon les mots du compositeur, « l'émergence d'une conscience morale ». Pour l'exotisme, il faudra compter – outre quelques vocalises orientalisantes – sur la mise en scène (avec danse et marionnettes) de Vishal Bhardwaj, figure montante du cinéma indien, également compositeur.

J.-G. Lebrun

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Les 5, 7, 9, 11 et 13 mai 2014 à 20h sauf le 11 à 16h. Tél. 01 40 28 28 40.

GROS PLAN

OPÉRA EXTRAMUROS / CHATENAY-MALABRY
NOUVELLE PRODUCTION

LA PLEINE JEUNESSE DE DON GIOVANNI

Reprise après sa création en mars à la MC93 de Bobigny d'une nouvelle production juvénile du plus célèbre des opéras de Mozart.

En abordant cet ouvrage qui aurait pu paraître intimidant au moment de le confier à une troupe de jeunes chanteurs – les Solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris –, le metteur en scène Christophe Perton s'est souvenu de l'âge de son compositeur – Mozart avait 29 ans – lorsque l'ouvrage fut créé à Prague en 1787, et de celui de son premier interprète, qui avait 27 ans... « Nul besoin

question en forme d'exergue ? » s'interroge le metteur en scène. Avec son complice directeur musical Alexandre Myrat, il sera entouré dans cette aventure par d'autre forces vives, celles des musiciens de l'Orchestre-Atelier Ostinato et des voix du Chœur de Chambre de la Maîtrise des Hauts-de-Seine (direction Gaël Darchen). Christophe Perton situe l'action de son Don Giovanni dans une piscine



© Mirco Magliocca

d'exégèse musicale pour être immédiatement saisi à l'oreille par la course à bout de souffle où s'engage Don Giovanni, entraînant l'action et les personnages dans un vertige fantastique. (...)

LIEU DE FANTASMAGORIE

Cette force de vie, cette incandescence qui brûle et consume dehors comme dedans, semble dire secrètement la conscience d'une finitude qui s'accommode mal de la rage de vivre, du plaisir de jouir de la vie et de la beauté de son propre corps. Il m'a semblé que cette course contre le temps s'annonçait très tôt lorsqu'au terme du corps à corps qui oppose la jeunesse de l'ange à la vieillesse du commandeur, Leporello regardant la scène finit par dire : « Qui est mort ? Vous ou le vieux ? ». Une

Jean Lukas

Théâtre de la Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Samedi 24 mai à 20h, dimanche 25 à 16h et lundi 26 à 20h. Tél. 01 41 87 20 84. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES
OPÉRA BAROQUE

OPERA ATELIER-TORONTO

Pionnier dans la redécouverte des opéras baroques, le collectif canadien se lance dans Persée de Lully.



© Stan Richards

Le Tafelmusik baroque orchestra, seul exemple d'ensemble baroque composé de musiciens permanents.

Après avoir sommeillé plus de deux siècles, la tragédie lyrique Persée de Lully reprend vie sous la baguette de David Fallis et du Tafelmusik baroque orchestra, un ensemble canadien efficace mais parfois un peu fade. Cette nouvelle production de l'Opera Atelier-Toronto réunit notamment Chris Enns dans le rôle titre, Peggy Kriha Dye dans celui d'Andromède, ainsi que l'excellent chœur des Cris de Paris. Tiré de la mythologie grecque, l'argument assez complexe met en scène les amours contrariés de Persée et Andromède, dans le sillage de la maléfique Méduse...

A. Pecqueur

Opéra Royal de Versailles, pavillon des Roulettes, grille du Dragon, 78000 Versailles. Vendredi 23 mai à 20h, samedi 24 mai à 20h, dimanche 25 mai à 16h30. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 45 à 140 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES /
OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES
OPÉRA

TANCRÈDE

Le Tasse et Voltaire inspirent deux opéras respectifs à Rossini et Campra.



© Denis Rouvre/Naïve

Marie-Nicole Lemieux, une voix au legato de velours.

Avec Tancrède, Rossini renouvelle le genre de l'opéra séria. Composé à l'âge de 21 ans, ce mélodrame héroïque inspiré d'un texte de Voltaire connaît un grand succès au moment de sa création à Venise en 1813. Dans la fosse, l'Orchestre Philharmonique de Radio France est dirigé par Enrique Mazzola et sur scène, on retrouvera l'exceptionnelle contralto canadienne Marie-Nicole Lemieux. Autre vision de Tancrède, celle de Campra, qui s'inspire quant à lui de La Jérusalem délivrée du Tasse. Un opéra baroque considéré comme le chef-d'œuvre du compositeur français. Pour servir ces pages, la production réunit l'Orchestre Les Temps Présents dirigé par Olivier Schneebeli, et les solistes Benoît Arnould, Chantal Santon ou encore Isabelle Druet, tous rompus à l'esthétique baroque.

A. Pecqueur

Théâtre des Champs Elysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Lundi 19 mai, mercredi 21 mai, vendredi 23 mai, mardi 27 mai à 19h30 et dimanche 25 mai à 17h. Tél. 01 49 52 50 50 Places : 5 à 140 €. Opéra Royal de Versailles, pavillon des Roulettes, grille du Dragon, 78000 Versailles. Mardi 6 mai à 20h et mercredi 6 mai à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 45 à 140 €.

OPÉRA BASTILLE
NOUVELLE PRODUCTION

LA TRAVIATA

Le cinéaste Benoît Jacquot signe une nouvelle mise en scène de l'opéra de Verdi.



© Éric Richemond

Violetta, un rôle taillé sur mesure pour la voix pyrotechnique de Diana Damrau.

Ce n'est pas sa première incursion dans l'univers de l'opéra. Le réalisateur des Adieux à la reine et de Villa Amalia avait déjà monté Werther à l'Opéra de Paris. On se souvient d'une mise en scène élégante, sans grandes audaces formelles mais à la direction d'acteurs inspirée. Il s'attaque cette fois-ci à une autre œuvre culte du XIX^e siècle : La Traviata de Verdi. Le personnage de Violetta sera incarné par la soprano allemande Diana Damrau, qui a d'ailleurs triomphé cet hiver dans ce même rôle à la Scala de Milan. A noter également dans la distribution, la présence de Ludovic Tézier dans le rôle de Giorgio Germont. Dans la fosse, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris sera dirigé alternativement par Daniel Oren et Francesco Ivan Ciampa.

A. Pecqueur

Opéra de Paris, 1 place de la Bastille, 75011 Paris. Lundi 2 juin, jeudi 5 juin, samedi 7 juin, lundi 9 juin, jeudi 12 juin, samedi 14 juin, mardi 17 juin et vendredi 20 juin à 19h30. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 195 €.

PALAIS GARNIER
NOUVELLE PRODUCTION

LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Robert Wilson met en scène l'opéra de Monteverdi, avec Karine Deshayes dans le rôle-titre et Ronaldo Bacelli en Octavie. Dans la fosse, Rinaldo Alessandrini dirige le Concerto italiano.



© D.R.

Événement au Palais Garnier : Robert Wilson signe une nouvelle mise en scène du Couronnement de Poppée de Monteverdi.

Une nouvelle production lyrique de Robert Wilson est forcément un événement attendu. Alors que son Pelléas et Mélisande et sa Madame Butterfly sont encore régulièrement repris sur la scène de l'Opéra Bastille, le metteur en scène américain livre au Palais Garnier sa vision du Couronnement de Poppée. L'ultime opéra de Monteverdi, tout entier bâti sur l'expression des sentiments des protagonistes (l'amour triomphant de Poppée et de Néron, l'humiliation douloureuse d'Octavie, la rigueur morale et le stoïcisme de Sénèque...), devrait convenir parfaitement au style de Robert Wilson, toujours épuré et au plus proche de ses personnages.

J.-G. Lebrun

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 7, 9, 11, 14, 17, 20, 22, 24, 26, 28 et 30 juin à 19h. Tél. 08 92 89 90 90.

FESTIVALS

STUDIO DE L'ERMITAGE
BRÉSIL

OPUS BRASIL FESTIVAL

Pour sa première édition, ce festival fera souffler chaque dimanche de mai un vent de Brésil sur le Studio de l'Ermitage.

Concocté par le chanteur, compositeur et cavaquiniste Fernando Cavaco, l'Opus Brasil Festival se veut émulateur de rencontres entre Paris et Rio. Rien d'étonnant quand on sait que le garçon est à la tête de Roda do Cavaco (25 mai), un collectif qui a importé en France la pagode, cette folle réunion musicale interactive où le public a



© Alexandre Lacombe

Le vibronnant chanteur belge David Linx sera l'invité d'honneur de la soirée d'ouverture de l'Opus Brasil Festival.

un grand rôle à jouer. Pendant cinq semaines, l'événement recevra la crème de la jeune scène do Brasil, tel la pépite (francophile) de São Paulo, Tô Brandileone (4 mai).

M. Durand

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Du dimanche 4 mai au dimanche 1^{er} juin à 19h30. Tél. 01 44 62 02 86. Places : 10 à 13 €.

PORTRAIT ► CÉCILE MCLORIN SALVANT

TOURNÉE
JAZZ

UNE VOIX EST NÉE

Elle n'a même pas 25 printemps et elle affole déjà toute la jazzosphère : Wynton Marsalis ou Archie Shepp n'hésitent pas chanter ses louanges. Révélation vocale de l'année 2013, la Franco-Américaine suit les traces des plus grandes, de Bessie Smith à Sarah Vaughan.

« Elle a l'élégance, l'âme, l'humour, la sensualité, la puissance, la virtuosité, l'intelligence, la grâce et la profondeur. » Le compliment est signé Wynton Marsalis en personne. Et le plus étonnant, c'est qu'il est difficile de ne pas cautionner chacun des lauriers que tresse le trompettiste américain à Cécile McLorin Salvant. L'écouter, c'est l'adorer. Par la grâce d'un premier album qui a résonné dès sa sortie comme un classique instantané

deux morceaux chantés (dont le Oh My Love de John Lennon) dans son album Gouache, il a fait appel à elle. Si Cécile McLorin Salvant a littéralement envoûté la crème de la crème du jazz mondial, c'est évidemment pour sa voix équilibrée : son timbre, aussi pur que délicatement éraillé, s'inscrit dans la tradition des grandes voix du jazz américain telles Sarah Vaughan ou Shirley Horn. Mais elle possède aussi un gai savoir, celui des chansons oubliées du répertoire américain. La Franco-Américaine aime reprendre des mélodies entonnées par Valaida Snow ou Bert Williams, des figures méconnues mais ô combien précieuses de l'histoire du jazz : dans sa bouche, You Bring Out the Savage in Me ou Nobody retrouvent une nouvelle jeunesse. Elle se révèle ainsi une interprète affolante qui semble habitée par une pluie de voix différentes. Et à l'inverse d'une Melody Gardot ou d'une Norah Jones qui aiment flirter avec la pop, Cécile McLorin Salvant se veut diva du seul jazz. Escortée de la traditionnelle combinaison piano-contrebasse-batterie, la demoiselle swingue avec un naturel confondant sur des arrangements classiques. Pour ne rien gâcher, la Franco-Américaine n'a de cesse de rappeler par sa pratique que le jazz est (aussi) un genre rempli d'humour et de belle humeur. Cécile McLorin Salvant en est une (très) belle ambassadrice !

Mathieu Durand

(Woman Child Emarcy / Universal, 2013), la demoiselle a commencé peu à peu à séduire le grand public. Mais auparavant, les « professionnels de la profession » avaient déjà adoubé cette jeune chanteuse née à Miami d'une mère française et d'un père haïtien. En 2010, elle avait déjà remporté la Thelonious Monk International Jazz Competition, soit le tremplin jazzistique le plus prestigieux outre-Atlantique. Honneur suprême, le jury était alors composé de peintures telles que Dianne Reeves, Dee Dee Bridgewater, Kurt Elling ou Al Jarreau.

DIVA DU JAZZ

A peine quatre ans plus tard, c'était l'Académie du Jazz qui lui décernait le Prix du jazz vocal. Très vite, le nom de cette ancienne étudiante en droit à Aix-en-Provence a commencé à circuler. Quand le saxophoniste Archie Shepp a décidé de re-crée son légendaire album Attica Blues avec un big band, il a fait appel à elle. Lorsque le pianiste Jacky Terrasson a voulu

Europajazz Festival, abbaye de l'Epau, rue de l'Estérel, 72100 Le Mans, samedi 10 mai à 20h. Tél. 02 43 23 66 38. Places : 12 à 22 €.

La Cigale, 120 bd. de Rochechouart, 75018 Paris, lundi 12 mai à 19h30. Tél. 01 49 25 89 99. Places : 33 €.

Les Géméaux, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux, mardi 13 mai à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67. Places : 18 à 27 €.

Scène nationale Bayonne Sud-Aquitain, vendredi 16 mai à 20h30. Tél. 05 59 59 07 27.

Sortie Ouest à Béziers, samedi 17 mai à 21h. Tél. 04 67 28 37 32.

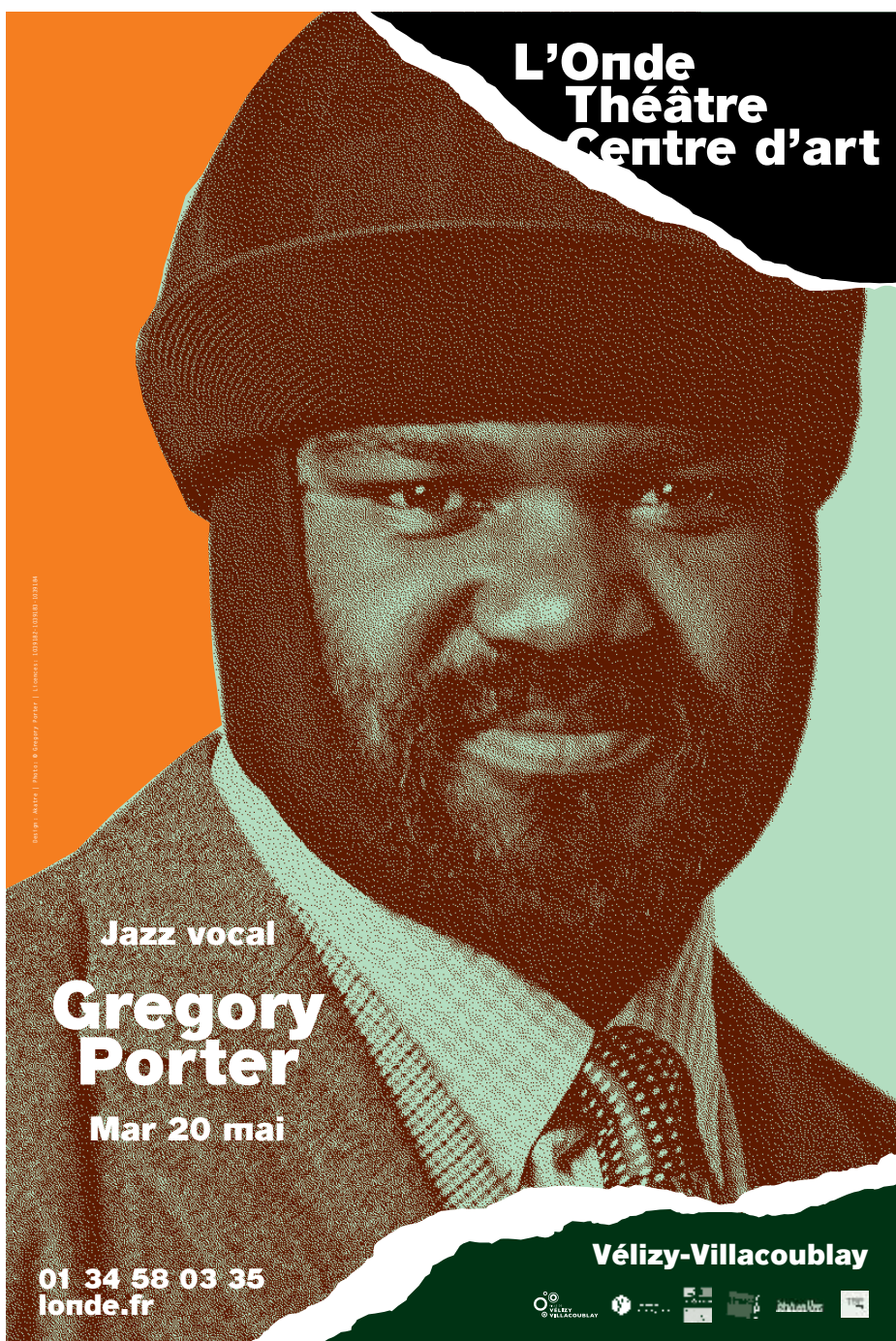
Espace Malraux à Six-Fours, jeudi 22 mai à 20h30. Tél. 04 94 74 77 79.

Jazz sous les Pommiers à Coutances, samedi 24 mai à 18h15. Tél. 02 33 76 78 68.

Centre Culturel Michel Manet à Bergerac, dimanche 25 mai à 18h. Tél. 05 53 57 71 51.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



GROS PLAN

L'HAYE-LES-ROSES
MUSIQUES DU MONDE / FESTIVAL

PARFUMS DE MUSIQUES

Un tour du monde dans un théâtre de verdure.

Sur deux week-ends printaniers, ce festival d'après-midi campe à la Roseraie du Val-de-Marne. Un cadre à la limite de l'irréel en pleine saison de floraison, époque où ce jardin à la française explose de roses. C'est donc dans un théâtre de verdure, indécemment fleuri, que se tiennent six concerts, avec cette année une programmation latine, de la Méditerranée à l'Argentine. Si certains groupes nous font plonger dans un patrimoine local identifié et enraciné, d'autres réinventent un folklore où les influences régionales fusionnent.

RÉPERTOIRE VOCAL DE DIVERS HORIZONS

Universalistes, La Compagnie Rassegna (le 31 mai) et le Grand Orchestre de la Méditerranée (le 1^{er} juin) hybrident les cultures profanes et sacrées du pourtour méditerranéen en un folklore réinventé, à la fois respectueux des répertoires traditionnels slaves, maghrébins, rom, orientaux, grecs ou ottomans, et confrontant cet héritage à leur propre créativité. Le groupe Barbara Furtuna (samedi 7 juin à 17h) modernise le chant corse, ajoutant une pointe d'instrumental aux polyphonies. Un plateau d'artistes tunisiens et marocains interprète des chants malouf, art musical arabo-andalou de la nouba (dimanche 1^{er} juin à 15h). Apothéose finale, le mythique Cuarteto Cedron chante un tango argentin engagé (dimanche 8 juin à 17h) à la suite du

concert de la jeune Espagnole Silvia Perez Cruz, repérée l'an passé avec un premier



© Lurdes R Basoli

La sublime chanteuse catalane Sylvia Prez Cruz au festival Parfums de musique.

album très personnel et une voix magnétique, atemporelle, remarquablement mêlée à celles du violoncelle et du luth.

Vanessa Fara

La Roseraie du Val-de-Marne, rue Albert Watel, 94240 l'Haye-les-Roses. Les 31 mai et 1^{er} juin, puis les 7 et 8 juin. Tél. 01 43 99 82 80. Entrée libre.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

RÉGION / COUTANCES
JAZZ / FESTIVAL

JAZZ SOUS LES POMMIERS

En à peine huit petits jours, Coutances va passer par toutes les couleurs du jazz, du plus festif au plus intimiste en passant par le plus surprenant.

C'est devenu une tradition : Jazz sous les Pommiers inaugure la grande valse des événements estivaux. Pour sa 33^e édition, le festival normand fait le plein de super. Au programme, une belle cuvée de valeurs sûres internationales (de Dianne Reeves à Monty Alexander), mais aussi et surtout une incroyable flopée de talents *made in France* comme le veut l'expression du moment. A commencer par l'artiste résident du festival, le saxophoniste Thomas de Pourquery qui présente nombre de ses projets électriques et inattendus : la Mégasoufflerie (le 25 mai) soit son très remuant *Endless Summer* accompagné d'une légion de cuivres, son *Supersonic* dédié à l'œuvre du demiurge Sun Ra augmenté du saxophoniste David Murray (28 mai), et enfin ses *Beautiful Freaks* qu'on peut considérer comme sa garde rapprochée (Camelia Jordana, Elise Caron, Jeanne Added, Babx...), sa dream team personnelle, son équipe de choc (30 mai).

FRENCH TOUCH

Il ne sera pas le seul Frenchy à enflammer les scènes de Coutances. L'accordéoniste Vincent Peirani et le saxophoniste Emile Parisien sont également de la partie (30 mai). Les deux (jeunes) derniers lauréats du Prix Django Reinhardt décerné par l'Académie du Jazz viennent de sortir un disque envoûtant (« Belle Epoque ») et ressuscitent à leur manière la magie du tandem Richard Galliano-Michel

Portal. A ne pas rater non plus : le trio fraternel du violoniste Theo Ceccaldi. Récemment engagé dans l'ONJ d'Olivier Benoît, il navigue



© Frank Lorient

Prêtresse magnétique du blues minimaliste, Mélanie De Biasio jouera deux fois le vendredi 30 mai (16h et 22h30).

dans des eaux troubles et troublantes, voisines de la galaxie John Zorn.

Mathieu Durand

Coutances. Du samedi 24 au samedi 31 mai. Tél. 02 33 76 78 68. www.jazzsouslespommiers.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

ALFORTVILLE
JAZZ

JAZZ FOR VILLE

Pour sa nouvelle édition, le festival varie les plaisirs autour du piano. Inventaire.

Pour commencer, Jacky Terrasson, ex-sociétaire Blue Note qui devrait rejoindre le nouveau catalogue Impulse ! En attendant, le Franco-Américain jouera la partition de son récent *Gouache*, où il démontre toute la palette de son talent : au Fender Rhodes



© Jean-Baptiste Millot

Jacky Terrasson ouvre le festival Jazz For Ville.

ou sur le piano, de Justin Bieber à Sonny Rollins, du *Rehab* d'Amy Winehouse à C'est si bon. « Le répertoire est sans limite : balade ou up tempo, il faut juste que ça coule naturellement. » On ne saurait le contredire. Autre étalon actuel des 88 touches noires

Jacques Denis

Pôle Culturel, parvis des Arts, 94140 Alfortville. Du samedi 17 au samedi 24 mai à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18. Places : 16 à 21 €.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SEINE-SAINT-DENIS
MUSIQUES DU MONDE

MÉTIS

Le voyage nomade du festival de Saint-Denis est placé cette année sous le signe de la ville de Miami, témoin d'une Amérique plurielle.



© D. R.

Viktoria Mullova est l'invitée du festival Métis pour la création d'un nouveau projet intitulé *Stradivarius in Rio*, qu'elle jouera sur son propre... Stradivarius "Jules Falk" de 1723.

Grand rendez-vous incontournable du programme des festivals de musique classique en France (Chung, Julia Fisher, Daniele Gatti, Renaud Capuçon, etc. sont attendus cette année), le festival de Saint-Denis est précédé chaque année de son propre volet « musiques du monde ». La programmation se délecte de concocter des formules inédites tout en partant à la rencontre de publics nouveaux dans les villes environnantes, avec le cubain Raul Paz, invité en ouverture pour une création ambitieuse avec l'Orchestre National d'Île de France (le 21 mai à Pierrefitte), les jeunes musiciens du Miami Music Project pour découvrir des folk songs d'Haïti, de Cuba et du Brésil arrangées pour quintette à cordes (le 22 à Stains et le 24 à l'Île St Denis), la russe Viktoria Mullova, immense violoniste classi-

que spécialiste de Bach, dans une expérience brésilienne autour des chansons de Caetano Veloso, Sueli Costa, Marisa Monte ou Antonio Carlos Jobim (le 23 mai à Epinay sur Seine), and so on...

J.-L. Caradec

Seine Saint-Denis. Du 21 mai au 21 juin. Tél. 01 48 13 06 07.

NANTERRE
MUSIQUES ACTUELLES

VOX

Le premier des concerts dédiés aux musiques actuelles à la Maison de la musique de Nanterre, avec Kery James en invité vedette.



© D. R.

Le rappeur Kery James.

Familière des musiques du monde, de la création contemporaine et du répertoire classique, la Maison de la musique de Nanterre et sa complice la Maison Daniel-Féry élargissent encore leurs horizons avec ces quatre jours de concerts (et d'expositions) : slam, beat-box, talking blues, rap sont au programme pour faire résonner la voix et la poésie d'artistes engagés. Le rap *révolu-sonore* et citoyen de Kery James, auteur d'une *Lettre à la République* qui avait beaucoup fait réagir, inaugure ce mini-festival le 15 mai à 20h30, suivi par d'autres artistes frondeurs et sensibles comme le rappeur Mass, les duos (d) étonnants de la soirée "No border" du 16 mai qui propose une série de rencontres : Hocine Ben (poésie urbaine) & Shani Diluka (piano), Nosfell (chant) & Pascal Contet (accordéon)

STAGES & MASTER CLASSES JAZZ

DU 29 JUILLET AU 6 AOÛT 2014

Saxophone
avec **Éric BARRET**

Batterie
avec **JOE QUITZKE**

Chant
avec **Isabelle CARPENTIER**

Contrebasse & basse électrique
avec **Jean-Philippe VIRET**

Guitare
avec **Nelson VERAS**

Piano
avec **Charles LOOS**

Arrangement et harmonie
avec **Laurent CUGNY**

Culture rythmique
avec **Christian SALUT**

PLUS D'INFORMATIONS
05 62 09 34 58
courrier@jazzinmarciac.com
jazzinmarciac.com

Emler, Tchamitchian, Echampard trio

concerts



24 mai à l'Arrosoir - Chalons sur Saône
(www.larrosoirjazz.com)

5 concerts exceptionnels
du 27 au 31 mai au Triton - Les Lilas
(www.letriton.com)

14 juin à Penn Ar Jazz - Brest
(www.penn-ar-jazz.com)





thierry virolle / la Compagnie aime l'air
01 48 36 47 08
www.andyemler.eu



Citizen Jazz est partenaire de la Compagnie aime l'air pour 2014

et enfin Boots Riley (chant) & Grego Simmons (guitare). Deux spectacles Jeune Public (dont *Nouchka* et *le Monsieur sans voix* de Serena Fisseau et Patrice Kalla, griot urbain et slameur) et l'exposition de photographies "Regard humide" de Paps Touré, témoin pudique de la vie des rues de Paris, complètent la programmation.

J.-L. Caradec

Maison de la musique de Nanterre,
8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre.
Maison Daniel-Féry, 10/14 rue Jules-Mansart.
Du 15 au 18 mai. Tél. 39 92.

PARIS
JAZZ

JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Quatorzième édition du grand festival parisien du printemps.



© D.R.

Concert exceptionnel de Thomas Enhco en formule «piano solo» le 19 mai à 21h à l'Université Paris-Sorbonne.

«Ce quartier que le monde nous envie est une source d'inspiration inépuisable pour les soirées et événements que le festival imagine pour vous tous les ans» confient Donatienne Hantin et Frédéric Charbaut, directeurs de Jazz à Saint-Germain des Prés. Les lieux les plus prestigieux (l'église Saint-Ger-

main-des-Prés ou la Sorbonne) jouent des coudes avec des spots plus secrets ou singuliers comme le Centre culturel irlandais ou la Maison des océans pour inviter une belle brochette de personnalités qui font rayonner le jazz aujourd'hui : Youn Sun Nah, Paul Lay, Daniel Humair, Thomas Enhco, Erik Truffaz, etc.

J.-L. Caradec

A Paris. Du 15 au 25 mai.
<http://festivaljazzsaintgermainparis.com/>

AGENDA

BEZONS
SPECACLE MUSICAL

LES FOUTEURS DE JOIE

Chemises blanches et pantalons noirs, 2 micros fixes et une guirlande lumineuse pour tout décor : l'invention et le talent font le reste !

Dix ans que ce quintette haut en couleurs, souvent présenté comme « poético-burlesque », sème sur son passage un vent de folie douce mêlant dans un spectacle total, chanson, jeu théâtral et paroles citoyennes. Ses arguments ? Du cœur et de la fièvre à revendre arrimés à un sens de la scène qui emporte tout sur son passage dans un chassé-croisé fourraque de guitares manouches, ukulélé, accordéon, banjo, contrebasse, tuba, clarinette et saxophone. Avec Nicolas Ducron, Tom Poisson, Laurent Madiot, et Alexandre Léauthaud (accordéon) et Christophe Dorémus (contrebasse). Mise en scène : Christophe Gendreau.

J.-L. Caradec

Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Mardi 6 mai à 21 h.
Tél. 01 34 10 20 20.

PARIS / CLUB
JAZZ

AU SUNSET

Les esprits souffleurs du soleil couchant.



© D.R.

Le clarinetiste israélien Oran Etkin, le 15 mai au Sunset.

Les saxophonistes ouvrent le feu avec d'abord le français Sylvain Beuf et la musique de son neuvième album à la tête d'un "Electric Excentric" Quartet d'où émerge Manu Codjia à la guitare (le 8), puis le suisse Christoph Irniger en trio basse-batterie pour la sortie de son album *Gowanus canal* chez Intakt Records (le 9). A suivre, une magnifique découverte du label Motema, le clarinetiste-voyageur israélien Oran Etkin, disciple de Yusef Lateef, en quartet pour la sortie de l'album *Gathering Light*, délivrant une musique rayonnante et généreuse qui invite à la rencontre de l'autre, influencée autant par les traditions musicales juives que par les échanges avec des musiciens d'Afrique de l'Ouest (le 15), et enfin le souffle de l'accordéon de David Venitucci, instrument qui n'en finit pas de se réinventer, dont le nouvel album *Travelling* chez Enja propose un singulier alliage de timbres en compagnie de Denis Leloup au trombone et Christophe Marguet à la batterie (le 22).

J.-L. Caradec

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 8 au 22 mai.
Tél. 01 40 26 46 60.

PARIS
CLUB

AU DUC DES LOMBARDS

Tous les jazz du monde au coin de la rue...



© John Rogers / ECM Records

Le batteur américain Billy Hart, légende vivante plus que jamais en activité.

Découverte brésilienne, en ouverture, avec le jeune violoniste Ricardo Herz originaire de Sao Paulo et parisien d'adoption (on a pu l'écouter au sein de l'Orquestra do Fubá et de Tekere), en quartet pour un jazz-world très marqué par la musique de son pays (le 8) ; le plus russe (il est né à St Petersburg !) des saxophonistes new-yorkais Dmitry Baevsky pour la première fois en France avec son trio composé de Kenji Rabson à la contrebasse et Esteve Pi à la batterie (le 10) ; le saxophoniste cubain Irving Acao, révélé au sein du groupe « Irakere » de Chucho Valdes, en quartet (le 14) ; le contrebassiste israélien Omer Avital en quintet avec Avishai Cohen à la trompette (du 21 au 23) ; deux pianistes français, Alexandre Saada en solo (le 29) et Laurent de Wilde et son « Power Trio » composé d'Ira Coleman et Billy Drummond (le 30) ; et un Américain en la personne du légendaire batteur Billy Hart, 73 ans, partenaire de jeu de Miles Davis, Wes Montgomery, McCoy Tyner ou Herbie Hancock, et ici fringant leader d'un quartet de grande classe d'où émerge le saxophoniste Mark Turner (le 31).

J.-L. Caradec

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 8 au 31 mai à 20h et 22h.
Tél. 01 42 33 22 88.

CASINO DE PARIS
RÉUNION

DAVY SICARD

Li te ve'war... est un spectacle qui interroge l'histoire de la Réunion, île créolisée par essence, à travers le regard d'une enfant.



© G. Vidammont

Davy Sicard retrouve Danyel Waro pour une Réunion au sommet.

Mon premier se nomme Davy Sicard, et il est une des voix qui comptent sur la nouvelle scène réunionnaise. Mon second est son aîné, de près de vingt ans - Danyel Waro, devenu une légende du maloya, dont il est l'un des ambassadeurs. Les voilà réunis sur scène pour un spectacle où il s'agit de remettre en perspectives musicales toute l'Histoire d'un peuple à travers le regard

d'une enfant. *Li te ve'war !* : elle voulait voir... Acteurs, chanteurs, danseurs : plus de quarante artistes sont sur scène pour raconter le peuplement de l'île de la Réunion, les chemins du métissage, cette histoire où s'entremêlent racines et cultures.

J. Denis

Casino de Paris, 16 rue de Clichy, 75009 Paris.
Vendredi 9 mai à 20h. Tél. 01 49 95 22 22.
Places : de 15 à 35€.

CHÂTELET
JAZZ

STACEY KENT & LE QUATUOR ÉBÈNE

La fine chanteuse américaine rencontre le talentueux ensemble français pour célébrer la musique brésilienne.



© Benoît Fèveirelli

Chanteuse francophile, Stacey Kent a été décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2009.

S'il y a quelque chose qui unit Stacey Kent et le Quatuor Ébène, c'est bien le Brésil. Déjà en 2010, cet inclassable quatuor de chambre avait invité la discrète et populaire diva américaine à venir entonner le *Corcovado* d'Antonio Carlos Jobim sur l'un de leurs albums. Et si Stacey Kent a déclaré sa flamme à la bossa nova dans son dernier opus en date (*The Changing Lights*), les quatre Français font de même dans *Brazil*, un disque où ils invitent également le chanteur Bernard Lavilliers. Résultat, cette rencontre au Châtelet entre jazz et musique de chambre n'a rien de surprenant. Au contraire, elle s'annonce comme une invitation au voyage outre-Atlantique, un road-trip subtil où luxe, calme et volupté s'imposent comme des valeurs phares.

M. Durand

Théâtre du Châtelet, 2 rue Edouard-Colonne, 75001 Paris. Lundi 12 mai à 20h.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 17,5 à 57,5€.

LE RÉSERVOIR
CHANSON

CONSTANCE AMIOT / MADELEINE BESSON

Du folk au blues...



© Frank Louiey

Constance Amiot en concert au Réservoir avant une tournée en France et le Café de la Danse à la rentrée.

De la silhouette à la voix, la discrétion est de mise, le charme se fait léger, avec une certaine brume, tant dans le timbre que dans la poésie. Le voyage est folk, la route est droite et sans urgence, s'autorisant des

pas de côtés, des pauses paysages... Sur son nouvel album *12e parallèle*, Constance Amiot s'éloigne, nous échappe, nous effleure. Guitares, harmonica, basse, sifflets western, batterie, une ambiance d'asphalte et d'Amérique, une mélancolie aventureuse qui bichonne les phrasés. La semaine suivante, Madeleine Besson creuse le sillon yankee pour un concert de rock bluesy. Une traversée de l'Atlantique aller-retour, quelque part entre bar enfumé et hommages aux grands du genre...

V. Fara

Le Réservoir, 16 rue de la Forge-Royale, 75011 Paris. Tél. 01 43 56 39 60.
Constance Amiot, lundi 12 mai à 20h30.
Entrée libre. Madeleine Besson, lundi 19 mai à 20h. Places : 10€.

MEUDON
MUSIQUE ITALIENNE

FESTA ITALIANA ! AVEC LUCILLA GALEAZZI

La voix de Lucilla Galeazzi magnifie le chant populaire italien.



© Philippe Matsas

Dix ans après le prix Charles Cros, Lucilla Galeazzi continue d'explorer la pure chanson italienne.

Galeazzi investit un répertoire de traditions, avec une chaleur des sons et une sensibilité rythmique communicatives. La guitare, le violon et la voix portent haut des mélodies légérées de toute éternité, rendues explosives par une section rythmique enveloppante – contrebasse, accordéon, percussions et tambourins – et soutenues par le bourdon médiéval du nyckelharpa, une vielle à roue qui fait le pont avec les racines profondes de ces chants. Tarentelles, sérénades, airs parisiens, de carnaval, chants paysans : autant d'héritages entre le folklore et le mythe, entre la transmission et l'identité.

V. Fara

Centre d'art et de culture de Meudon,
15 bd. des Nations-Unies, 92190 Meudon.
Mardi 13 mai à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90.
Places : 10 à 25€.

THÉÂTRE DE LA VILLE
TANGO

TOMÀS GUBITSCH

La suite des aventures sonores de l'Argentine au pays d'Ulysse...



© Ph. Mik Ruiz

Tomàs Gubitsch nourrit son tango de toutes les musiques.

Il fut *guitar hero*, tendance rock-star, dans l'Argentine qu'il fuit pour cause de dictature. Depuis, ce nomade à l'âme bohème

Pôle*culturel*

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

AZZ FOR JAZZVILLE

FESTIVAL

DU 17 AU 24 MAI 2014

17/5 · JACKY TERRASSON QUARTET

20/5 · SHAI MAESTRO TRIO

22/5 · THOMAS ENHCO TRIO

23/5 · DAN TEPFER PIANO SOLO

24/5 · MADELEINE PEYROUX TRIO

PARVIS DES ARTS (ANGLE RUES M. BOURDARIAS ET J. FRANCESCHI) 94140 ALFORTVILLE

BILLETTERIE/ABONNEMENTS 01 58 73 29 18

RER D-7 MN DE LA GARE DE LYON (STATION MAISONS-ALFORT/ALFORTVILLE)
MÉTRO LIGNE 8 (STATION ECOLE VÉTÉRINAIRE)
ET BUS 103 (STATION MAIRIE D'ALFORTVILLE)

WWW.POLE-CULTUREL.FR

LOCATIONS FNAC - CARREFOUR 0 892 68 36 22 (0,34 EUROS/MIN)
WWW.FNAC.COM - WWW.CARREFOUR.FR • WWW.FRANCEBILLET.COM





s'est embarqué dans les projets les plus divers, des rivages jazz aux mirages de la pop électronique. Impossible pour Tomàs Gubitsch de ne pas voyager avec la musique. C'est de cette oreille qu'il faut écouter ce deuxième volet d'un projet en forme de triptyque. Après le tango d'Ulysse où il rêvait d'une ville imaginaire tout en faisant l'inventaire intime de son long exil, le voilà qui plonge au pays des songes, transfigurant ainsi l'apnée métaphorique du roi d'Itaque. Résultat : une bande-son de rêve, avec entre autres, les voix de Marilú Marini, Angélique Ionatos et John Greaves.

J. Denis

LE PERREUX-SUR-MARNE

JAZZ

JEAN-CHARLES RICHARD

Concert en trio d'un saxophoniste d'exception, trop rare en concert.

La belle saison «Jazz à l'Auditorium» du Perreux se conclut avec le trio «Traces» du virtuose Jean-Charles Richard, musicien de la mobilité par excellence, porteur d'une double formation de culture classique et jazz, familier des compositeurs classiques ou contemporains, du monde du spectacle musical (les DéSaXés, Jérôme Thomas, etc.) et grand pédagogue. «Traces, le deuxième album que j'ai conçu entièrement, est un projet de lea-



© D.R.

Pour l'album *Traces*, Jean-Charles Richard a reçu en 2012 le grand Prix du Disque Jazz de l'Académie Charles Cros.

der. Délaisant pour un temps cette position d'interprète au service d'écritures et de projets différents, je m'interroge ici sur la notion de l'empreinte, sur la relation entre le visible et l'invisible, ou entre l'entendu et l'inouï. Après la définition du point, je travaille donc sur l'assemblage de points : le tracé d'un cercle» explique Jean-Charles Richard qui sera accompagné par Peter Herbert à la contrebasse et Christophe Marguet à la batterie. En première partie : le duo Gabriel Lemaire (saxophone alto et baryton) et Yves Arques (piano). J.-L. Caradec

Auditorium Maurice Ravel, 62 av. Georges-Clémenceau, 94 Le Perreux-sur-Marne.
Mardi 13 mai à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.
Places : 8 et 16 €.

BOULOGNE-BILLANCOURT

BLUES

ERIC BIBB

Aussi acoustique qu'électrique, aussi américain qu'africain, aussi soul que folk, ce sexagénaire a permis au blues de connaître une nouvelle jeunesse dorée.



© Patricia De Gonstazu

Le titre de son dernier album fait référence au discours de Martin Luther King la veille de son assassinat.

Jericho Road, son dernier album, a fait l'unanimité. Pour beaucoup, c'est même son meilleur recueil de chansons depuis longtemps. A 62 ans, Eric Bibb s'y présente sous un visage inédit, plus engagé : appels à la tolérance et la compassion côtoient sonorités encore plus chamarrées qu'à l'accoutumée. Guitariste à la voix enveloppante et habitée, ce natif de New York aime faire bouger les lignes et n'hésite pas à célébrer toutes les facettes de la Great Black Music, du blues à la soul. M. Durand

Carré Belle-Feuille, 60 rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 16 mai à 20h30. Tél. 01 55 18 54 00. Places : 12,5 à 27 €.

MAISON DES CULTURES DU MONDE
JAZZ / AZERBAÏDJAN / PIANO

ISFAR SARABSKI

A 25 ans, le pianiste d'Azerbaïdjan est en train de connaître la reconnaissance de son talent sur le plan international.



© D.R.

Isfar Sarabski invente le mugham-jazz-fusion.

Né à Bakou en 1989, Isfar Sarabski crée la surprise en remportant, l'année de ses 20 ans, le premier prix du concours de piano solo du Festival Jazz in Montreux. Un coup d'éclat qui validait ses années

d'études au prestigieux Berklee College of Music de Boston, et donne toute sa mesure aujourd'hui, au moment où sort son premier album sous son nom. Ce projet musical original et subtilement métissé croise la culture du jazz américain et le mugham, issu de la musique traditionnelle azérie. Après une première prestation très remarquée au Duc des Lombards il y a quelques mois, le jeune pianiste fait son retour parisien, invité du festival Jazz à Saint-Germain des Prés, avec son trio régulier composé de Makar Novikov à la contrebasse et Sasha Mashin à la batterie. Un coup de cœur. J.-L. Caradec

Maison des Cultures du Monde, 101 bd. Raspail, 75006 Paris. Vendredi 16 mai à 20h30.
Tél. 01 45 44 72 30. Places : 26 €.

LE BAISER SALÉ
MUSIQUE ARGENTINE

NINON VALDER ET COLACHO BRIZUELA

Duo franco-argentin à cordes et à vent où la ferveur du tango résonne en sobriété et en finesse.



© D.R.

Colacho Brizuela et Ninon Valder : la surprenante rencontre du guitariste de La Rioja et d'une flûtiste tarbaise autour de tangos classiques et de compositions contemporaines.

Éminent guitariste argentin, Colacho est arrangeur, producteur et directeur artistique pour nombre de ses compatriotes, notamment Mercedes Sosa avec qui il a réalisé une vingtaine d'albums et encore plus d'années de tournée. C'est tout dire de la stature et de l'aura de ce musicien unanimement respecté par ses pairs dans son pays natal. Jouant sous son nom depuis 10 ans, il a récemment créé avec Ninon Valder, musicienne française baignée de culture occitane, de classique, et bien sûr de musiques latines, une fusion entre le folklore et le jazz, la musique populaire et la création. Guitare, stick Chapman, flûtes et bandonéon visitent en duo un registre où transpirent les rythmes traditionnels argentins, habités d'une certaine rigueur sensible pouvant se permettre toutes les improvisations. Découverte aussi au disque chez Naxos avec l'album *Cuscoinos*, disponible sur les plates-formes de téléchargement ou chez Naxos. V. Fara

Le Baiser salé, 58 rue des Lombards, 75001 Paris. Jeudi 15 mai et Jeudi 12 juin à 19h.
Tél. 01 42 33 37 71. Places : 13 à 20 €.

TOURNÉE
JAZZ

GREGORY PORTER

Le nouveau super héraut du jazz vocal *made in the USA* sillonne l'Hexagone pour défendre son premier album sur le label Blue Note.

Doté d'une voix à la fois puissante et délicate, Gregory Porter est sans conteste « le » crooner incontournable du moment. Pourtant cet

CHÂTELET
JAZZ

BOBBY MC FERRIN

Bobby McFerrin est un peu dans son salon dans la grande salle du châtelet. Présentation avant concert.

Ce n'est pas la première fois qu'il foule cette vaste scène. Et fidèle, la foule devrait être au rendez-vous pour ce chanteur d'exception, qui comme de coutume conviera quelques invités surprise à le rejoindre. On peut comp-



© Carol Friedman

Bobby McFerrin, la voix caméléon du jazz.

ter sur lui : à plus de soixante ans, celui dont le père était chanteur d'opéra et dont le fils est un chante de la nu soul peut se targuer d'avoir traversé toutes les sphères du jazz. Nul n'a oublié ses élans sur le génial *Journey To The One* de Pharoah Sanders, ses écarts de langage aux côtés de Laurie Anderson



© Shawn Peters

Gregory Porter a remporté cette année le Grammy Award du meilleur album de jazz vocal pour *Liquid Spirit*.

Américain au drôle de chapeau vissé sur la tête a déjà connu plusieurs vies. Né en 1971 à Los Angeles, il a participé à 27 ans à un album-hommage du génial flûtiste Hubert Laws dédié à Nat King Cole. Le garçon a ensuite multiplié les comédies musicales comme *It Ain't Nothin' But the Blues* et ce n'est qu'en 2010 qu'il a imposé sa patte sur disque, avec *Water* où il interprète a cappella le *Feeling Good* popularisé par Nina Simone puis Muse. Depuis, ce fan de Marvin Gaye, Bill Withers et Gil Scott-Heron réussit à séduire dans un même souffle les jazzophiles comme les amoureux de la soul. M. Durand

Théâtre d'Arras, 7 place du Théâtre, 62000 Arras. Vendredi 16 mai à 20h.
Tél. 03 21 71 66 16. Places : 9 à 20 €.
Le Prisme, quartier des 7 Mares, 78990 Élanecourt. Samedi 17 mai à 21h.
Tél. 01 30 51 46 06. Places : 7 à 26 €.
L'Onde, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Mardi 20 mai à 21h.
Tél. 01 34 58 03 35. Places : 25 à 32 €.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on
Facebook

GROS PLAN

dix ans plus tard, ses sessions consacrées à Mozart avec Chick Corea, ni bien entendu son disque référence, *The Voice* en 1984, où il déployait toute l'étendue de son registre vocal.

BE HAPPY

Fin mélodiste, redoutable rythmicien, remarquable improvisateur, Bobby McFerrin possède une tessiture qui lui permet d'aborder tous les répertoires avec la même aisance. Du gospel au r'b, du bel canto à l'art des griots, tout semble possible pour celui qui se fit connaître avec *Don't worry, be happy!* Tout un programme, qui a fait le tour de la planète depuis 1988. Un siècle plus tard, il chemine toujours aussi royalement, comme avec l'un de ses récents opus, *Spirityouall*, où il reprend des spirituals, suivant la trace d'un père qui enregistra lui-même ce type de répertoire en 1958. Sur cet album, il en passe aussi par *I Shall Be Released* de Dylan. De là à dire que ce dernier viendra pousser la chansonnette sur la grande scène...

Jacques Denis

Théâtre du Châtelet, 2 rue Edouard-Colonne, 75001 Paris. Mardi 20 mai à 20h.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 17,5 à 57,5 €.
Rejoignez-nous sur Facebook

Ville de Meudon

Musique
MARDI
13
MAI
20H45

Lucilla Galeazzi Festa italiana !

CHANSONS TRADITIONNELLES ITALIENNES

/ La fête et le printemps sont célébrés sur scène par l'une des plus grandes figures de la chanson populaire traditionnelle italienne. Son chant à la fois engagé, fougueux et âpre nous plonge dans un temps passé rythmé par les rites anciens. Lucilla Galeazzi accompagnée aux percussions par le célèbre percussionniste italien Carlo Rizzo, mais aussi à la guitare, au violon, au nickelharpa, à l'accordéon et à la contrebasse, nous offre un spectacle musical très festif. /

Informations et réservations
01 49 66 68 90
billetterie.meudon.fr

CENTRE
D'ART
ET DE
CULTURE

meudon.fr

15 bd des Nations-Unies
MEUDON

COLACHO BRIZUELA NINON VALDER

Impressions d'Argentine
Duo multi instrumentistes

CONCERTS LES JEUDIS 15 MAI ET 12 JUIN À 19H
LE BAISER SALÉ

"los mas bellos y provechosos de la
música popular argentina" Pagina 12

"Bravos" TRAD Magazine

"...un discurso sobrecogedor y de
impactante belleza" Telam



album Cuscaias AQ 377

www.ninoncolachoduo.com

LE BAISER SALÉ
58 rue des Lombards Paris 1er
Réservations au 01 42 33 37 71
reservation@lebaisersale.com

photo : Virginie Rouffignac

NICOLAS "COLACHO" BRIZUELA guitare - stick Chapman - direction musicale
Nominé aux Latin Grammy Awards, guitariste arrangeur de Mercedes Sosa
NINON VALDER flûtes - bandonéon - voix
Persona destacada de la cultura de Esteban Echeverria



SCÈNE WATTEAU
JAZZ

THE SYNDICATE

Le groupe à géométrie variable fait vibrer
l'esprit pionnier de Joe Zawinul.



© Patrick Audoux

Le syndicat du jazz en fusion.

Malgré la mort de son leader Joe Zawinul en 2007, The Syndicate a décidé de continuer l'aventure, afin entre autres de perpétuer l'héritage musicale du claviériste. C'est dans cette veine plus dédicataire que testamentaire qu'ils ont publié un album *File Under Zawinul*. De nouveaux venus (Emile Parisien au saxophone, Thierry Eliez aux claviers, Munir Hossn à la guitare) viennent apporter d'autres couleurs, auprès des piliers de la formation : le batteur Paco Sery, le bassiste Alioune Wade, le percussionniste et chanteur Aziz Samahoui... Et à la lecture du casting, ouvert à tous les champs esthétiques, on peut être sûr que le groove sans frontières de Zawinul demeure le cap de cette formation phare du jazz éclectique. **J. Denis**

La Scène Watteau, 1 place du Théâtre,
94130 Nogent-sur-Marne. Samedi 24 mai à
20h30. Tél. 01 48 72 94 94. Places : 9 à 20 €.

LES LILAS / LE TRITON
CLUB

EMLER, TCHAMITCHIAN, ECHAMPARD TRIO

Les dix ans d'un trio exemplaire et organiquement interactif qui signait il y a quelques mois l'album de ses 10 ans : "Sad And Beautiful".



© D.R.

Le pianiste Andy Emler.

Il est des groupes qui le plus naturellement du monde, sans concept ni stratégie marketing, se jouent des frontières musicales. En dix ans et 3 albums, le trio ETE (E pour Emler, T pour Tchamitchian et E pour Echampard) a ainsi démontré sa capacité, dans un format piano-basse-batterie pourtant des plus codifiés et saturé de propositions, à brouiller les pistes et croiser les signes, mêlant dans un flux musical des plus inspirés et aérés énergie rock, science de l'improvisation et héritage classique-contemporain. « Ces gens, dont nous faisons partie, qui ont le savoir de l'écriture classique et qui ont aussi le talent et l'éducation de la musique en liberté (jazz, pop, rock) font une musique qui existe aujourd'hui mais qui n'a aucune identité. On n'a pas trouvé de terme générique pour décrire ces musiques savantes qui utilisent aussi l'énergie, le groove, l'instinct, l'animalité du musicien... » En attendant de lui trouver un nom, Andy Emler (piano), Claude Tchamitchian (contrebasse) et Eric Echampard (batterie) restent à l'écoute de cette musique de l'air, du temps et du silence, pour la faire vivre dans

toute la force poétique et électrique de l'instant du concert. **J.-L. Caradec**

Le Triton, 11 bis rue du Coq-Français,
93260 Les Lilas. Du mardi 27 au samedi 31 mai
à 21h. Tél. 01 49 72 83 13.

THÉÂTRE DES ABBESSES
MUSIQUES DU MONDE

LO CÔR DE LA PLANA

Depuis plus de dix ans, ce groupe polyphonique marseillais fait revivre avec passion la musique folklorique méridionale.



© Santi Oliveri

En 2003, leur disque *Es lo tître* a reçu le prestigieux Grand Prix de l'Académie Charles-Cros.

Cinq voix, dix mains, dix pieds, quelques percussions : c'est avec cette orchestration minimaliste que Lo Còr de la Plana plonge le public dans un monde entre tradition et modernité. Sur des chansons du patrimoine populaire, ils investissent une énergie incroyable pour faire vivre la belle langue occitane. Loin d'être un groupe polyphonique « classique », ces Marseillais n'hésitent pas à injecter des accents de hip-hop ou de rock dans leurs hymnes à la voix. Un chœur aussi engagé qu'engageant. **M. Durand**

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,
75018 Paris. Samedi 24 mai à 17h.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 14 à 19 €.

PARIS / PENICHE
JAZZ

NIU NIGHTS

Deux soirées pour deux duos à surveiller de près.

Tout d'abord la oudiste et chanteuse Kamyla Jubran retrouve le trompettiste et DJ Werner Hasler, avec lequel elle entretient une fruc-



© J. Grosse

Le saxophoniste Emile Parisien et l'accordéoniste Vincent Peirani poursuivent leur histoire sur scène.

tueuse collaboration depuis plus de dix ans. Entre la Palestinienne et le Suisse, l'échange se fait sur la foi d'un partage de fichiers musicaux electro-acoustiques, où la poétique est toujours au bout du fil... En suspension. C'est aussi ce qui retient l'attention du duo entre le saxophoniste Emile Parisien et l'accordéoniste Vincent Peirani : une histoire d'intimes convictions, où l'écoute et le silence font pleinement partie du jeu, où les traits mélodiques de l'un s'appuient sur les couleurs harmoniques de l'autre, dans une élégance esthète mais sans épate. **J. Denis**

La Nouvelle Seine, 3 quai Montebello,
75005 Paris. Le 26 mai et le 9 juin à 22h15.
Tél. 01 43 54 08 08. Places : 15 €.

La terrasse RECRUTE POUR JUILLET 2014

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

Une place
achetée,
une place
offerte



À bientôt
sur notre site
avec le Club.

La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60

www.journal-laterrasse.fr

Fax : 01 43 44 07 08

E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol

Rédaction Ont participé à ce numéro

Théâtre Gwénola David, Éric Demey,

Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert,
Agnès Santi

Danse Marie Chavanieux, Gwénola David,
Nathalie Yokel

Musique classique et opéra

Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun,
Antoine Pecqueur

Jazz -musiques du monde chanson

Jean-Luc Caradec, Jacques Denis,
Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et
du hors-série Avignon-en-scènes : Jean-Luc Caradec

Responsable des partenariats classique / opéra :

Emmanuel Charlet

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouet 01 42 71 12 64

Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Imprimé par : Imprimerie Saint Paul,

Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal



Tirage

Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires.
Déclaration de tirage sous la responsabilité
de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Dernière période contrôlée année 2012,
diffusion moyenne 75 803 ex.
Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions,
4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01.53.02.06.60. – Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse est une publication de la société
SAS Eliaz éditions.

Président : Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,
est formellement interdite et engage les contrevenants
à des poursuites judiciaires.

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles
de concert et de théâtre le soir
à 18 h 30 et 19 h 30.
Disponibilité quelques heures
par mois.
Tarif horaire : 9,53 €/brut
+ 2 € net d'indemnité
de déplacement
Envoyer photocopies carte
d'étudiant
+ carte d'identité
+ carte de sécu et coordonnées à
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant

ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles
de concert et de théâtre le soir
à 18 h 30 et 19 h 30.
Tarif horaire : 13 €/brut
+ 6 € d'indemnité de carburant
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant/voiture



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

**LISEZ-NOUS
PARTOUT !**

La terrasse

HORS-SÉRIE
N° 222
7^e ÉDITION

AVIGNON EN SCÈNE(S) 2014

ÉDITION 2014 À PARAÎTRE LE 1^{ER} JUILLET 2014

DÉJÀ EN PRÉPARATION PAR TOUTE L'ÉQUIPE DE LA TERRASSE,
1^{ER} MÉDIA ARTS-VIVANTS EN FRANCE.

DIFFUSION CERTIFIÉE PAR L'OJD : DE 80 À 100.000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS À AVIGNON DE LA MAIN À LA MAIN.

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



• plus de 250 spectacles sélectionnés
• une diffusion omniprésente et
rigoureuse
• théâtre, musiques, danse, cirque,
jeune public, marionnettes, etc.

FESTIVAL D'AVIGNON +
AVIGNON OFF :

• un regard ouvert et éclairant
sur une programmation foisonnante.
• entretiens, enquêtes, critiques,
avant-papiers...



RENSEIGNEMENTS :
Dan Abitbol / Jean-Luc Caradec / Tél. 01 53 02 06 60 / email : la.terrasse@wanadoo.fr



BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59 €

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

☐ chèque ☐ CCP ☐ mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 220

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

**31 mai et 1^{er} juin
7 et 8 juin 2014**

**Parfums
de musiques**
Deux week-ends de musiques du monde

À la Roseraie
du Val-de-Marne

Le Grand Ensemble de la Méditerranée
Takht El Med/Nadia Khaless (Tunisie/Maroc)
La Compagnie Rassegna (Marseille)
Barbara Furtuna (Corse)
Sílvia Pérez Cruz (Espagne)
Cuarteto Cedrón (Argentine)

www.roseraieduvaldemarne.fr - Tél : 01 41 73 11 79 - Rue Albert Watel - L'Haj-les-Roses
Entrée libre - Espace couvert par temps de pluie - Renseignements : www.adiam94.org

Logos : République Française, Val de Marne, sacem, MONDIA MUSIQUE, TRAD nova, La Terrasse, VAL de MARNE Conseil général

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



// 19h

PREMIÈRES -50%
DU 13/05 AU 18/05

Conception graphique: Stéphane Rébillon - Illustration: CHIVIR
N° de licence: 1-1060677

mac
com

Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas

d'après le roman de **Imre Kertész**
traduit du hongrois par Natalia Zarema-Huzsvai et Charles Zaremba

avec **Jean-Quentin Châtelain**
adaptation et mise en scène Joël Jouanneau
décor Jacques Gabel
lumière Franck Thévenon

france
inter

Le printemps de
e'l'œuvre
direction
Prédéric Franck

55 rue de Clichy, Paris 9

tél. 01 44 53 88 88 – www.theatredeloeuvre.fr



// 21h30

PREMIÈRES -50%
DU 14/05 AU 20/05

Conception graphique: Stéphane Rébillon - Photographie: Marcot Harman
N° de licence: 1-1060677

mac
com

Récital emphatique

avec **Michel Fau**
piano **Mathieu El Fassi**

robes David Belugou
maquillage Pascale Fau
coiffure Élodie Martin
lumière Alban Rouge
production Scène Indépendante Contemporaine (sic)
Spectacle créé au Théâtre des Bouffes du Nord

PARIS
2014

La Terrasse

HORS-SÉRIE
N° 225
1^{ère} ÉDITION

Acrobate © Christophe Raynaud Delage

LE CIRQUE CONTEMPORAIN EN FRANCE

- La révolution du cirque contemporain : enjeux et analyses par les pionniers et les jeunes talents
- Le cirque à la croisée des arts et des esthétiques : les relations entre cirque et création contemporaine
- Le langage du cirque : le chapiteau, les agrès, le corps, le risque, le spectaculaire
- La production & la diffusion du cirque : institutions et circuits parallèles, quels enjeux et quelles évolutions ?
- La formation & la transmission : les écoles, l'école de la piste, internationalisation, analyses et témoignages
- Les rendez-vous de la saison 2014/2015 : créations, festivals

OCTOBRE 2014
100 000 EXEMPLAIRES

SITE INTERNET DÉDIÉ ET VERSION
NUMÉRIQUE PDF ENVOYÉE EN
TÉLÉCHARGEMENT SUR UN TRÈS
LARGE RÉSEAU EUROPÉEN.

UNE PREMIÈRE DANS LE CHAMP
MÉDIATIQUE : **LA TERRASSE** LANCE
UN NUMÉRO ANNUEL SPÉCIAL CIRQUE

UN HORS SÉRIE EXCEPTIONNEL
À PARAÎTRE CHAQUE SAISON À
L'AUTOMNE

RENSEIGNEMENTS

Tél. 01 53 02 06 60

email : la.terrasse@wanadoo.fr